

LE DIABLE À SEVILLE

Opéra Comique en un Acte

Paroles de M. Surtado

mis en Musique et Scène à

ROSSINI

PAR

J. M. Gomis

Partition réduite avec accompagnement

DE PIANO

Der Centel in Sevilla

Komische Oper in einem Aufzuge

aus dem Französischen von Hurtado

zur beibehaltenen Musik von

J. M. GOMIS

für die deutsche Bühne bearbeitet von dem

FREIHERRN VON LICHTENSTEIN

vollständiger Clavier Auszug

18453

Eigenthum der Verleger

Pr. 9/12
Pr. 5 Rtblr.

Eingetragen in das Archiv der vereinigten Musikverleger

MAINZ und ANTWERPEN

Paris bei B. Trappena

bei B. Schott's Söhnen

London bei Dibdin

PERSONNAGES.

RIÉGO.	RIÉGO, unter dem gefürchteten Namen NEGRO.....	TENOR.
Don FÉLIX.	Don FÉLIX, General.....	BARITON.
Le R. P. CYRILLE, général des franciscains.	ANGELIKA, seine Gattin.....	SOPRAN.
TORIBIO, moine.	Pater EUCHARIUS, genannt Gomez.....	TENOR.
AMBROSIO, officier des familles du Saint-Office.	TORIBIO, ein Franziskaner-Bruder.....	BARITON.
PEDRO, insurgé.	AMBROSIO, ein Diener der heiligen Inquisition....	TENOR.
ANGELIQUE, femme de don Félix.	PEDRO, einer der Insurgenten.	
MARIA, cameriste.	Franziskaner „	} Mönche.
Moines.	Capuziner „	
Insurgés.	Carmeliter „	
Domestiques.	Insurgenten.	
	MARIA, Angelika's Kammermädchen.....	SOPRAN.
	Bediente des Don Félix.	

CATALOGUE DES MORCEAUX.

Verzeichniss der Stücke.

OUVERTURE.....		Page 2.
N ^o 1. DUO.....	Tout a sa patrie s'il entend	Muth und Kraft beleben jedes Herz 10.
N ^o 2. CHANSON BOHÉMIENNE.....	J'entends brémer les Espagnes:	Berge und Thäler bedecken..... 18.
N ^o 3. DUO.....	Tu pars, adieu, ma vie	Verlässt du mich, mein Leben,..... 21.
N ^o 4. CHŒURS DES MOINES.....	A Saint François	Ein Gratia!..... 28.
N ^o 5. DUO.....	S'il est heureux de plaire	Soll Liebe dich entzücken,..... 44.
N ^o 6. AIR ET CHŒUR.....	Ô douleur! ô malheur!	Todesschmerz quält mein Herz!.... 57.
N ^o 7. CHŒUR D'INQUISITEURS.	Au saint office place en tous lieux	Ehr't eurer Richter heilig Gebot.... 68.
N ^o 8. TRIO.....	Ô ciel! que vois-je	Was mus ich sehen,..... 72.
N ^o 9. POLO.....	Daigne écouter mes a veux mes vœux	Soll ich in Sehnsucht und Flehn vergehn 92.
N ^o 10. BOLERO.....	Laissez moi que faut-il encore?	Weicht von mir was könnt ihr begehren? 98.
N ^o 11. CHANSONNETTE.....	Chut! chut! chut!	Still! still! still!..... 100.
N ^o 12. CHŒUR FINAL.....	L'Espagnol se lève	Freiheit ist errungen..... 105.

Partitur, Orchesterstimmen und Textbuch, correct gestochen und
gedruckt empfehlen wir zugleich jeder Resp. Theater Direction.



Der
Teufel in Sevilla.

Romische Oper in einem Aufzuge

von **Hurtado,**

zur behalteneu Musik von J. A. Gomis, für die
deutsche Bühne bearbeitet

von dem

Freiherrn von Lichtenstein.

Personen.

Don Riego, unter dem gefürchteten Namen **Negro**.

Don Felix, General.

Angelika, seine Gattin.

Pater Eucharis, genannt **Gomez**.

Toribio, ein Franziskaner-Bruder.

Ambrosio, ein Diener der heiligen Inquisition.

Pedro, einer der Insurgenten.

Franziskaner =

Capuziner =

Carmeliter =

} Mönche.

Insurgenten.

Maria, Angelika's Kammermädchen.

Bediente des Don Felix.

Die Oper handelt in Sevilla in Don Felix Hause.

Ein Saal in Don Felix Hause, dessen Mittelthüre zu der anstossenden Gallerie führt. Links ein Fenster und eine Seitenthüre. Rechts eine ähnliche Seiten- und dem Fenster gegenüber eine verborgene Tapetenthüre. Vorne, etwas seitwärts, ein kleiner, mit Zeichten und einigen Weinflaschen besetzter Tisch.

Erster Auftritt.

Riego und **Don Felix** kommen durch die Mittelthüre.

Don Felix.

Welche Unvorsichtigkeit, General! Auch in dieser Kleidung erkannte ich Sie sogleich bei Ihrem Eintreten, und hatte alle Mühe, den Schrecken, den Sie mir verursachten, vor meiner Frau und meinen Leuten zu verbergen. — Sie, in Sevilla! — bei der jetzigen Lage der Dinge! — wenn der Corregidor —

Riego.

Fürchten Sie ihn so wenig als ich, General, und die gute Sache wird siegen. Der König ist auf unserer Seite und gehört uns an, sobald wir ihn von den Nichtswürdigen befreien, die ihn umgeben und durch ihre Klänke gefesselt halten. Noch heute Nacht —

D. Felix.

Eine neue Verschwörung?

Riego.

Ein allgemeiner Aufrstand. Sevilla giebt das Signal, und ganz Spanien wird ihm folgen.

LE

DIABLE A SÉVILLE,

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE,

PAR **M. HURTADO,**

MUSIQUE DE **M. J. - M. GOMIS.**

PERSONNAGES.

RIÉGO.

Don FÉLIX

LE R. P. CYRILLE, général des franciscains.

TORIBIO, moine.

AMBROSIO, officier des familiers du Saint-Office.

PÉDRO, insurgé.

ANGÉLIQUE, femme de don Félix.

MARIA, camériste.

MOINES mendians.

INSURGÉS.

DOMESTIQUES.

La scène est à Séville. L'action se passe en 1820. Le théâtre représente une salle mauresque qui s'ouvre au fond sur une galerie. A droite du public, une fenêtre, et la porte d'un cabinet. A gauche, l'entrée des appartements de don Félix et une porte secrète. Une table servie, des fruits et du vin.

SCÈNE PREMIÈRE.

RIÉGO, DON FÉLIX.

(Ils entrent ensemble.)

DON FELIX.

Quelle imprudence, mou général! Quand vous êtes entré, quand je vous ai reconnu sous ces vêtements, que j'ai eu de peine à cacher, devant ma femme et mes gens, mon trouble et mon inquiétude!... Vous à Séville! et dans ces circonstances!... Si le corrégidor savait que Riego!... Ne craignez-vous pas!...

RIÉGO.

Don Felix, ne craignez pas plus que moi, et tout ira bien: avant un mois Ferdinand criera: Vive la Constitution! Mais il faut l'en prier vigoureusement.

DON FELIX.

Ne connaissez-vous pas le roi!

RIÉGO.

Les rois doivent finir un jour par vouloir ce que les peuples veulent. Votre ancien régiment est cantonné à quelques lieues d'ici: demain vous irez vous mettre à sa tête. Cette nuit...

D. Felix.

Vier Jahre, während denen ich im Gefängniß schmachtete, haben mir den Muth zu solchen Unternehmungen benommen.

Riego.

Lassen Ihnen diese vier Jahre den Werth der Freiheit vergessen?

D. Felix.

Nein, doch lehrten sie mich die Gefahr kennen. — Entziehen Sie sich derselben, General, ich beschwöre sie darum! Mein Haus ist unaufhörlich von den Spähern der heiligen Inquisition umgeben.

Riego

(sehr gleichgültig, indem er sich setzt)

Ich weiß es.

D. Felix.

Wenn sie entdeckten, daß ein Fremder —

Riego.

Sie werden es entdecken.

D. Felix.

Dann sind wir Alle verloren; eilen Sie also —

Riego.

Ich weiche keinen Schritt von hier, bevor nicht ganz Sevilla zu unserer Fahne geschworen.

D. Felix.

Wie es möglich machen?

Riego (steht auf)

Wir bemächtigen uns des Corregidors, bevor er sich unsrer bemächtigen kann; vermanern die heilige Inquisition, bevor ihre entfesselte Henkerbande über uns herfällt. In der Nähe der Stadt halten sich 500 Mann Kerntuppen verborgen, auf deren Hilfe ich zählen kann, sie müssen aber herein gebracht werden. Wir haben Freunde hier, versammeln Sie deren Häupter so schnell als möglich; verkünden Sie ihnen den Besuch Riego's in dieser Nacht und mit ihm Spaniens Freiheit.

D. Felix.

Ich bekenne Ihnen, General, daß ich Alles von diesem Unternehmen fürchte.

Riego.

Don Felix errang glänzende Siege an der Spitze unsrer Tapfern, und sollte jetzt vor einem Haufen erbärmlicher Mönche zittern.

D. Felix

(nach kurzem Überlegen, schnell entschlossen)

In Leben und Tod der Ihrige, General! (reicht ihm die Hand.)

Riego.

Ich kenne den Grund Ihres Zögerns, mein Freund; — Eine junge reizende Gattin, die Sie lieben, von der Sie wieder geliebt werden, macht Ihnen das Leben theuer, — doch das Vaterland —

DON FELIX.

Encore une conspiration?

RIÉGO.

C'est une insurrection qui sera générale, je l'espère. Elle vient d'éclater comme un coup de tonnerre à Las-Cabézas... Tandis que nos amis se réunissent à l'île de Léon, il faut que Séville répète le signal que nous avons donné à toute l'Espagne. Séville le répètera.

DON FELIX.

J'ai tant vu de ces tentatives depuis le retour de notre roi *bien-aimé!*... Jusqu'à présent, elles n'ont profité qu'au bourreau. Le peuple espagnol est un vieux lion endormi dans sa cage de fer.

RIÉGO.

Nous le réveillerons.

DON FELIX.

Qu'un plus hardi l'essaie. Quant à moi, général, j'ai déjà passé quatre ans de ma vie au cachot; et ma foi, quatre ans de cachot...

RIÉGO.

Vous ont-ils fait oublier le prix de la liberté?

DON FELIX.

Non, mais je vois le danger. Je vous en conjure, général, dérobez votre tête au supplice qui vous menace... Ma maison est continuellement surveillée par les espions du Saint-Office...

RIÉGO, s'asseyant.

Je le savais.

DON FELIX.

Et si l'on déconvoit qu'un étranger?...

RIÉGO.

On le découvrira, n'en doutez pas.

DON FELIX.

C'en serait fait de vous... et de moi.. Hâtez-vous donc!

RIÉGO.

Je ne sors pas d'ici que Séville entière n'ait embrassé notre cause.

DON FELIX.

Comment donc faire?

RIÉGO, se levant.

Arrêter le corregidor avant qu'il ne nous arrête; murer la porte du saint-office avant qu'il ne déchaîne sa meute contre nous. J'ai, près de la ville, trois cents hommes déterminés, qui nous seconderont; mais il faut qu'ils puissent entrer. N'avons-nous pas des amis ici? Voyez les tous, assemblez-les sans retard, et annoncez-leur pour cette nuit la visite de Riégo et la liberté de l'Espagne... Allez.

DON FELIX.

Je vous l'avoncrail... je crains!...

RIÉGO.

Don Félix, je vous ai vu, dans la guerre de l'Indépendance, combattre vaillamment contre les premières troupes du monde... Celui qui n'a pas reculé devant Napoléon reculerait-il devant des moines?

DON FELIX.

Moi!... Eh bien done, à la garde de Dieu!... Vous me jugerez mieux, général.

D. Felix.

General, ich bin ein Spanier.

Riego.

Dem ich als einem treu Verbündeten die Hand reiche.

Duet.

Riego.

Muth und Kraft beleben
Jedes Herz, und heißes Streben
Alles hinzugeben
Für das theure Vaterland,
Ist des Spaniers Trachten;
Im Kampfe, in Schlachten
Den Tod zu verachten,
Heißt unser Verband,
Gelobt' ich in mächtige Hand.

D. Felix.

Von der Gattin scheiden,
Bringt dem Herzen bittere Leiden:
Doch kämpfen und streiten,
Wird heilige Pflicht.
Tod zu verbreiten,
Läßt sich nicht meiden,
Wer stirbt nicht mit Freuden,
Wer opfert sich nicht,
Wenn nur diese Fesseln er bricht.

Beide.

Vaterland, dich retten
Aus der Knechtschaft Ketten,
Schwören wir; und ruhig betten
Soll ich dies Haupt sich nicht,
Bis die Sklavenfessel bricht.

Zweiter Auftritt.

Vorige. Angelika mit Maria (aus ihrem Zimmer.)

Angelika (im Heraustrreten, zu D. Felix.)

Weißt du schon die große Kenigkeit?

D. Felix.

Welche?

Angelika.

Negro —

Riego.

Ist getödtet.

Maria (tritt näher.)

Ja, ja, Negro, dem die Mönche den Zunamen
der Teufel gegeben, mußte endlich d'ran glauben.
Er hat sich lange gegen viele hundert Mann Dragoner
gewehrt, denn er war der tapferste Soldat in Spanien,
endlich aber strauchelte er mit dem rechten Fuß und —

Angelika.

Wurde gehangen. Die Nachricht ist offiziell.

D. Felix.

Der Himmel schütze ihn!

Riego.

Weshalb, wenn er todt ist? — Sehen wir nur
und leeren ein Glas Xeres auf das Heil seiner Seele.
(er setzt sich mit Angelika und D. Felix an den Tisch, den Maria
näher rückt.) Ich sah voraus, daß er so enden wird.

RIËGO.

Je sais ce qui vous faisait hésiter, mon ami...
Une femme jeune et belle, que vous aimez et qui
vous aime, doux trésor pour lequel on tremble et
qui rend la vie si chère... Mais la patrie!...

DON FELIX.

Général, je suis Espagnol.

RIËGO.

Surtout que jusqu'à demain votre femme ignore et
mon nom et nos projets. Prétextez quelque affaire,
un petit voyage à la campagne, afin que, si elle parle,
on vous surveille au-dehors tandis que vous serez à
Séville... Pardonnez, mais un conspirateur amoureux...

DON FELIX.

La patrie!... Je suis Espagnol, général.

RIËGO, lui prenant la main,

Je vous reconnais.

Tout à sa patrie,

S'il entend sa voix chérie,

L'Espagnol oublie

Son amour et son bonheur.

Son bras et sa vie

Sont à sa patrie,

L'Espagne est l'amie

Qui règne en son coeur.

DON FELIX.

A l'époux fidèle

Cette loi paraît cruelle;

Mais l'honneur m'appelle:

Au danger je dois courir.

Contre un joug insigne

La haine m'enflamme;

Jurois sur notre âme

De vaincre ou mourir.

ENSEMBLE.

Liberté sacrée,

Long-temps désirée,

Dans cette belle contrée

Tu vas res fleurir.

RIËGO.

Tout à sa patrie,

S'il entend sa voix chérie,

L'Espagnol oublie

Son amour et son bonheur.

Son bras et sa vie

Sont à sa patrie;

L'Espagne est l'amie

Qui règne en son coeur.

DON FELIX.

Tout à ma patrie,

Quand j'entends sa voix chérie,

Malgré moi j'oublie

Mon amour et mon bonheur.

Mon bras et ma vie

Sont à la patrie;

L'Espagne est l'amie

Qui règne en mon coeur.

RIËGO, bas à don Félix.

Silence! voici votre femme qui revient.

SCÈNE II.

LES MÊMES, ANGÉLIQUE, MARIA.

ANGÉLIQUE.

Vous savez la grande nouvelle?

DON FELIX, effrayé.

Quoi donc? Tu as l'air effrayé...

ANGÉLIQUE.

Riego....

RIËGO.

Eh bien!...

Angelika.

Traurig genug für uns Alle. Ihm würde Spanien
seine Rettung verdankt haben.

D. Felix

(indem er mit Angelika und Riego die gefüllten Gläser anstößt.)
Unfehlbar. — Der Todte soll leben!

Riego (anjosend.)

Und sein Blut über die Mönche kommen!

Maria.

Die haben lang' genug vor ihm gezittert. Die Zi-
geuner brachten ein Liedchen darüber in Umlauf.

Riego.

Was ich nie gehört.

Angelika.

Sing' es uns, Maria.

Maria.

Zu Befehl.

Lied.

Berge und Thäler bedecken
Streitbare Mannen, die wecken
Muthig zur Kampflust und schreckten
Pflanzentzug, der ihnen nah.
Mönch' und Conforten,
Klöster und Orden,
Schließt eure Pforten,
Negro ist da!
Mädchen, in einsamen Mauern
Sollt ihr nicht länger mehr frauern,
Soll Euch kein Fresser belauern,
Rettung ist nah!
Lieb' und Verlangen,
Glühende Wangen
Werden nun prangen,
Negro ist da!

Angelika, Riego, D. Felix.

So laut nicht preiße
Ihn deine Weise;
Man sagt ganz leise:
Negro ist da!

Maria.

Mönche, ihr stattlichen Becher,
Füllt nicht die schäumenden Becher;
Trinkt jetzt als Sorgenbrecher
Nicht wie zuvor Malaga.
Müßt euch kasteien,
Dyfer nicht scheuen,
Büßen, bereuen,
Negro ist da.
Über die schmachtenden Schönen,
Sollen dem Auge nicht frehnen,
Sondern in lieblichen Tönen
Jubelnd nun singen: Trala,
Leid hat geendet,
Glück ist gesendet
Trost uns gesendet,
Negro ist da!

Angelika, Riego, D. Felix.

So laut nicht preiße
Ihn deine Weise;
Man sagt ganz leise:
Negro ist da.

Riego (abgemendet mit vielem Feuer.)

Ha, es soll in Erfüllung gehen, dies Lieb. Ich
will die Hoffnung so vieler Unglücklichen nicht täuschen!

ANGÉLIQUE.

Ils l'ont tué.

MARIA, s'approchant.

Oui, Riégo, celui que les moines appellent le
Diable. Ils s'est long-temps défendu seul contre
plusieurs mille hommes, car l'Espagne n'a pas de plus
brave soldat..... mais enfin dans le combat le pied
lui a glissé, et.....

ANGÉLIQUE.

On l'a pris et pendu, la nouvelle est officielle.

DON FELIX.

Dien le protégé!

RIÉGO.

S'il est mort, à quoi bon? Mettons-nous à table
et buvons au salut de son âme. (On s'assied à table.)
J'ai toujours eu dans la pensée qu'il finirait ainsi...
Mais qu'importe, quand on a fait son devoir... C'est
un beau destin, n'est-ce pas, madame?

ANGÉLIQUE.

Il eût délivré l'Espagne.

RIÉGO.

Un autre la délivrera. Au vengeur de Riégo!

(Il boit.)

ANGÉLIQUE

Mina, sans doute.

RIÉGO.

Ah! Mina est en France, toujours en France!
Qui peut l'y retenir?

ANGÉLIQUE.

Maria prétend qu'il arrive; elle en est certaine.

RIÉGO.

Ah! est-ce officiel comme la mort de Riégo?

MARIA.

Bien plus: les Bobémiens l'annoncent... ils ont
même fait une chanson à faire trembler les moines...
Vous ne la connaissez pas?

RIÉGO.

Voyons donc...

MARIA.

J'entends frémir les Espagnes;
Sur le sommet des montagnes,
Dans les vallons, les campagnes,
L'amorce brille déjà...

Fermez, saints pères,
Vos monastères;
Vite en prières...

Voilà

Mina!

Mais du héros l'espigole,
Loin d'effrayer l'Espagnole,
Dans son couvent la console;
Sa chaise enfin tombera...

Sous sa mantille
Son oeil petille.
Qu'elle est gentille!

Voilà

Mina.

CHOEUR.

Plus bas, Marie!
On perd la vie
Lorsque l'on erie:

Voilà

Mina!

D. Felix (leise zu Riego.)

Vergessen Sie sich nicht. (zu Angelika, indem er auf Riego zeigt.) Liebe Angelika, mein Freund hat eine beschwerliche Reise zurückgelegt; er bedarf der Ruhe. Du wirst ihm um so weniger Zwang auferlegen, als ich mich eines dringenden Geschäftes wegen bei ihm zu entschuldigen habe, das mich einige Meilen weit von hier entfernt.

Riego.

Diese Umstände, General.

D. Felix.

Maria, führe diesen Herrn in das Gartenzimmer, und bringe mir dann den Schlüssel zur Tapentthüre.

(Riego grüßt Angelika ehrerbietig und folgt Maria durch die Mittelthüre. Gleich darauf tragen einige Bedienten den Tisch ab.)

Dritter Auftritt.

Angelika. D. Felix.

Angelika.

Du willst mich verlassen?

D. Felix.

Nur auf kurze Zeit. Es ist nöthig, daß wir sobald als möglich unser Landgut beziehen; ich eile dahin, die nöthigen Anstalten zu treffen.

Angelika.

Die ich so gut als du zu treffen habe. Laß mich dich begleiten, lieber Felix, ich will —

D. Felix.

Wo denkst du hin? — soll unser Gast allein hier zurückbleiben?

Angelika.

Freilich, das geht nicht; doch der Abend bricht herein, besser, du verschiebst die kleine Reise.

D. Felix.

In weniger als zwei Stunden lege ich sie zurück.

Angelika.

Du bist dem Corregidor verdächtig; — wenn er dich aussuchen ließe.

D. Felix.

Unter welchem Vorwand?

MARIA.

Vous qui faisiez bonne chère,
Et qui buviez à plein verre
Le Malaga, le Madère,
Moines jouslus, halte là!
Plus de hombance;
Dure abstinence
Pour vous commença.

Voilà

Mina!

Mais la beauté désolée
Qui, prisonnière et voilée,
Priaît, jeûnait, isolée,
Chante à son tour *Tragala*.
Son ennui cesse,
L'amour la presse.
Dieu! quelle ivresse!
Voilà!
Mina!

CHOEUR.

Tais-toi, Marie!
On perd la vie
Lorsque l'on crie:
Voilà
Mina!

(A la fin de la chanson, on se lève de table.)

RIÉGO, à part, avec exaltation.

Ah! s'il était vrai! Ferdinand fuirait déjà avec tous ses moines.... Mina, as-tu donc oublié ta chère Espagne? Tu nous serais si nécessaire!.... Ton nom seul!....

DON FELIX, bas à Riego.

Silence donc! (A sa femme, en montrant Riego.) Ma chère Angélique, mon ami a fait un long voyage.... il doit avoir besoin de repos.... Tu le dispenses de toute cérémonie, n'est-ce pas? Il faut qu'il m'excuse de son côté. (A Riego.) Une affaire indispensable m'appelle à deux lieues d'ici, et je suis forcé....

RIÉGO.

Point de gêne, de grâce.

DON FELIX.

Maria, conduisez monsieur dans l'appartement du pavillon. Vous m'apporterez ensuite la clé de cette porte secrète.

(Riego salue, et sort sur les pas de Maria)

SCÈNE III.

DON FELIX, ANGÉLIQUE.

ANGÉLIQUE.

Tu pars, mon ami? où vas-tu donc?

DON FELIX.

Ne te l'ai-je pas dit? faire un tour à notre maison de campagne... Nous devons bientôt nous y retirer... il faut que tout soit prêt...

ANGÉLIQUE.

Tu as raison... Mais ce soin me regarde aussi... Tu m'emmeneras avec toi... Je vais...

DON FELIX.

Y penses-tu? Et notre hôte! peux-tu le laisser seul ici?...

ANGÉLIQUE.

Ah! c'est juste... Mais toi, ne peux-tu différer ce voyage? La fin du jour approche.

DON FELIX.

Je serai là-bas avant la nuit.

ANGÉLIQUE.

Ne craius-tu pas d'éveiller les soupçons du cor-

Angelika.

Zum Erstenmal, geliebter Mann, trennst du dich seit unserer Verbindung von mir. Du glaubst nicht, wie sehr mich deine Abwesenheit beunruhigt.

D. Felix.

Sei unbesorgt, meine Angelika. — Gomez, der gefällige, galante Ordensbruder, scheint uns besonders wohlzuvollen; er ist von mächtigem Einfluß und wird dir zur Schutzwehr dienen.

Angelika.

Gomez? — (nach einem augenblicklichen Bedenken hastig seine Hand ergreifend.) Schwöre mir, dich zu mäßigen, den schändlichen Absichten dieses heuchlerischen Mönchs mit Verachtung zu begegnen.

D. Felix.

Ich schwöre es.

Angelika.

Nun, so wisse, daß, nachdem mir schon seit einiger Zeit seine Schmeicheleien verdächtig waren, er sich gestern erdreistete, mir eine förmliche Liebeserklärung zu machen.

D. Felix (lachend)

Wie er sie allen Weibern macht. — Ha, ha, ha! vorzüglich! — Hüte dich, ihn ganz zurückzuweisen; gib ihm sogar entfernte Hoffnung.

Angelika (verwundert)

Ich begreife dich nicht.

D. Felix.

Morgen wird sich Alles aufklären; bis dahin sei vollkommener ruhig. Jetzt muß ich fort.

Angelika.

Ach, wie ängstigt mich diese Trennung!

Duett.

Berläßt du mich, mein Leben;
Bringt jeder Tag mir herben Schmerz;
Vor Angst muß ich erbeben,
Denn trübe Ahnung füllt mein Herz!

D. Felix.

Berzage nicht, mein Leben,
Ich theile liebend deinen Schmerz,
Dir bald zurückgegeben
Schließ ich dich an dies treue Herz.

Beide.

Du weißt, daß meine Seele
Dein bestes Ich in dir erblickt,
Weißt, daß die Schwesterseele
Sie auf der Welt allein beglückt!

Kummer endet,
Hoffnung sendet
Uns und sendet
Neues Glück!
Bangem Leide
Folgt die Freude,
Rehst du } heute
kehr' ich }

régidor? Long-temps prisonnier pour tes opinions politiques, continuellement surveillé, espionné par l'Inquisition...

DON FÉLIX.

Qui saura que je suis sorti?

ANGÉLIQUE.

Si l'on vient te demander?

DON FÉLIX.

Qui? de quelle part? Il n'y a aucun motif...

ANGÉLIQUE.

Mon ami, c'est la première fois que tu te sépares de moi depuis que nous sommes mariés... Je ne puis te dire combien ce voyage m'afflige et m'inquiète.

DON FÉLIX.

Je reviens bientôt. T'inquiéter!... pourquoi? Ce moine si galant, si aimable, qui semble depuis quelque temps nous avoir pris sous sa protection, le révérend père Cyrille est tout-puissant auprès des autorités... C'est une sauvegarde.

ANGÉLIQUE.

Et moi, si je te disais...

DON FÉLIX.

Eh bien!

ANGÉLIQUE.

Nou, j'aime mieux que tu ignores toujours...

DON FÉLIX, effrayé.

Quoi! saurait-il qu'un étranger est arrivé dans la maison?

ANGÉLIQUE.

J'en ai trop dit pour me taire. Écoute! mais jure-moi de contenir ta vengeance, de mépriser la perfidie de ce moine!...

DON FÉLIX.

Oui... oui... parle!

ANGÉLIQUE.

Eh bien! je te l'avouerai... depuis quelque temps, ses assiduités me semblaient étranges... Hier enfin il a osé me faire une déclaration d'amour.

DON FÉLIX, riant.

Ah! ah! comme il en fait à toutes les femmes!.. C'est excellent.

Garde-toi de le désespérer, je t'en prie. Amoureux, il n'est pas dangereux... Au contraire, il nous servira...

ANGÉLIQUE.

Comment, mon ami...!

DON FÉLIX.

Mais il est temps de se mettre en route... Point d'inquiétude, je t'en conjure.

ANGÉLIQUE, tendrement.

Tu peux me quitter?

DON FÉLIX.

Pardonne... mais il le faut.

ANGÉLIQUE.

Tu pars! adieu, ma vie!
Je reste! hélas! dans la douleur,
Pour ta fidèle amie
Un jour d'absence est un malheur.

DON FÉLIX.

Je pars! adieu, ma vie.
Mon cœur partage ta douleur.
Je sens, ma chère amie,
Qu'un jour d'absence est un malheur.

Noch zurück.
Sorgen schwinden,
Herzen finden
Und verbinden
Liebend sich.
Nimmer scheiden
Und kein Leiden
Treibt die Freuden,
Quälet mich!

(Am Schluß des Gesanges bringt Maria den verlangten Schlüssel und Don Felix Mantel. Der General nimmt Beides, umarmt seine Gattin und eilt ab.)

Vierter Auftritt.

Angelika. Maria.

Angelika.

Meines Mannes schnelle Abreise, — des Fremden unerwartete Ankunft, — was soll ich davon denken?

Maria.

Nichts Urges, gnädige Frau. Meiner Base Mann, der Barbierer Nunez — Sie kennen doch meine Base?

Angelika

(ohne auf das zu achten, was Maria sagt)

Ja.

Maria.

Nun denn, der gute Barbierer verreiste, das niedliche kleine Weibchen fürchtete sich allein zu bleiben, schaffte sich einen Beschützer an und wurde so gut beschützt, daß ihr der Mann viel zu früh wieder nach Hause kam. Seitdem ist alle Furcht bei ihr verschwunden.

Angelika (immer nachdenkend)

Sollte es eine Verschwörung seyn? — dann wäre Felix nicht zu tadeln, — im Gegentheil. —

Maria (die aus dem Fenster gesehen.)

Irrt ich nicht, so bekommen Sie einen Besuch von dem hochwürdigen Vater Eucharis.

Angelika.

Sag' ihm, es sey mir unmöglich, heute Jemand zu empfangen.

Maria.

Nein, nein; es ist der Bruder Toribio mit den Bettelmönchen.

Angelika.

Wahrscheinlich auf Kundschaft ausgesendet. — Mache, daß du sie los wirfst. (in ihr Zimmer ab.)

Maria.

Die kann man nur mit gefüllten Säcken los werden. Freilich geschieht's dem Segen der Kirche wegen, aber ungeneckt sollen sie mir nicht davon kommen. (Durch eine andere Seitenthüre ab.)

ENSEMBLE.

ANGÉLIQUE. Tu le sais bien, mon âme, Tout mon bonheur c'est ton amour. Pour me prouver ta flamme Hâte l'instant de ton retour. Je l'espère! Mot prospère Qui tempère Mon chagrin. Je vois luire Ton sourire... Puis-je dire; A demain? La tristesse Qui m'opresse, Ta promesse L'adoucit. La souffrance De l'absence, L'espérance La guérit. Je l'espère, etc.	DON FELIX. Tu le sais bien, mon âme, Tout mon bonheur c'est ton amour. Toi qui ennas ma flamme, Espère donc un prompt retour. Je l'espère! Mot prospère Qui tempère Mon chagrin. Je désire Un sourire... Tu peux dire: A demain. La tristesse Qui m'opresse, Ta tendresse L'adoucit. La souffrance De l'absence, L'espérance La guérit. Je l'espère, etc.
---	--

(A la fin de ce duo, Maria paraît, apportant le manteau de don Félix, qui le prend et sort.)

SCÈNE IV.

ANGÉLIQUE, MARIA.

ANGÉLIQUE, à elle-même.

L'arrivée imprévue de cet étranger, le départ subit de mon mari, il y a là-dessous un mystère... J'ai beau faire, je ne suis pas tranquille...

MARIA.

Pourquoi donc, madame? à cause des voleurs? Il est vrai qu'il n'en manque pas depuis qu'on ne met plus aux galères que les honnêtes gens... Mais heureusement les voleurs qui rôdent autour de Séville sont fort aimables. Vous connaissez bien ma cousine, madame?

ANGÉLIQUE, préoccupée.

Oui.

MARIA.

La fille de Nunez le barbier, vous savez, madame, on dit qu'elle ressemble au prieur des Bernardins... Eh bien, elle qui avait tant peur des voleurs, un soir, les voleurs l'ont arrêtée, et pendant trois jours qu'elle a été prisonnière, ils ont eu pour elle des procédés si délicats, qu'elle n'a plus peur du tout.

ANGÉLIQUE, toujours pensive.

S'il s'agissait d'une conspiration... je ne blâmerais pas don Félix... au contraire... Mais comment ne pas être alarmée...

MARIA.

Mais non, madame... il ne faut pas s'alarmer... D'abord, il est bon de vous dire que le capitaine de voleurs, c'est un moine: ce qui prouve qu'ils ont de la religion... Ah! je crois que voici le révérend père Cyrille... Quel bonheur! il vous fera un sermon pour vous rassurer.

ANGÉLIQUE.

Dis-lui que je ne puis le recevoir aujourd'hui.

MARIA.

Non, ce n'est pas lui... Ce sont les moines mendians, avec le frère Toribio.

ANGÉLIQUE.

Des espions, sans doute... Hâte-toi de les renvoyer. (Elle sort.)

MARIA.

Oui, je les renverrai... la besace pleine, car il faut penser à son salut... mais ce ne sera pas sans les avoir un peu fait enrager. (Elle sort.)

Fünfter Auftritt.

Toribio. Franziskaner, Capuziner, Carmeliter
im Chor. Später **Maria.**

Chor mit Sologesang.

Toribio und die Franziskaner

(kommen zuerst durch die Mittelthüre.)

Ein Gratia! den Franziskanern reicht,
Dann ihr Gebet für Euch zum Himmel steigt.

Die Capuziner (folgen.)

Ein Gratia! den Capuzinern reicht,
Dann ihr Gebet für Euch zum Himmel steigt.

Die Carmeliter (folgen.)

Ein Gratia! den Carmelitern reicht!
Dann ihr Gebet für Euch zum Himmel steigt.

Maria

(zeigt sich ihnen, indem sie in die Seitenthüre tritt.)

Gratia! die Fülle,

Doch jetzt seid stille,

Sobald wird Euch noch nichts gereicht.

(sie schließt die Thüre wieder.)

Toribio mit dem Chor (zueinander.)

Welch' Edelmenaug' voll Liebesfeuer,

Welch' kleines, süßes Schalkgesicht!

Ihr Blick entzündet mich ungeheuer;

Ich wiederseh' der Lockung nicht.

(Jeder für sich.)

Herrlicher Rang, wird er nie glücken,

Bald ist befehrt ihr Eigensinn;

Dann winkt die Lust, winkt süßes Entzücken!

(zu einander.)

Doch sie entfleh, — wist Ihr wohin?

(laut schreitend.)

Alle Heiligen zu ehren,

Schaffe die Gaben herbei!

Stilk' der Dürftigen Begehren,

Höre der Armen Geschrei!

Die Franziskaner, Capuziner,

Die Carmeliter, Bernhardiner

Lauf erheben ihr Geschrei,

Almosen, Almosen schaff herbei!

Maria

(kömmt mit zwei Dienern, welche Körbe mit Lebensmitteln tragen, zurück.)

Sachte, sachte, seid vernünftig,

Macht doch nicht ein solch' Geschrei,

Sonst bestelle ich mir künftig

Wache bei der Polizei.

(indem sie die Lebensmittel unter die Mönche vertheilt, die sich deren begierig bemächtigen und sie in ihre Schnapsäcke stecken.)

Franziskaner!

Die Franziskaner.

Wir danken schön!

Maria.

Capuziner!

Capuziner.

Wie danken schön!

Maria.

Carmeliter.

Die Carmeliter.

Wir danken schön!

Maria.

So; — nun kömmt ihr geh'n.

SCÈNE V.

MOINES MENDIANTS, TORIBIO; puis MARIA.

TORIBIO et **PLUSIEURS MOINES**, entrent.

A saint François, qui peut tout dans les cieux,
Donnez l'aumône, et vous serez heureux.

D'AUTRES MOINES, entrent.

Aux capucins, qui peuvent tout aux cieux,
Donnez l'aumône, et vous serez heureux.

NOUVEAUX MOINES, entrent.

Au Mont-Carmel, qui peut tout dans les cieux.
Donnez l'aumône, et vous serez heureux.

MARIA, se montrant un instant.

C'est bien; silence

Et patience!

Vous n'attendrez qu'une heure ou deux.

TOUS LES MOINES, à part.

Quel oeil fripon, divin Jésus!

Quel oeil siçon! la belle femme!

A mon secours, divin Jésus!

En la voyant mon coeur s'enflamme...

Je n'y tiens plus! je n'y tiens plus!

Non, non, vraiment je n'y tiens plus!

Ah! quel bonheur, quel avantage

Si je pouvais la convertir!

Aimable objet, sois moins sauvage!

Que fais-tu donc? pourquoi nous fuir?

(Criant.)

Saint François et saint Côme,

Mont-Carmel, capucins,

Saint Joseph, Saint Pacôme,

Saint Bernard, tous les saints...

MARIA, entrant avec deux domestiques portant un grand panier rempli de pains.

C'est affreux! quelle rage

De crier tous ainsi!

Est-ce assez de tapage?

Me voici, me voici.

(Donnant l'aumône.)

Capucins...

LES CAPUCINS, tendant la besace.

Merci, merci, merci!

MARIA.

Franciscains...

LES FRANCISCAINS.

Merci, merci, merci!

MARIA.

Bernardins, ..

LES BERNARDINS.

Merci, merci, merci!

MARIA.

Allons, bonsoir, sortez d'ici.

TOUS LES MOINES.

Merci, merci, merci, merci!

(Ils se rapprochent de Maria, d'un air dévot.)

Ecoutez-moi... Le ciel lui-même

Par ma voix daigne s'exprimer:

Si vous voulez que Dieu vous aime,

Ma chère enfant, il faut aimer.

Toribio und die Mönche

(umgeben Maria in einem Halbkreise, die Dienern der Andacht annehmend.)

Fromm sei, mein Kind, die Tugend übe,
Folge der guten Christen Brauch,
Willst du, daß dich der Himmel liebe,
So liebe deinen Nächsten auch.

M a r i a (für sich.)

Wer ihnen traut, betrügt sich gräßlich,
Denn Alles ist nur auß'rer Schein,
Mit ihnen bleib' ich nicht allein,
Zum Glück sind sie verzweifelt häßlich!

(laut zu den Mönchen.)

Lebt wohl, lebt wohl, Ihr könnt jetzt geh'n.

Toribio mit dem Chor.

Wir danken schön!

Auf Wiederseh'n!

(in einzelnen Gruppen, die Blicke auf Marien gekehrt.)

Welch' ein Genuß, sie anzuseh'n!

M a r i a (für sich.)

Leicht könnten Sie das Aergste wagen.

C h o r (sich Marien nahend.)

Bei dir zu weilen, ist so schön.

M a r i a (laut.)

Ich werd' beim Prior Euch verklagen;
Wollt Ihr nicht augenblicklich geh'n.

Toribio mit dem Chor.

Schon gut, schon gut, wir wollen geh'n.

Leb' wohl, mein Kind; — auf Wiederseh'n!

(Die Mönche durch die Mittelthüre ab. Toribio begleitet sie bis zur Gallerie und kehrt dann umherspähend zurück.)

Sechster Auftritt.

Maria. Toribio.

M a r i a.

Ach, nun schöpf' ich wieder Athem! (bemerkt Toribio, der an einer der Seitenthüren durch's Schlüßelloch sieht.) Was macht der fromme Bruder Toribio da?

T o r i b i o.

Seine Bemerkungen, wie hübsch du bist.

M a r i a.

Durch's Schlüßelloch?

T o r i b i o.

Nicht doch; das sollte mir nur zeigen, ob der Herr vom Hause —

M a r i a (schnell einsinkend.)

Der ist krank.

T o r i b i o.

Ich meinte doch, ihn in der Karmeliter-Strasse begegnet zu seyn.

M a r i a.

Dann suchte er dort seinen Arzt auf.

T o r i b i o.

Er saß aber zu Pferde.

M a r i a.

Weil er zu schwach ist, um zu gehen.

T o r i b i o.

Nicht möglich! — Ja, wenn dein Herr mehr Vertrauten zu den Dienern der Kirche, zu gewissen geheimnißvollen Mitteln hätte! —

MARIA, à part.

On les croirait tous insensibles...

Mais fiez-vous à ces caillards!

Messieurs les saints sont égrillards...

Heureusement qu'ils sont horribles.

(Haut.)

Allons, bonsoir, sortez d'ici.

TOUS LES MOINES.

Merci, merci, merci, merci!

MARIA.

Finissez donc votre chanson.

TOUS LES MOINES, se rapprochant.

Divin Jésus! quel oeil si bon!

MARIA, effrayée et à part.

De tout oser ils sont capables!

TOUS LES MOINES.

Que sa tournure est à mon gré!

MARIA, les chassant.

Allez-vous-en à tous les diables.

ENSEMBLE.

TOUS LES MOINES.

MARIA.

Merci, merci, je reviendrai. A vos prieurs je le dirai.

SCÈNE VI.

MARIA, TORIBIO.

(Les moines sortis, Toribio espionne.)

MARIA.

Pouah! m'en voilà débarrassée... Eh bien! que faites-vous donc là, frère Toribio?

TORIBIO.

J'admire combien vous êtes jolie!

MARIA.

Par le trou de la serrure?

TORIBIO.

Ah! e'était pour savoir si le maître de la maison...

MARIA.

Il est malade.

TORIBIO.

Je croyais l'avoir rencontré dans la rue des Carmes...

MARIA.

C'est qu'il allait chez son médecin.

TORIBIO.

A cheval?

MARIA.

Que vous importe?

TORIBIO.

Ah! si votre maître était plus religieux, mon enfant, au lieu d'aller consulter les médecins... j'ai là une relique qui préserve ou guérit de tous maux: une dent du bienheureux saint Christophe...

(Il tire de sa poche une défense de sanglier.)

MARIA.

Bon point les maux de dents; mais c'est au pied qu'il a mal.

TORIBIO.

C'est bon pour tout: la fièvre, la peste...

M a r i a.

Die behaltet für Euch, frommer Bruder, und gehabt Euch wohl.

(Sie öffnet ihm die Thüre, um ihn am Arm hinaus zu führen, als Gomez eintritt.)

Siebenter Auftritt.

Vorige. Gomez.

T o r i b i o (zu Gomez.)

Hochwürdiger, Sie kommen zu rechter Zeit, um dieses Haus von den Schlacken der Sünde zu reinigen.

G o m e z (ohne darauf zu achten.)

María, melde mich deiner Herrschaft.

M a r i a.

Die gnädige Frau empfängt heute Niemand.

G o m e z.

Ist doch nicht unwohl.

M a r i a.

Das nicht, aber —

G o m e z.

Sage ihr, Pater Eucharis sei gekommen, ihr seinen Segen zu geben.

M a r i a.

Sogleich (leise beim Abgehen.) Für einen Beschützer in der Rutte würd' ich mich bedanken.

(in Angelikas Zimmer ab.)

Achter Auftritt.

Gomez. Toribio.

T o r i b i o.

Mit allem Respekt von Euer Hochwürden gesprochen, glaube ich doch nicht, daß man Sie in diesem zweifelhaft gesinnten, freigeistlichen und freimaurerischen Hause sonderlich gerne sieht.

G o m e z.

Ist Don Felix hier?

T o r i b i o.

Das ist eine eigliche Frage. Ich sah einen Mann, geküßt in einen großen braunen Mantel aus diesem nämlichen Hause gehen.

G o m e z.

Das war er.

T o r i b i o.

Allerdings; kurz darauf aber sah' ich einen andern Mann über die Gallerie schreiten; es fragt sich also, ob der Fremde, der hinausgegangen, Don Felix, oder Don Felix, der hier geblieben, der Fremde war? — das heißt —

G o m e z.

Sehr klare Nachweisungen! (zornig) Wozu bist du auf der Welt, Mönch, wenn du nicht einmal zum Aufschauern taugst.

T o r i b i o.

Entschuldigen, Hochwürden. Ist ein Fremder hier im Hause, so frage ich: wer ist der Fremde? und da man das nicht wissen kann, weil er ein Fremder ist, so schließe ich daraus, daß man hier im Hause rebellirt.

MARIA.

Eh bien! gardez-la pour vous... Allous, bonsoir. (Elle le pousse à la porte, lorsque le père Cyrille entre.) Ah! c'est le révérend père Cyrille.

SCÈNE VII.

LES MÊMES, CYRILLE.

TORIBIO.

Venez, mon révérend père; votre présence est bien nécessaire dans cette maison pour la sanetifier.

CYRILLE.

María, allez m'annoncer à votre maitresse, je vous prie.

MARIA.

Ma maitresse n'est pas visible.

CYRILLE.

Serait-elle malade?

TORIBIO.

Tout le monde est donc malade? J'avais proposé ma relique de saint Christophe...

(Il tire sa défense de sanglier.)

MARIA.

Non, madame n'est pas malade; mais...

CYRILLE.

Dites-lui que le père Cyrille vient lui apporter sa bénédiction.

MARIA.

Ça lui fera bien plaisir. (A part.) Je n'aime pas ces moines, moi... J'aimerais mieux, je erois, tomber, comme ma cousine, dans une bande de voleurs...

SCÈNE VIII.

CYRILLE, TORIBIO.

TORIBIO.

Sauf le respect que je vous doit, je soupçonne, mon révérend père, qu'on ne nous aime pas extraordinairement dans cette maison de païens.

CYRILLE.

Don Félix y est-il?

TORIBIO.

Voilà la difficulté... J'ai vu sortir un homme enveloppé d'un manteau.

CYRILLE.

C'est lui.

TORIBIO.

Sans doute; cependant l'instant d'après j'ai vu un autre homme traverser la galerie: de sorte que je ne puis savoir si l'étranger qui est sorti est don Félix, ou si don Félix, qui est resté, est l'étranger. C'est-à-dire... non...

CYRILLE.

Voilà de beaux renseignements! A quoi donc es-tu bon, si tu ne peux pas même observer?... Mauvais religieux!

TORIBIO.

Permettez, mon révérend père... S'il y a ici un étranger, je me dis: Quel est eet étranger? Et comme on ne peut pas savoir, puis'qu'il est étranger, alors j'imagine que l'on conspire.

G o m e z.

Was der Himmel wolle. Da ich jedoch sehr daran zweifle, so habe ich einstweilen diese Schmähchrift gegen die Religion, das heißt, gegen uns, ihre ausübende Gewalt, drucken lassen.
(er zieht bei den letzten Worten eine Druckschrift aus der Kiste.)

T o r i b i o (verwundert.)

Gegen uns, Hochwürden?

G o m e z.

Nicht anders.

T o r i b i o.

Und warum?

G o m e z.

Um Don Felix gefangen nehmen zu lassen.

T o r i b i o.

Dann ist die Schmähchrift gegen Don Felix gerichtet.

G o m e z (ungeduldig.)

Nein, gegen uns, sag' ich.

T o r i b i o.

Die Sache ist sonnenklar, ich verstehe sie aber nicht.

G o m e z.

Ward der General Don Felix nicht liberaler Gesinnungen angeklagt und deshalb zur Haft gebracht?

T o r i b i o.

Vier Jahre lang.

G o m e z.

Schreibt er nun gegen uns, so wird er von Neuem eingekerkert, also muß er gegen uns geschrieben haben.

T o r i b i o.

Er wird schreiben, er muß schreiben, er hat geschrieben, das will ich beschwören. Nicht genug, ich werde ihn anklagen, ein Paktum mit Beelzebub, dem Obersten der Teufel, geschlossen zu haben.

G o m e z.

Dann wird er verbrannt.

T o r i b i o.

Nebst seiner Frau, ohne Barmherzigkeit.

G o m e z.

Nicht doch; die Männer inkerkern oder verbrennen lassen, die Frauen aber befehlen, das ist unsere Pflicht.

T o r i b i o.

Nicht übel, Hochwürden, ich hätte fast Lust, Maria, die Kammerfrau der Donna, gleichfalls zu befehlen. Leider hat sie keinen Mann, der gefangen zu nehmen wäre.

G o m e z.

Gleichviel.

T o r i b i o.

Ein trefflicher Gedanke! Maria ist ein allerliebtestes Mädchen, und es wird mir ein Leichtes seyn, ihr Herz zu erobern.

G o m e z.

Ein Leichtes? — Psui doch! — Ich lobe mir die Spröden!

CYRILLE.

Plût à Dieu!... Mais comme j'en doute fort, j'ai, en attendant, fait imprimer ce petit libelle contre la religion, c'est-à-dire contre nous.

(Il montre une brochure.)

TORIBIO.

Contre nous?

CYRILLE.

Oui.

TORIBIO.

Et pourquoi?

CYRILLE.

Pour faire mettre don Félix en prison.

TORIBIO.

Alors c'est un libelle contre don Félix?

CYRILLE.

Non; contre nous.

TORIBIO.

C'est clair... mais je ne comprends pas encore.

CYRILLE.

Le colonel don Félix n'a-t-il pas été destitué à cause de son libéralisme?

TORIBIO.

Oui.

CYRILLE.

Or les libéraux pensent qu'on pourrait très bien se passer de moines.

TORIBIO.

Il faut convenir qu'il y a des êtres bien stupides!

CYRILLE.

Les libéraux sont donc nos ennemis; et comme nos ennemis écrivent contre nous, le colonel a écrit contre nous; ou, s'il n'a pas écrit, il écrira.

TORIBIO.

Il a écrit, mon révérend père; je jure qu'il a écrit. Il y a plus, j'affirmerais qu'il a fait un pacte avec le diable.

CYRILLE.

Alors nous le dénonçons, et on l'emprisonne.

TORIBIO.

Comme hérétique, juif et franc-maçon; et sa femme aussi.

CYRILLE.

Non pas, non pas... Emprisonner les maris qui pensent mal, et convertir leurs femmes, voilà notre devoir. On punit ceux-là, on protège celles-ci; on accorde aux unes la grâce des autres, et l'on se fait ainsi bénir de tout le monde. Sans cela, comment les moines seraient-ils les bienfaiteurs de l'état et de leurs concitoyens? Comprenez donc mieux ce que c'est qu'un gouvernement monarchique et religieux.

TORIBIO.

A la bonne heure. Eh! ma foi, l'envie me prend de convertir aussi Maria, la servante de cette maison. Malheureusement elle n'a pas de mari que je puisse faire arrêter.

CYRILLE.

Eh bien! c'est comme s'il était en prison

D u e t t.

Soll Liebe dich entzücken,
Sich stets ihr Glück erneu'n,
Musst Sprède du umstricken,
Ein Held im Kampfe seyn.

T o r i b i o.

Soll Liebe mich entzücken,
Sich stets ihr Reiz erneu'n,
Mus' Jede mich beglücken,
Mir hold und folgsam seyn.

G o m e z.

Ei, der Geundsatz ist mißlich.

T o r i b i o.

Hat mir dennoch behagt.

G o m e z.

Nur der Jugend ersprießlich.

T o r i b i o.

Nimmer hab' ich gewagt,
Beweg'nen Kampf gewagt.

G o m e z.

Besser wie du, kenn' ich die Frauen,
Höre mich an.

T o r i b i o.

Will dem Erfahr'nen gern vertrauen,
So weit ich kann.

G o m e z.

Man spricht: „Geliebte! —
Einziggeliebte!
Das Herz mir bricht,
Hörst du mich nicht.“

T o r i b i o.

Man spricht: „Geliebte! —
Einziggeliebte!
Das Herz mir bricht,
Hörst du mich nicht!“

G o m e z.

Laß dir kein Wort entfallen.

T o r i b i o.

Mein Gedächtniß ist treu.

G o m e z.

Weißt du nun zu gefallen?

T o r i b i o.

Das Recept ist mir neu.

Z u g l e i c h.

G o m e z (für sich.)	T o r i b i o (für sich.)
Kalt's Herz, das mich verachtet,	Ewig nicht wird der verachtet,
Mich verböhnt, zu meiden trachtet,	Welcher zu gefallen trachtet;
Länger nicht vergebens schmachtet	Wer für eine Schöne schmachtet,
Umgehört das Meine hier.	Findet auch Gehör bei ihr.
Will dich freier denken lehren,	Mädchen lassen sich belehren,
Deinen Haß in Lieb' verkehren,	Ihren Haß in Lieb' verkehren,
Sehnst du dich bald verkehren,	Soll die G'f'urh mich nicht verkehren,
Stolze, dann gehöret du mir!	So gehöre, Liebchen, mir!

(Während des Duells hat es begonnen, Nacht zu werden.)

TORIBIO, se frottant les mains.

Oh! la bonne idée!... Elle est jolie, Maria;
et je crois qu'il me sera facile...

CYRILLE.

Fi donc! Vivent les cruelles!

S'il est heureux de plaire,
Et s'il est doux d'aimer,
C'est la beauté sévère
Qu'on doit vouloir charmer!

TORIBIO.

S'il est heureux de plaire,
Et s'il est doux d'aimer,
Vive la moins sévère
Qu'on peut soudain charmer!

CYRILLE.

Quoi! c'est là ton système?

TORIBIO.

Est-il donc si mauvais?

CYRILLE.

Excellent, si l'on t'aime.

TORIBIO.

Si l'on m'aime? jamais;
J'ai du malheur, jamais.

CYRILLE.

Oh! je sais mieux comment m'y prendre:
Ecoute bien.

TORIBIO.

J'ai grand désir de tout apprendre;
N'oubliez rien.

CYRILLE.

On dit: »Ma belle,
»Tendre et fidèle,
»Pour vous je meurs...
»Plus de rigueurs.«

TORIBIO.

On dit: »Ma belle,
»Tendre et fidèle;
»Pour vous je meurs...
»Plus de rigueurs,
»Pour vous je meurs.«

CYRILLE.

Tu comprends, je l'espère?

TORIBIO.

J'en ferai mon profit.

CYRILLE.

Et tu sais comment plaire?

TORIBIO.

Je mourrai jour et nuit.

CYRILLE.

Et tu sais comment plaire?

ENSEMBLE.

TORIBIO.	CYRILLE.
Je mourrai jour et nuit.	Fais-en donc ton profit.
(A part.)	(A part.)
Tu n'es pas une tigresse,	Coeur ingrat, fière maîtresse,
Toi pour qui l'amour m'opprime;	Qui méprise ma tendresse,
Et pourtant à ma tendresse	Puisse l'art que je professe
Tu n'as pas ouvert ton coeur.	A la fin toucher ton coeur!
A la fin cela m'ennuie;	Des plaisirs que l'on envie
Ma figure en est maigrie;	Tu vivras toujours ravie;
Daigne donc, je t'en supplie,	Ton amant toute sa vie
Daigne faire mon bonheur.	Se consacrer à ton bonheur.

(Reprise. On dit: »Ma belle, etc.«)

G o m e z.

Die Nacht bricht herein. (gibt ihm die Druckschrift.)
Bringe dies den Gliedern der heiligen Hermandad und
dem Corregidor.

T o r i b i o.

Muß ich den Autor oder den Uebersender nennen?

G o m e z.

Keinen von Beiden, Dummkopf! — jetzt gehe!

T o r i b i o (ab.)

Neunter Auftritt.

Gomez. Angelika.

G o m e z.

(wendet sich zu Angelika, die aus ihrem Zimmer kömmt.)
Verzeihung, Donna, wenn ich Sie belästige! ich
würde untröstlich seyn, Ihnen zu mißfallen.

A n g e l i k a (sucht heiter zu scheinen.)

Hoffentlich vermeiden Sie, das gestrige Gespräch
wieder anzuknüpfen.

G o m e z.

Ich bemühe mich, ein Gefühl niederkämpfen, das
Ihre Reize —

A n g e l i k a.

Schon wieder? Denken Sie doch an Ihren Stand.
Wer kann in dieser ehrwürdigen Kleidung von Liebe
sprechen?

G o m e z (für sich.)

In der Kleidung liegt's? — Da läßt sich helfen.

A n g e l i k a.

Was haben Sie mir zu sagen?

G o m e z.

Es thut mir in der Seele weh, Ihnen entdecken zu
müssen —

A n g e l i k a.

Nun?

G o m e z.

Ich nehme so herzlichen Antheil an Allem, was Sie
betrifft, — Ihr Glück ist mir so theuer —

A n g e l i k a.

Ohne Umschweife.

G o m e z.

Der Corregidor weiß Alles.

A n g e l i k a (erschrickt.)

Was weiß er?

G o m e z.

Daß Don Felix der Verfasser eines schändlichen Libells
gegen die Geistlichkeit ist.

A n g e l i k a.

Don Felix? — abscheuliche Verläumdung!

G o m e z.

Verläumdung; so denke auch ich. Indessen wird
man ihn seiner frühern Meinung wegen für schuldig
halten, und dann ist er hier nicht mehr sicher.

A n g e l i k a (ängstlich.)

Mein Gott! was ist zu thun?

G o m e z.

Sie kennen die Strenge unserer Gesetze.

CYRILLE.

La nuit approche... (La rampe baisse insensiblement
durant la scène.) Tu porteras cet écrit chez les mem-
bres du Saint-Office, chez le corregidor.

TORIBIO, prenant la brochure.

Je ne dirai pas que c'est vous qui?...

CYRILLE.

Je le crois bien, imbécille... Va, cours... Voici
la belle Angélique...

(Torbio sort.)

SCENE IX.

CYRILLE, ANGÉLIQUE.

CYRILLE.

Excusez-vous mes importunités, madame? Vous
savez combien je serais désolé de vous déplaire.

ANGÉLIQUE, gaiement.

J'espère alors que vous n'allez pas revenir sur
ce que vous m'avez dit hier.

CYRILLE.

Le Ciel m'en garde! je suis trop confus de n'a-
voir pu maîtriser un sentiment que vos charmes...

ANGÉLIQUE.

Encore? Songez donc à cet habit religieux!...
un moine qui parle d'amour!...

CYRILLE, à part.

Bon! si ce n'est plus que l'habit qui lui fait
peur!...

ANGÉLIQUE.

Que voulez-vous?

CYRILLE.

Il m'en coûte de vous faire ces terribles révé-
lations...

ANGÉLIQUE.

Quel tou lamentable!

CYRILLE.

Mais l'intérêt que je vous porte est si vif...
votre bonheur m'est si cher!...

ANGÉLIQUE.

De grâce!

CYRILLE.

Eh bien!.. le corregidor sait tout.

ANGÉLIQUE, effrayée.

Et que sait-il?

CYRILLE.

Il sait que don Félix a écrit un libelle où notre
sainte religion est indignement outragée.

ANGÉLIQUE.

Don Félix? jamais... c'est une affreuse calomnie.

CYRILLE.

Calomnie! c'est ce que j'ai pensé, je vous le jure.
Mais, à cause de ses anciennes opinions, on le croira
coupable. Innocent ou non (je dois vous en avertir),
peur lui dans ce moment point de sûreté.

ANGÉLIQUE.

O ciel! que faire?

CYRILLE.

Vous connaissez toute la rigueur de nos lois.

Angelika.

Wir sind verloren!

Gomez.

Mir scheint seine Rettung unmöglich!

Angelika.

Nein, nein, das ist sie nicht, wenn Sie sich seiner annehmen. Ihr Einfluß auf die Richter der Inquisition ist bekannt... Erinnern Sie sich, was Sie mir gestern sagten.

Gomez.

Haben Sie mir nicht verboten, darauf zurückzukommen?

Angelika.

O Gott! mein Gemahl! — retten Sie ihn!

Gomez.

Er ist weniger zu beklagen, als ich. Ihre Liebe vermag ihn für jedes Unglück schadloß zu halten.

Angelika.

Retten Sie ihn, und kein Opfer wird mir zu schwer seyn, um Ihnen meinen Dank zu beweisen.

Gomez.

Wohlan, liebenswürdige Angelika, ich verbürge Ihnen seine Freiheit, wenn es darauf ankömmt Ihr Herz zu gewinnen; aber Sie werden dankbar seyn, — nicht wahr, Sie werden dankbar seyn? (wirft einen durchdringenden Blick auf sie und sagt dann für sich:) Es geht nach Wunsch. (im Abgehen bleibt er einen Augenblick am Fenster stehen und betrachtet es mit Absicht.)

Behnter Auftritt.

Angelika. gleich nachher Maria später Riego.

Angelika (in der lebhaftesten Unruhe.)

Mein Himmel, was soll ich thun? (sie ruft) Maria! — wer nimmt sich meiner an in der Gefahr, worin ich schwebe! — Maria!

Maria

(kömmt mit einem Licht in der Hand eilig aus Angelika's Zimmer.)

Da bin ich! — zu Hülf! zu Hülf!

Angelika.

Was ist gescheh'n?

Maria

(sieht sich nach allen Seiten um.)

Gottlob, er ist fort! — Als ich Ihre Stimme hörte, gnädige Frau, glaubte ich, Pater Eucharis habe gewagt —

Riego

(eilt aus einer andern Thüre herbei.)

Was gibt es? — Seyn Sie unbesorgt, Donna; Sie haben mich gastfrei aufgenommen und dafür bin ich bereit, Sie mit bewaffneter Hand zu schützen. Wer wagte es, Ihre Ruhe zu stören?

Angelika.

Das Leben meines Gatten ist bedroht.

Riego.

Wessen beschuldigt man ihn?

Angelika.

Der Verfasser einer Schmähchrift gegen die Inquisition zu seyn. Pater Eucharis, — unter dem Namen

ANGÉLIQUE.

Nous sommes perdus!

CYRILLE.

J'avoue que je ne sais comment le sauver.

ANGÉLIQUE.

Le sauver... Ah! vous le pouvez, mon père... Je me jette à vous pieds... Vous avez tout crédit sur l'esprit des inquisiteurs... oui vous serez notre appui... Rappelez-vous ce que vous me disiez hier.

CYRILLE.

Ne m'avez-vous pas défendu, ne dois-je pas me garder de revenir sur des aveux?...

ANGÉLIQUE.

Hélas! mon mari!... Pitié!... pitié!...

CYRILLE.

Il est moins à plaindre que moi... Votre amour consolerait des plus grands malheurs; rien ne peut consoler de votre indifférence.

ANGÉLIQUE.

Oh! ma reconnaissance la plus vive, le plus dévouée...

CYRILLE.

Oui, chère Angélique, la plus aimée des femmes... oui je mériterai votre amour... don Félix sera sauvé... Je cours parler à ses juges... et j'emporte l'espoir que vous ne serez pas toujours ingrate... (A part.) Tout va bien...

(Il regarde la fenêtre avec intention, et sort.)

SCÈNE X.

ANGÉLIQUE, puis MARIA, puis RIEGO.

ANGÉLIQUE.

Mou Dieu! mon Dieu! quel parti prendre? (Elle apelle.) Maria!... Qui me consolera dans ce pressant danger? Maria!...

MARIA, accourant avec un flambeau.

Au secours!... Me voilà... Au secours!...

ANGÉLIQUE.

Qu'as-tu donc?

MARIA, regardant de côté et d'autre.

Il est parti!... J'ai cru, madame, en entendant votre voix, j'ai cru que le père Cyrille... Dame, ces moines sont quelquefois si extraordinaires...

RIEGO, entrant.

Qu'y a-t-il? Rassurez-vous, madame. Vous m'avez donné l'hospitalité; je vous offre le secours de mon épée... Qui peut vous agiter ainsi?

ANGÉLIQUE.

Mou mari est menacé!

RIEGO.

On l'accuse?

ANGÉLIQUE.

D'avoir fait je ne sais quel livre contre le Saint-

Gomez allgemein gefürchtet — hat mich so eben davon benachrichtigt. — Wahrscheinlich kommt man, Don Felix zu verhaften.

R i e g o.

Ohne ihn zu finden.

A n g e l i k a.

Dann nimmt man uns Alle gefangen.

R i e g o.

Sind Sie sicher, daß der Mönch Sie nicht betrog?

A n g e l i k a.

Würde er mich gewarnt haben, wenn er es übel mit uns meinte?

R i e g o (nachdenkend.)

Wer weiß? — Doch es fehlen die Beweise, also ist nichts verloren. Verzagen Sie nicht, Donna; ist Don Felix noch zwei Stunden lang in Freiheit, so gibt es in Sevilla keine Mönche mehr, die ihn einfekern.

A n g e l i k a.

Wie soll ich das verstehen?

R i e g o.

Verlieren Sie keine Zeit mit Erläuterungen. Wird Ihr Haus dem Angriff feiler Miethlinge widerstehen? Können Sie sich auf Ihre Leute verlassen?

A n g e l i k a.

Wenn mein Gemahl an ihrer Spitze stände, unbedingt.

R i e g o.

Und wenn Negro sie befehligte?

M a r i a.

Negro?

A n g e l i k a

(ihn fest in's Auge fassend.)

Sie selbst sind dieser Negro, dem ich mich mit Freuden anvertraue. (Man hört stark an der äußern Thüre klopfen, die Musik begleitet.) O Gott!

R i e g o.

Hölle und Teufel! wär' es zu spät?

M a r i a

(hat durch die Thürsalte gesehen.)

Der Himmel sich' uns bei! es sind die Diener der Inquisition!

A n g e l i k a.

Keine Rettung mehr.

R i e g o.

Die Gewalt fehlt uns, nehmen wir also uns're Zuflucht zur List. — Nur Fassung, gnädige Frau, Fassung.

A n g e l i k a

(ihre Angst bekämpfend.)

Ich werde sie zu gewinnen wissen.

R i e g o.

Fragte nicht der Mönch nach Ihrem Gemahl?

A n g e l i k a.

Nein.

M a r i a.

Freilich fragte er nach Don Felix, ich antwortete aber, er sei krank.

Office... Le père Cyrille est venu m'en prévenir... On va sans doute venir l'arrêter.

RIEGO.

On ne le trouvera pas.

ANGELIQUE.

Mais alors on nous arrêtera tous... et lui aussi, dès qu'il rentrera. Si l'on sait seulement qu'il est sorti cette nuit, c'en est assez pour confirmer les soupçons...

RIEGO.

Êtes-vous bien sûre que ce moine ne vous a pas troupée?

ANGELIQUE.

S'il était notre ennemi, m'aurait-il avertie du coup qui nous menace?

RIEGO, réfléchissant.

On nous soupçonne, mais on ignore la vérité... Rien n'est perdu... Calmez vos craintes, madame... Si don Felix n'est pas arrêté dans deux heures, avant le jour il n'y aura plus, à Séville, de moines pour l'emprisonner.

ANGÉLIQUE.

Que voulez-vous dire?

RIEGO.

Ne perdons pas le temps en explications... Cette maison soutiendra bien peut-être un siège de deux heures? Vous avez des gens: qu'ils s'arment sur-le-champ.

ANGELIQUE.

Quelques hommes résisteront-ils aux troupes du corrégidor? La maison est presque sans défense... Sans doute, si mon mari commandait...

RIEGO.

Riego commande, et ce nom peut-être...

MARIA.

Riego!

ANGELIQUE.

Vous êtes Riego?... Ah! j'espère en vous. (On frappe. Ritournelle dans l'orchestre.) Ciel!

RIEGO.

O rage! serait-il trop tard?

MARIA, qui a été regarder au guichet de la porte.

Miséricorde! ce sont les familiers de l'Inquisition, en grand nombre.

ANGÉLIQUE.

Ah!... malheur!

RIEGO.

La force nous manque, employons la ruse. Allons, madame, du courage, un peu de sang-froid.

ANGELIQUE, effrayée.

J'en aurai... j'en aurai.

RIEGO.

Voyons..... Votre mari..... Qu'avez-vous dit à ce moine?

MARIA.

J'ai dit qu'il était malade.

R i e g o.

Gut. Ich werde mich auf sein Bett werfen, seine Stimme nachahmen, — eine düst're Lampe in der Ecke des Zimmers, zugezogene Fenster, — der Teufel müßte im Spiele seyn, wenn man mich erkennen sollte.

A n g e l i k a.

Mißglückt es aber, so kostet es Ihnen das Leben.—
(Es wird von Neuem und stärker geklopft.)

R i e g o

(zeigt einen Dolch, den er verborgen trägt.)

Dieser Dolch wird es vertheidigen. (zu Maria)
Geschwind, öffne! — M a r i a

(öffnet ihm D. Felix Zimmer und eilt dann nach der Mittelthüre, um die Diener der Inquisition einzulassen.)

Filfter Auftritt.

Angelika. Maria. Ambrosio. Chor der Diener der Inquisition.

A m b r o s i o.

(Nachdem die Musik geschwiegen.)

Auf Befehl der heiligen Inquisition soll Don Felix, vormaliger General, vor deren Richtersstuhl erscheinen, um sich vernehmen zu lassen.

A n g e l i k a.

So sehr ich über diesen Befehl erstaune, so wenig erschrickt er mich, da ich die Gerechtigkeit des heiligen Gerichts kenne und verehere; heute aber muß ich dessen Milde ansehen, da mein Gemahl gefährlich krank darnieder liegt.

A m b r o s i o.

Das beklage ich ungemein, Donna, doch mein Befehl lautet, ihn mit mir zu nehmen.

A n g e l i k a.

Muß er das Bett verlassen, so stirbt er. — Seine Vernehmung wird sich doch auf einen Tag verschieben lassen?

A m b r o s i o.

Wenigstens muß ich mich selbst versichern, daß er krank ist, um es denen, die mich senden, bezeugen zu können.

A n g e l i k a.

Nicht mehr als billig. — Maria, sieh, ob es deinem Herrn möglich ist, diese würdigen Männer zu empfangen. —

M a r i a

(geht in D. Felix Zimmer ab.)

A n g e l i k a.

Wenn mein Gemahl sich auf sein Ehrenwort gefangen giebt, so sollte ich denken —

A m b r o s i o.

Das könnte um so mehr genügen, als man das Haus gehörig mit Wache umstellen wird.

M a r i a (kömmt zurück.)

Don Felix schläft.

A m b r o s i o.

Darf nicht berücksichtigt werden. (Geht in D. Felix Zimmer.)

A n g e l i k a

(zu Maria, die ihm mit dem Lichte folgen will.)

Wozu das Licht?

M a r i a

(setzt schnell das Licht wieder auf den Tisch und folgt Ambrosio.)

RIÉGO.

C'est bien. Je me jetterai sur son lit, je contreferai sa voix... une seule lampe sur la cheminée, les rideaux fermés... le diable s'en mêlera si l'on me reconnaît.

ANGÈLIQUE.

Mais alors ils vous tueront... Tout mon sang plutôt... l'Espagne a besoin du vôtre.

(On respasse.)

RIÉGO.

J'ai là un bon poignard qui saura le défendre... Allons, ouvrez.

(Il entre dans la chambre à côté. Maria ouvre aux inquisiteurs.)

SCÈNE XI.

ANGÉLIQUE, MARIA, AMBROSIO, FAMILIERS DU SAINT-OFFICE.

AMBROSIO, après la ritournelle.

Par ordre du Saint-Office, le seigneur don Félix doit se rendre à l'instant même devant le juge-commissaire chargé de l'interroger.

ANGÉLIQUE.

Seigneur, je ne vous dirai pas combien cet ordre me surprend. Il ne m'effraie pas, car don Félix n'a rien à se reprocher, et je connais la justice des saints inquisiteurs... Mais maintenant c'est leur humanité que j'implore: mon mari est malade, fort malade...

AMBROSIO.

Il m'en coûte beaucoup, madame; mais j'ai l'ordre de l'emmener.

ANGÉLIQUE.

S'il sort, il y va de sa vie... Cet interrogatoire peut se différer jusqu'au jour.

AMBROSIO.

Au moins, je puis m'assurer qu'il est malade, pour en témoigner devant ceux qui m'envoient?...

ANGÉLIQUE.

Sans doute... Maria, voyez si votre maître est visible... (Maria sort.) Dès que mon mari se constitue prisonnier sur parole, il me semble...

AMBROSIO.

Cela doit suffire... d'autant plus qu'on pourra en outre faire garder la maison.

MARIA, rentrant.

Monsieur repose.

AMBROSIO.

Madame, il le faut...

(Il entre.)

ANGÉLIQUE, à Maria, qui suit Ambrosio.

La lumière!...

(Maria laisse la lumière sur une table, et sort.)

Zwölfter Auftritt.

Angelika. Chor der Diener der Inquisition.
(Im Hintergrunde.)

A r i e.

A n g e l i k a.

Todeschmerz

Qualt mein Herz!

Der Muth hat mich verlassen,
Ich fühle mich erlassen,
Vermag mich nicht zu fassen,
Der Schrecken tödtet mich.

C h o r (unter sich.)

Ihr Muth hat sie verlassen,
Nunmehr verräth sie sich.

A n g e l i k a.

Wie sollt ich Hülfe finden,
Mich der Gefahr entwunden?
Schen ihre Blicke finden
Verrath und Tod mir an.
O Gott! erher mein Flehen,
Laß ihn nicht untergeben;
Muß ich ihn sterben sehen,
So laß's mit mich gethan!
Doch nein, ich will mich fassen,
Der Schuld'ge mag erlassen,
Nicht wird mich Gott verlassen,
Auf ihn vertraue ich!
Verrath kann sie vermögen,
In Ketten ihn zu legen,
Kein Mitleid wird sie regen,
Sein Grab deckt Kerkernacht!
Dem Glück und stillen Freuden
Folgt namenloses Leiden;
Dür Qual und Tod verbreiten
Kann ihre finst're Macht!

Z u g l e i c h.

A n g e l i k a.

Mein Muth hat mich verlassen,
Ich fühle mich erlassen,
Vermag mich nicht zu fassen,
Dem Schmerz erlege ich.

C h o r (unter sich.)

Sie weiß sich nicht zu fassen,
Ihr Muth hat sie verlassen,
Sicht sie vor Angst erlassen,
Nunmehr verräth sie sich.

Dreizehnter Auftritt.

Vorige. Ambrosio. Maria (vorausgehend.)

M a r i a

(mit angenehmenmence Traurigkeit.)

Ach, unerhört! — mein armer Herr!

A n g e l i k a (für sich.)

Gott! — wär' es war? — entdeckt ist er?

A m b r o s i o.

Kein Zweifel, der Herr Gemahl liegt im Bett, athmet kaum;
Das Fieber qualt ihn sehr, er spricht, als wie im Traum.

M a r i a.

Er stirbt gewiß.

A n g e l i k a (für sich.)

Welche Freude!

A m b r o s i o.

Mein Herz, verach're ich, nimmt Theil
An Ihrem Leid, doch ruft für heute
Mich And'rer Seelenheil!

Z u g l e i c h.

Chor mit Ambrosio.

Ehrt Eurer Richter
Heilig Gebet,
Fürchtet die Strafe,
Die Sünden droht,
Selig der Fremme
Bauend auf Gott,
Doch des Rebellen
Hart Glück und Tod.

Angelika und Maria
(für sich im Vordergrund.)

Der barmen Richter
Verfolgung droht,
Sie hintergehen,
Erbsicht die Noth.
Gehet, seide Sclaven,
Umsonst ihr droht,
Es stich'n Rebellen
Nicht vor dem Tod!

(Ambrosio und die übrigen Diener der Inquisition ziehen sich langsam zurück und werden durch Maria begleitet.)

SCÈNE XII.

ANGÉLIQUE, FAMILIERS DU SAINT-OFFICE
au fond du théâtre,

ANGÉLIQUE.

O malheur!

O douleur!

Adieu tout mon courage!
Hélas! d'un noir présage
Soudain l'épais nuage
S'étend devant mes yeux.

CHOEUR.

Amis, sountain sur son visage
Voyez quel trouble affreux.

ANGÉLIQUE.

D'effroi j'ai l'âme atteinte...
Comment cacher ma plainte?
Ni pleurs, ni cris, ni crainte;
Sachons ne point pâlir,
Mon Dieu, je t'en supplie,
Protège cette vie,
Espoir de la patrie...
Je meurs s'il doit mourir.

ENSEMBLE.

ANGÉLIQUE.

Adieu tout mon courage!
Hélas! d'un noir présage
Soudain l'épais nuage
S'étend devant mes yeux.

CHOEUR.

Soudain l'horreur d'un noir
présage
Paraît glacer tout son courage.
Voyez, amis, sur son visage,
Voyez quel trouble affreux.

SCÈNE XIII.

ANGÉLIQUE, MARIA, AMBROSIO, FAMILIER
DU SAINT-OFFICE.

MARIA, tristement.

Ah! c'est affreux! Mon pauvre maître...

ANGÉLIQUE, effrayée.

Ciel! a-t-on pu le reconnaître?

AMBROSIO, rentrant.

Madame, il est trop vrai, votre époux est au lit;
La fièvre a presque éteint sa voix et son esprit.

MARIA.

Il est mourant!

ANGÉLIQUE, avec joie, a part.

Je respire.

AMBROSIO.

Mon coeur partage vos douleurs...

Excusez-moi... je vais tout dire

Aux saints inquisiteurs.

ENSEMBLE.

AMBROSIO et LES FAMI-

LIERS.

Au Saint-Office
Place en tous lieux:
Car sa justice
Venge les ciens,
Chrétiens fidèles,
Rassurez-vous;
Mais vous, rebelles,
 Craignez nos coups.

ANGÉLIQUE et MARIA, avec

joie, à part.

Du Saint-Office
Tromper les yeux!
Notre artifice
Est fort heureux.
Espions fidèles,
Rendez chez vous;
Et nous, rebelles,
Rassurons-nous.

(Les familiers de l'Inquisition se retirent lentement, et sont reconduits par Angélique et Maria.)

Vierzehnter Auftritt.

Angelika. Riego.

Angelika

(welche Riego gewahr wird, der die Seitenthüre halb geöffnet hat.)

Vorsichtig, General.

Riego.

Sie sind fert. (Er tritt herein.) Brave Leute die Inquisitionsdienere!

Angelika.

Was wollte der Wertführer bei Ihnen?

Riego.

Mich ansprechen. Er muß ein Arzt seyn; denn er fühlte mir den Puls.

Angelika.

Das hätte schlimme Folgen haben können.

Riego (stöhnend.)

Die Schrecklichsten, denn nachdem er mich eine Zeitlang schweigend beobachtet, sagte er zu Maria: »der überlebt die Nacht nicht mehr.«

Angelika.

Dann haben wir Aufschub bis morgen.

Riego.

O, morgen werden der Corregidor und die heilige Inquisition in den letzten Zügen liegen.

Angelika.

Was soll geschehen? — Sie verbergen mir ein Geheimniß. — Vermuthlich ist die Reise meines Mannes nach unserm Landeß nur ein Vorwand.

Riego.

Ja, ich will Ihnen nicht länger ein Geheimniß daraus machen. So wissen Sie denn, hochherzige Frau, daß Spanien in dieser Nacht sein Glück und seine Freiheit durchaus zurück erhalten soll.

Angelika.

Sind Sie dessen auch gewiß?

Riego.

Ein entscheidender Schlag, und der König empfängt uns mit offenen Armen. Wir müssen uns auf einen Angriff bereit halten.

Angelika.

Und mein Gemahl?

Riego.

Muß in dieser Stunde noch zurückkehren. Vertheilen Sie Waffen und einige Flaschen Xeres unter Ihre Dienerschaft, gnäd'ge Frau, damit sie die Furcht vor der Hölle verlieren.

Angelika.

Ich hoffe zu beweisen, daß ich eine gute Spanierin bin.

(in ihr Zimmer ab.)

SCÈNE XIV.

ANGÉLIQUE, RIÉGO.

ANGÉLIQUE, revenant sur ses pas, et voyant Riégo qui entre'ouvre la porte,

Prenez garde.

RIÉGO.

Ils sont partis? (Il entre.) Ma foi, vivent les officiers du Saint-Office! Ce serait vraiment dommage de les destituer, car ils sont bonnes gens!

ANGÉLIQUE.

Que voulait celui-ci?...

RIÉGO.

M'interroger... mais ma santé ne m'a pas permis de répondre... Il paraît qu'il est médecin: il m'a tâté le pouls.

ANGÉLIQUE.

O ciel! vous deviez craindre?

RIÉGO.

Je le erois bien!... N'a-t-il pas dit à Maria, après m'avoir bien examiné: »Il ne passera pas la nuit.« C'est effrayant pour un malade. Nimporte, le péril n'en est pas moins évité.

ANGÉLIQUE.

Différé, car demain...

RIÉGO.

Oh! demain le corréidor et le Saint-Office seront bien malades à leur tour.

ANGÉLIQUE.

Qu'y aura-t-il donc? Vous me cachez un secret... Le départ de mon mari pour la campagne, ce n'était qu'un prétexte?

RIÉGO.

Eh bien, oui! J'avais prié don Félix de vous cacher nos projets... Pardonnez-moi... je ne connaissais pas votre courage... Généreuse Espagnole, cette nuit nous rendrons la liberté à l'Espagne.

ANGÉLIQUE.

Il est donc vrai?...

RIÉGO.

Ne soyez pas effrayée.

ANGÉLIQUE.

Non! mais...

RIÉGO.

Un premier succès... et Ferdinand s'enfuit en France.

ANGÉLIQUE.

Mais si vous échouez... tant de braves Espagnols assassinés!...

RIÉGO.

Que je meure comme eux, et que l'Espagne soit libre!... — On nous surveille, mais on ne sait rien... Tenons-nous prêts, en cas d'attaque; et je réponds de tout.

ANGÉLIQUE.

Mon mari... où est-il?

RIÉGO.

Je l'attends... il va rentrer... Point d'hésitation... Des armes à vos gens, et quelques verres de Xères, s'ils ont peur de l'enfer.

(Angélique sort.)

Fünftehuter Auftritt.

Riego allein.

Die Stunde naht. — Don Felix weiß lange. —
Unsere Freunde werden doch den Muth nicht haben
sinken lassen? Das wäre schrecklich! — Unnöthige
Besorgniß! sie streiten ja für ihr höchstes Gut. (er
öffnet das Fenster.) Ein herrlicher Abend! — Ruhe und
Stille rings umher. In wenig Augenblicken vielleicht
Kriegsgetümmel und Blutvergießen. (er hat sich während
der letzten Rede wieder vom Fenster zurückgezogen.) Traurige
Begleiter großer Ereignisse. (er gewahrt Gomez, welcher
von Außen durch's Fenster steigt.) Welche Frechheit!

Sechszehuter Auftritt.

Riego, Gomez, der von der Brüstung herein springt.

D u e t t.

R i e g o (für sich.)

Was muß ich sehen? — ein Mönch sucht Eingang hier?

G o m e z (für sich.)

Ha, seh' ich recht? — unerhört scheint es mir! —
Ein Fremder, jetzt —

R i e g o (laut.)

Sag' an, was du zu schaffen
Bei Don Felix so spät noch in der Nacht?

G o m e z.

Von Herzen gern; bin allein, ohne Waffen, —
Doch du, mein Freund, sprich, was dich hieher gebracht?

Z u g l e i c h.

R i e g o (für sich.)

G o m e z (für sich.)

Wenn er mich kennt, bin ich Zum Unglück bin ich heut ge-
verloren; boren,
Verdammtes Streich! wie rett' Mir nachzuspäh'n in's Haus er
ich mich? schlich.

R i e g o.

Nur Troß geboten. (laut) Wohlan, ich will's gesehen, —
Doch unter uns bleibt der harmlose Scherz, —
Ein schönes Weib, das ich für mich ersehen,
Erhörte mich und schenkte mir ihr Herz.

G o m e z (für sich.)

Wie, sie erhört verbot'ne Triebe
Und widersetzt nur mir allein?

R i e g o.

Ihr wißt genug, kennt meine Liebe,
Besteht jetzt Eure Absicht ein.

G o m e z (für sich.)

Ihm Troß geboten. (laut) So hört, ich will's gesehen, —
Doch schert mir strenge Verschwiegenheit zu, —
Ein schönes Weib, das ich für mich ersehen, —
Gab endlich mir ein süßes Rendezvous.

R i e g o.

Ein Rendezvous? — Ha, wach' Verbrechen!

SCENE XV.

RIEGO.

L'heure approche... Don Félix tarde bien! Nos
amis de Séville seraient-ils des lâches?... Ah! le temps
de les trouver, de les rémir, de les échauffer!...
J'ai tant hâte d'en finir avec le despotisme, que les
heures me semblent des siècles... Patience!... il va
venir... Je ne sais... mais je ne puis me défendre
d'une émotion profonde. (Il ouvre la fenêtre.) Tout est
calme... La belle nuit! Silence et sommeil partout...
c'est la servitude. Dans une heure, partout des cris
et des bruits de guerre... ce sera la liberté... sang-
lante peut-être; mais, dans cette lutte solennelle,
qu'importe la vie de quelques hommes... et la mienne?
il s'agit de la vie de toute une grande nation...
(Cyrille, entrant par la fenêtre, saute sur la scène.)
Qu'entends-je?

SCÈNE XVI.

RIEGO, CYRILLE.

RIEGO, à part.

O ciel que vois-je? un moine dans ces lieux!

CYRILLE, à part.

Que vois-je? O ciel! en croirai-je mes yeux?
Un homme ici!

RIEGO.

Dis-moi, que viens-tu faire
Chez don Félix au milieu de la nuit?

CYRILLE.

Très volontiers; mais avaut, mon cher frère,
Chez don Félix quel dessein vous conduit?

ENSEMBLE.

RIEGO, à part.

CYRILLE, à part.

Quel embarras! Que répon- Me voilà pris comme en un
drai-je? piège.
S'il me connaît, je suis per- Grand Dieu! quel est cet in-
du. connu?

RIEGO, à part.

Payons d'audace. (Haut.) Eh bien, s'il faut le dire,
(Mais que ce soit, je vous prie, entre nous)
Une beauté pour qui mon coeur soupire
En ce logis m'a donné rendez-vous.

CYRILLE, à part.

Quoi! la perfide en aime un autre,
Quand j'ai pour elle tant d'amour!

RIEGO.

Tel est mon but. Quel est le vôtre?
Vous parlerez à votre tour.

CYRILLE, à part.

Payons d'audace. (Haut.) Eh bien, s'il faut le dire,
(Mais que ce soit, je vous prie, entre nous)
Une beauté pour qui mon coeur soupire
En ce logis m'a donné rendez-vous.

RIEGO.

Un rendez-vous! Quelle imposture!

G o m e z.
Wer ist der Verbrecher von uns zwei?

R i e g o.
Der Galte wird es blutig rächen.

G o m e z.
Dann zieht den Kürzern ihr dabei.

R i e g o
(auf das offene Fenster zeigend.)
Du sollst so gleich die Freiheit büßen!
Durch's Fenster doet schaff' ich dich schnell hinaus!

G o m e z.
Verzeih't, dann werd' ich bitten müssen,
Ihr macht den Weg durch's Fenster erst voraus.

R i e g o (den Degen ziehend)
Das fordert Blut!

Siebenzehnter Auftritt.

Vorige, Angelika.

Terzett.

A n g e l i k a (noch von Innen.)
O Gott! was hör' ich?
Gefähr' und Streit, uns so gefährlich!
(sie tritt ein und erkennt Gomez.)
Trübt mich die Nacht? — wie — Gomez hier.

R i e g o u n d G o m e z.
Ha, sie selbst!

A n g e l i k a.
Wehe mir!

G o m e z
(von der einen Seite leise zu Angelika.)
Wißt, er gestand, daß er Euch glühend liebt;
Daß ihr erbört, beehmt er sich.

R i e g o
(von der andern Seite leise zu Angelika.)
Wißt, er gestand mir frevelhafte Triebe,
Daß er von Euch geliebt, beehmt er sich.

D r i t t e s.

A n g e l i k a (für sich.)	G o m e z (für sich.)
Ha, welche Schmach muß ich ertragen!	Ha, wach' Vergeh'n, wie kennt sie's wagen?
Von der Gefahr, wie soll ich ihn befrei'n?	Doch immerhin, jetzt ist sie mein.
Schweig' ich, eilt er mich anzu- klagen,	Mir bleibt das Recht, sie an- zuklagen,
Red' ich, wird er das Opfer seyn.	Nun wied' sie nimmer grausam seyn.

R i e g o (für sich.)
Ha, wach' Vergeh'n! wie kennt' sie's wagen,
Des Gatten Schmach nicht mehr zu scheu'n;
Wie soll er diese Schande tragen?
Er kann, er darf ihr nicht verzeih'n.

A n g e l i k a (für sich.)
Der Himmel wird mir Kraft verleihen!
(leise zu Riego.)
Mit Gomez nicht mich zu entzweien
Begehrt mein Gemahl von mir.
Ich muß durch Hoffnung ihn erfreuen:
Denn seinem Wort gehorcht man hier.

R i e g o (zu Angelika.)
Wenn es Den Felix also will,
So gehe ich und schweige still.

CYRILLE.

Quel est l'imposteur, de nous deux?

RIEGO.

Flétrir la vertu la plus pure

CYRILLE.

Seigneur, la respectez-vous mieux?

RIEGO.

Tu vas payer ta insolence!

(Montrant la fenêtre.)

Par ce chemin je te jette à l'instant.

CYRILLE.

De grâce, point de violence.
Je suis poli... vous passeriez devant.

RIEGO, tirant son épée,
Audacieux!

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, ANGELIQUE.

ANGELIQUE, accourant.

Hélas! qu'entends-je?
D'où vient chez moi ce bruit étrange?
Ai-je bien vu? Quoi! vous ici!

RIEGO et CYRILLE.

La voici.

ANGELIQUE, à Cyrille.

Vous ici?

ENSEMBLE.

RIEGO.

CYRILLE.

Il est venu pour vous plaire, madame;	Il est ici pour vous prouver sa flamme;
Votre amour, dit-il, l'attendait.	Vous l'aimez, dit-il, en secret.

ENSEMBLE.

ANGELIQUE, à part.

CYRILLE, à part.

Ciel! quelle honte inattendue!	Si la perfide est confondue,
Qui de danger le tirera?	L'évènement me servira;
Si je me tais, je suis perdu!	Lorsque sa honte m'est connue,
Et si je parle, il périra.	Son coeur enfin se soumettra.

RIEGO, à part.

La pauvre femme est éperdue;
Au déshonneur arrachons-la.
Si l'aventure était connue!...
Frappons ce moine, il se taira.

ANGELIQUE, à part.

Dans ce péril le ciel m'éclaire;
(Bas à Riego, montrant Cyrille.)
Frère Cyrille! il veut me plaire;
Et comme il est puissant ici,
Il ne faut pas qu'il désespère:
C'est l'ordre exprès de mon mari.

RIEGO.

Si don Félix le veut ainsi,
C'est bien; je m'éloigne d'ici.

A n g e l i k a

(leise zu Gomez, auf Riego deutend.)

Erwünscht für Euch ist seine Liebe,
Da schon Verdacht Den Felix hegt,
Wenn ich die Schuld auf jenen schiebe,
Sein Mißtrau'n gegen Euch sich legt.

G o m e z (zu Angelika.)

Trommt seine Liebe meinem Glück,
So sey's, doch trete er zurück.

A n g e l i k a (zu Riego.)

Verlaßt dies Haus ohne Verweilen,
(leise zu ihm.)
Doch späht umher mit scharfem Blick.
(zu Gomez.)
Nuch Euch geziemt es heim zu eilen.
(leise zu ihm.)

Doch unbemerkt kehrt Ihr zurück.
(laut und in einem gebieterischen Ton zu Beiden.)

Z u g l e i c h.

A n g e l i k a. G o m e z und Riego.

Wer will wagen	Wer mag wagen
Zu versagen	Zu versagen
Des Gehorsams Pflichten mir?	Des Gehorsams Pflichten ihr?
Sie verlegen,	Sie verlegen,
Widersezen	Widersezen
Darf sich ferner Niemand hier.	Wird sich ferner Niemand hier.

(Riego durch die Mitte ab; Gomez will sich scheinbar durch eine andere Thüre entfernen, kehrt aber sogleich zurück.)

Achtzehnter Auftritt.

Angelika. Gomez.

A n g e l i k a (sehr aufgebracht.)

Warum noch hier? — Wie können Sie sich erschrecken,
gegen meinen Willen zu bleiben?

G o m e z.

Ist das eine Sprache, die jetzt noch zu führen Sie
sich erlauben können?

A n g e l i k a.

Ich wiederhole Ihnen, daß ich Sie nicht liebe, nie
lieben werde.

G o m e z.

Verurtheilen Sie mich nicht ungehört.

A n g e l i k a.

Mein guter Ruf, meine Ehre stehen auf dem Spiele,
wenn man erfährt, daß Sie es wagen durften, in der
Nacht —

G o m e z (sic unterbrechend.)

Meine eigene Ehre, ja selbst mein Leben steht bei
diesem Versuch auf dem Spiele, und dennoch bin ich
bereit, Beides für Sie zu opfern. Den Felix ist schuldig,
die Beweise sind in den Händen der Inquisition. Durch
dieses Fenster können Sie die dumpfe Tritte der Wachen
hören, welche Ihre Wohnung umgeben.

A n g e l i k a.

Großer Gott!

ANGELIQUE, bas à Cyrille, en montrant Riego.

Pour vous il est heureux qu'il m'aime:
Car les soupçons de mon mari,
Il les détourne sur lui-même,
Et son amour vous sert d'abri.

CYRILLE.

Si son amour me sert d'abri,
C'est bien: qu'il s'éloigne d'ici.

ANGELIQUE, à Riego, haut.
Partez, sortez de ma demeure;

(Bas.)

Mais près d'ici vous veillerez.

(A Cyrille, haut.)

Et vous aussi partez sur l'heure;

(Bas.)

Mais sur vos pas vous reviendrez.

ENSEMBLE.

ANGELIQUE.

RIEGO et CYRILLE, à part.

Téméraire

Quel mystère!

Qui diffère

Sa colère

On refuse d'obéir!

Donne l'ordre de sortir!

Ma colère

Au contraire,

Peut vous faire

Sa prière

L'un et l'autre repentir.

Fait défense de partir.

(Riego sort. Cyrille feint de sortir par une autre porte, et
revient sur ses pas.)

SCÈNE XVIII.

ANGELIQUE, CYRILLE.

ANGELIQUE, avec colère.

Que voulez-vous! Pourquoi êtes-vous ici? D'où
vous vient tant d'audace?

CYRILLE.

Est-ce vous qui me parlez ainsi, madame?

ANGELIQUE.

En ai-je perdu le droit? Je ne vous aime point,
je ne vous aimerai jamais.

CYRILLE.

Avant de me condamner, daignez m'entendre.

ANGELIQUE.

Que me direz-vous qui vous excuse? Il y va de
mon honneur si l'on sait que, la nuit, vous avez osé...

CYRILLE.

Il y va de mon honneur et de ma vie, à moi...
Mais je n'ai pas hésité à tout sacrifier pour vous.
Don Félix est coupable, j'en ai la preuve, et l'on
n'en doute pas au Saint-Office... Ecoutez par cette
fenêtre, vous entendrez le pas lent et sourd des
gardes qui veillent à vos portes.

ANGELIQUE.

Ciel!

G o m e z.

Und während ich keine Gefahr scheue, um Ihnen Rettungsmittel anzudeuten, muß ich sehen, daß Ihr Gemahl, nicht zufrieden damit, der Verfasser aufrührerischer Schriften zu seyn, auch noch verdächtigen Fremdlingen einen Zufluchtsort in seinem Hause gestatter.

A n g e l i k a.

Verdächtigen Fremdlingen?

G o m e z.

Wen fand ich hier in der Mitternachtstunde? — Einen glücklichen Nebenbuhler?

A n g e l i k a

(in der größten Bewirrung, für sich.)

Was ihm antworten? (laut.) Ich schwöre Ihnen —

G o m e z.

Der Mitschuldige Ihres Mannes also.

A n g e l i k a.

Weshalb sollte —

G o m e z.

Von Beiden Einer muß es seyn.

A n g e l i k a (für sich.)

Herz gefaßt! (laut.) Nun dann, ja! — es war ein Liebhaber.

G o m e z.

Undankbare! — Alles würde ich verzeihen, Den Felix, ja selbst seine Mitschuldigen gerettet haben! — Und Sie lieben einen Andern? — doch nein, leere Ausflucht! — ich kenne Ihre Tugend. Sie wollen Ihres Gatten Unschuld auf Kosten der Ihrigen beweisen.

A n g e l i k a.

Nicht doch; ich liebe diesen zudringlichen, mir höchst lästigen Menschen, so wenig als Sie.

G o m e z (freudig.)

Sie lieben ihn nicht?

A n g e l i k a.

Wer giebt Ihnen das Recht, darnach zu fragen?

G o m e z.

Ich glaubte, der Wunsch, Den Felix einem sichern Tode zu entreißen —

A n g e l i k a (für sich.)

Ha! wie ihn retten?

G o m e z.

Doch die treueste Ergebenheit muß sogar auf jeden Dank verzichten.

A n g e l i k a

(ibr Gefühl bekämpfend.)

Vielleicht könnte ich mich entschließen — Sie zu lieben; — Retten Sie meinen Gemahl.

G o m e z.

Sie könnten mich lieben? — Nein, nur die Furcht —

A n g e l i k a (für sich.)

Schrecklicher Augenblick! (laut.) Kann Sie meine Weigerung befremden? — Sagte ich Ihnen nicht, daß dies priesterliche Gewand mir mehr Achtung als Liebe einflößt?

CYRILLE.

Et lorsque je brave le plus grand danger pour vous apporter un avis salutaire, que vois-je ici? Oh! madame, non content d'écrire des blasphèmes, votre mari donne encore asyle à des étrangers suspects, à des ennemis du roi.

ANGELIQUE.

A des ennemis du roi?

CYRILLE.

Quel est cet homme que j'ai rencontré chez vous au milieu de la nuit? un rival heureux?

ANGELIQUE, à part.

Oh! que dire? (Haut.) Je vous jure...

CYRILLE.

C'est donc un complice de votre mari?

ANGELIQUE.

Pourquoi voulez-vous?...

CYRILLE.

C'est l'un ou c'est l'autre.

ANGELIQUE, à part.

Ah! il faut du courage. (Haut.) Hé bien! oui... C'est un amant.

CYRILLE.

Un amant!... Perfide, qu'avez-vous dit? J'aurais tout pardonné, j'aurais sauvé don Félix, et jusqu'à sou complice... Mais vous en aimez un autre!... Est-il bien vrai?.. J'ai peine à le croire! car je connais votre vertu. Vous voulez prouver l'innocence de don Félix aux dépens de la vôtre!

ANGELIQUE.

C'est un amant comme vous, un audacieux comme vous, que je n'aime pas plus que vous.

CYRILLE, avec joie.

Vous ne l'aimez pas!

ANGELIQUE.

Que vous importe? Qui vous a donné le droit de m'interroger?

CYRILLE.

J'avais cru que le désir d'arracher votre mari à une mort certaine...

ANGELIQUE, à part.

Mon mari! il faut le sauver.

CYRILLE.

Mais le dévouement de l'amour le plus respectueux ne peut espérer aucune reconnaissance?

ANGELIQUE, avec effort.

Où, où, peut-être... je vous aimerai... Sauvez mon mari!

CYRILLE.

Vous m'aimerez!... Non, la crainte seule...

ANGELIQUE, à part.

Affreux supplice! (Haut.) Devez-vous être étouffé de mes longs refus?... Ne vous ai-je pas dit que cet habit religieux m'inspire plus de respect que d'amour?...

G o m e z.

Ach, es birgt das Herz eines glühenden Spaniers,
der Sie anbetet, Ihnen ewige Liebe schwört! (Er er-
greift ihre Hand.)

A n g e l i k a.

Lassen Sie mich.

G o m e z.

Mein Beruf nöthigt mich öfters, die priesterliche
Hülle abzuwerfen und sie mit der Tracht unsrer Welt-
finder zu vertauschen. Jetzt, wo Niemand uns über-
raschen kann, will ich auch Ihnen in derselben erscheinen.
(Er wirft die Kutte ab und steht in reiches andalusischer Kleidung
vor ihr.)

A n g e l i k a.

Himmel! der hochwürdige Pater Eucharis!

G o m e z.

Und der zärtlichste Liebhaber in ganz Andalusien.
(Er nimmt die auf einem der Tische liegende Gitarre.)

A n g e l i k a.

Wie, Sie können —? (Für sich, indem sie sich von ihm
wendet.) Gott! was soll aus mir werden?

Lied und Duett.

G o m e z

(sich mit der Gitarre begleitend.)

Soll ich in Sehnsucht und Fleh'n

Vergeh'n?

Rührt nicht mein glühender Schmerz

Dein Herz?

Geh' für dich all' mein Gut

Und Blut.

Füllet doch Wonne und Lust

Die Brust

Wenn man sein Liebchen erringt,

Umfaßlingt,

Freude giebt's, zärtliches Spiel

Gar viel.

Selig auf Erden und frei

Sind zwei,

Welsche die Liebe beglückt,

Entzückt!

Süßes Leben

Nicht erbeben,

Widerstreben,

Mir ergeben

Mußt du dich,

Seligkeit blüht dann für mich!

Weibe der Liebe, dem Scherz

Dein Herz,

Weise nicht Reichthum und Glück

Zurück,

Willst du des Lebens dich freu'n

Allein?

Glücklicher macht Minnesold

Als Gold,

Sieh nur vergänglichem Sinn

Dich hin,

Schwelge im Wonnegenuss

Und Kuß,

Laß nicht entlich'n was die Zeit

Dir deut,

Wecke in feuriger Brust

die Lust

Süßes Leben

Nicht erbeben,

Widerstreben,

Mir ergeben

Mußt du dich,

Seligkeit blüht dann für mich!

(Riego wird einige Male in der Thüre sichtbar.)

A n g e l i k a

(immer vor Gomez zurückweichend.)

Weicht von mir! — was dürft Ihr begehren?

G o m e z

(ihre Hand ergreifend.)

Einen süßen Schwur laß' mich hören.

CYRILLE.

Vous me l'avez dit... Mais, chère Angélique,
sous la robe du moine bat le coeur d'un homme,
d'un véritable Espagnol, qui vous adore et jure de
vous aimer toute sa vie.

(Il lui prend la main.)

ANGELIQUE.

Laissez-moi.

CYRILLE.

Entre nous, j'ai plus d'une fois essayé le galant
costume de jeunes élégants de Séville... Je ne suis
pas, croyez-moi, aussi capucin que j'en ai l'air...
Si j'usais... personne ne peut me surprendre.

(Il ouvre son froc et laisse voir un costume andaloux.)

ANGELIQUE.

O ciel! le révérend père Cyrille!...

CYRILLE.

Est le plus tendre des amants de toute l'Anda-
lousie.

(Il va prendre une guitare.)

ANGELIQUE.

Que faites-vous? (A part.) Oh! que devenir?

CYRILLE.

Daigne écouter mes vœux.

Mes vœux;

Qui cause, hélas! ta rigueur?

L'honneur?

Dieu, réprouvant cette loi,

Crois-moi,

Permet à qui sait charmer

D'aimer.

Lorsque l'on donne aux amours

Ses jours,

Plus de chagrins, de regrets,

Jamais.

Sur cette terre on est deux

Heureux:

Car tout sourit aux amants

Constants.

Noble aime,

Si chérie,

Je t'en prie;

Sois unie

A mon sort,

Et partage mon transport.

(Riego se montre une ou deux fois durant ce morceau.)

ANGELIQUE, reculant.

Laissez-moi... Que faut-il encore?

CYRILLE, lui prenant la main.

C'est un doux serment que j'implore.

Z u g l e i c h.

A n g e l i k a (für sich.) **G o m e z.**
 O mein Gemahl! mein Stolz, O holdes Weib, mein höchstes
 mein Glück! Glück!
 Mein einz'ger Trost im Miß- Bestimmt bist du mir vom Ge-
 geschick, schick,
 Dir schlägt dies Herz allein, allein, Dir schlägt dies Herz allein, allein,
 Und nimmer wird es treulos seyn! Es wird dir ewig dankbar seyn!
 Vertrau' auf mich, Vertrau' auf mich,
 Nie laß' ich dich! Ich schütze dich.
 Ach, stille mein Verlangen!

A n g e l i k a (wie vorher.)

Sein Blick macht mich erbangen.

G o m e z.

Ein Küßchen laß' dir geben.

A n g e l i k a (laut.)

Ehr' nehm' ich mir das Leben;

Z u g l e i c h.

A n g e l i k a. **G o m e z.**
 Nie sollst du mich erweichen Ich muß mein Ziel erreichen,
 Rettung, ja, Ihn so nah'
 Wird sich mir zeigen, Darf ich nicht weichen.
 Der Augenblick ist da. Der Augenblick ist da.

A n g e l i k a.

Laß' mich, o Gott, nur jetzt entkommen Fevlers Händen!

G o m e z.

Nur einen Kuß! — ach, wolle nicht dich von mir wenden!

A n g e l i k a (für sich.) **G o m e z.**
 O mein Gemahl, mein Stolz, O holdes Weib, mein höchstes
 mein Glück! Glück!
 Mein einz'ger Trost im Miß- Bestimmt bist du mir vom Ge-
 geschick! schick.
 Dir schlägt dies Herz allein, allein, Dir schlägt dies Herz allein, allein,
 Und nimmer wird es treulos seyn! Es wird dir ewig dankbar seyn!
 Vertrau' auf mich, Vertrau' auf mich,
 Nie laß' ich dich! Ich schütze dich!

Neunzehnter Auftritt.

Vorige. **Maria.**

M a r i a (herbeilehend.)

Gnädige Frau! so eben kommt Don Felix — (bemerkt Gomez und erschrickt bestig.) Ha! —

G o m e z.

Don Felix? — ward er nicht krank gemeldet?

A n g e l i k a (sehr ängstlich.)

Allerdings; — doch entfernen Sie sich geschwind, — gehen Sie, — gehen Sie, — wenn mein Gemahl Sie hier sände —!

G o m e z.

(eilt zum Fenster und fehet zurück.)

Wohin mich verbergen? — die ganze Straße ist mit Menschen angefüllt.

A n g e l i k a.

Hier herein. (Sie öffnet eine Seitenthüre, läßt Gomez hineinichlürsen und verschließt sie von Außen.)

Zwanzigster Auftritt.

Angelika. Maria. Pedro. gleich nachher
Riego.

P e d r o

(der einen Brief in der Hand hält, zu Angelika.)

Hier ein Brief von Don Felix an den General.

ENSEMBLE.

ANGELIQUE, à part. **CYRILLE.**
 O mon époux! ô mes amours! Aimable objet de mes amours,
 Unique charme de mes jours, Unique charme de mes jours;
 Je t'aimerai toujours, toujours. Je t'aimerai toujours, toujours...
 Pardonne-moi ces vains détours, Epargne-moi ces vains détours.
 Tu seras toujours Tu seras toujours
 Tous mes amours. Tous mes amours.

CYRILLE, plus pressant.

Pardonne à mon audace..

ANGELIQUE, à part.

De peur mon sang se glace..

CYRILLE.

Un seul baiser, de grace..

ANGELIQUE, le repoussant.

Cessez, c'est trop d'audace..

ENSEMBLE.

ANGELIQUE, à part. **CYRILLE**, la prenant dans ses bras
 De peur mon sang se glace.. Peux-tu rester de glace?
 Quel tourment! Quel tourment?
 Son bras m'enlace.. Mon bras t'enlace..
 Ah! c'est vraiment Ah! c'est vraiment
 Effrayant. Ravissant!
 Dien! faites qu'à l'instant Souris à ton amant..
 J'échappe à son audace. Un seul baiser, de grâce.
 O mon époux! ô mes amours, Aimable objet de mes amours,
 etc. etc.

SCÈNE XIX.

LES MÊMES, MARIA.

MARIA, accourant.

Madame, madame, voilà le seigneur don Félix qui.... (Voyant Cyrille.) Ah!

CYRILLE.

Don Félix! enfer! on le disait malade.

ANGELIQUE.

Oui, oui... certainement... Mais, de grâce, partez, partez vite... Si mon mari vous voyait.

CYRILLE, allant à la fenêtre et revenant.

Où me cacher? La rue est pleine de monde.

ANGELIQUE.

Par ici.

(Elle le conduit dans un cabinet, et ferme la porte à la clé.)

SCÈNE XX.

ANGELIQUE, MARIA, PEDRO; puis **RIEGO.**

PEDRO.

Madame, c'est une lettre du seigneur don Félix pour le général.

Angelika.

Sprich leise. (Sie giebt ihm ein Zeichen, ihr auf den Berggrund zu folgen.) Maria! (leise zu ihr.) Benachrichtige Don Riego —

Riego (tritt ein.)

Maria.

Hier ist er schon.

Pedro

(übergiebt Riego den Brief, der ihn liest.)

Mit vieler Mühe gelangte ich hieher. Mönche und Aquazils umringen das Haus; glücklicher Weise habe ich mich mit Hülfe der Dunkelheit hereingeschlichen, ich fürchte aber —

Riego.

Verdammter Streich! — Die Verschwornen erwarten mich; meine Gegenwart ist unerlässlich. (Er zieht den Degen.) Der Freund wird mir den Weg bahnen.

Angelika.

Einer gegen so Viele? — Nein; besser, Sie hüllen sich in diese Kutte, so sind Sie sicher, keinen Verdacht zu erregen. (Sie reicht ihm Gemes Kutte.)

Maria

(leise zu Riego, indem sie das Kabinet bezeichnet, wo sich Gemes befindet.)

Dort hat die Donna den Mönch eingesperrt.

Riego

(indem er die Kutte anzieht.)

Vortrefflich! — (sich betrachtend.) Die Uniform habe ich nie getragen. (will abgehen.)

Ein und zwanzigster Auftritt.

Vorige. Toribio.

Angelika (Toribio erblickend.)

Himmel, Toribio!

Toribio

(zu Riego, der die Kapuze über den Kopf gezogen.)

Hochwürden —

Riego

(kaum hörbar, mit verstellter Stimme und den Finger auf den Mund legend.)

Still!

Toribio.

Ich wollte melden —

Riego (wie vorher.)

Et! (Er führt ihn ganz vor auf die Scene.)

Toribio (leise zu Riego.)

Man sendet mich, Sie zu holen. Der Corregidor und die hochwürdigen Inquisitoren sind versammelt, und zwar in der Kirche von Santa Maria minore, weil sie im heiligen Gerichtssaal einen Ueberfall befürchten. Es scheint, Satanas ist der Hölle entfliegen, um sich in Sevilla niederzulassen.

Riego (wie vorher.)

Et!

Angelika

(leise zu Maria, die gehorcht.)

Was mag es geben?

Toribio.

Sobald Hochwürden erscheinen, sollen die nöthigen Maasregeln ergriffen werden. Da ich wußte, daß Sie sich damit beschäftigen, dies Haus zu befehren, machte ich mich auf den Weg hieher, also mit mir selbst philosophierend —

ANGELIQUE.

Parlez bas. (Elle l'amène sur le devant de la scène. — Bas à Maria.) Avertissez le général...

(Entre Riego.)

MARIA.

Le voici.

PEDRO, après avoir remis la lettre à Riego, qui la lit.

J'ai eu beaucoup de peine à parvenir jusqu'ici... Des moines, des alguazils entourent la maison, et rôdent auprès des portes... Heureusement j'ai pu me glisser dans l'ombre... Mais je crains...

RIEGO.

Comment faire? Les conjurés m'attendent, ma présence est indispensable. (Il tire son épée.) Je vais m'ouvrir un passage.

ANGELIQUE.

Seul contre tous!... Non... Prenez cet habit... il écartera les soupçons.

(Elle lui donne le froc du moine.)

MARIA, montrant le cabinet.

Le moine est là.

RIEGO, s'habillant.

A merveille!... Singulier uniforme.

(Il va pour sortir.)

SCÈNE XXI.

RIEGO, ANGELIQUE, MARIA, TORIBIO, PEDRO.

ANGELIQUE.

Grand Dieu! Toribio!...

TORIBIO, à Riego.

Mon révérend père...

RIEGO.

Chut!

TORIBIO.

Je viens vous dire...

RIEGO.

Chut...

(Il l'amène sur le devant de la scène.)

TORIBIO, à voix basse.

On m'envoie vous chercher. Le corregidor et les révérends inquisiteurs sont en ce moment réunis, non pas au Saint-Office (on craignait une attaque), mais dans l'église de Sainte-Maria-Minore. Il paraît que le démon est sorti de l'enfer, et prêt à dévorer Séville. J'ai proposé ma dent de saint Christophe, mais...

RIEGO.

Chut!

ANGELIQUE, bas à Maria, qui écoute.

Que lui dit-il?

TORIBIO, à Riego.

On n'attend plus que vous pour prendre toutes les mesures nécessaires... Moi, je savais que vous étiez occupé à purifier cette maison... et je suis accouru, parce que j'ai dit en moi-même: Si le révérend père...

Riego (wie vorher.)

Still!

Toribio,

Soll ich Hochwürden begleiten?

Riego

(indem er ihm ein Zeichen zu bleiben giebt.)

St! — (leise zu Angelika.) Halten Sie ihn hier zurück.
(Eilig ab.)

Zwei und zwanzigster Auftritt.

Angelika. Maria. Toribio.

Terzett.

Toribio

(für sich; Riego nachahmend.)

Still, still! still!

(zu Maria.)

Mein Gott, wozu dies Schweigen?

Maria

(mit dem Zeichen des Schweigens.)

St, st, st! —

Toribio.

Was sollen diese Zeichen?

Angelika und Maria.

Still, still, still!

Toribio.

Sagt an, was Euch so sehr erschreckt?

Angelika und Maria.

St, st, st!

Toribio.

Bin nicht der Geist, der Euch neckt.

Angelika und Maria.

Still, still, still!

Toribio.

Wenn der Teufel in den Städten
Sein Antlitz zeigt bei Angst und Nöthen;
Fürchtet künftig Euch nicht mehr.
Männer nur macht er zum Ziele
Seiner schwarzen Hellenriele,
Weiber sind weit schlimmer als er.

Angelika und Maria.

Still, still, still!

Toribio.

Muß ich denn ewig schweigen?

Angelika und Maria.

St, st, st!

Toribio.

Was sollen diese Zeichen?

Angelika und Maria.

Still, still, still!

Toribio.

Ich bin der Geist nicht, der Euch neckt.

Angelika und Maria.

St, st, st!

Toribio.

Sagt an, was Euch so sehr erschreckt?

Angelika und Maria.

Still, still, still!

Chut!

RIEGO.

(Il va pour sortir.)

TORIBIO.

Vous suivrai-je, mon révérend père?

(Riego lui fait signe de rester.)

RIEGO, bas à Angélique et à Maria.

Retenez-le.

Riego sort. Pédro le suit.

SCÈNE XXII.

ANGÉLIQUE, MARIA, TORIBIO.

TORIBIO.

Chut! chut! chut!

(A Maria.)

Bon Dieu! quel mystère!

MARIA.

Chut! chut! chut!

TORIBIO, à Angélique.

Pourquoi donc se taire?

ANGÉLIQUE.

Chut! chut! chut!

TORIBIO.

Qui cause votre effroi soudain?

Je ne suis pas l'esprit malin.

ANGÉLIQUE et MARIA.

Chut! chut! chut!

TORIBIO.

Par la ville si le diable
Montre sa face effroyable,
N'en prenez aucun souci:
C'est toujours l'homme qu'il vexe;
Il redoute le beau sexe,
Cent fois plus diable que lui.

ANGÉLIQUE et MARIA.

Chut!

TORIBIO.

Chut! chut! chut!

(A Maria.)

Bon Dieu! quel mystère!

MARIA.

Chut! chut! chut!

TORIBIO, à Angélique.

Pourquoi donc se taire?

ANGÉLIQUE.

Chut! chut! chut!

TORIBIO.

Poiet de frayeur, poiet de chagrin:

Je ne suis pas l'esprit malin.

ANGÉLIQUE et MARIA.

Chut! chut! chut!

TORIBIO.

Libéraux, savants, impies,
Vous paierez vos moqueries;
Tremblez tous... le diable est fin.
Pour moi poiet de catastrophe:
J'ai la dent de saint Christophe;
Ma défense est dans ma main,

ANGÉLIQUE et MARIA.

Chut!

TORIBIO.

Mais...

ANGÉLIQUE et MARIA.

Chut!

T o r i b i o .

Schreiber, Dichter, Rezenienten,
Professoren und Studenten,
Zitter vor des Teufels Kräft;
Er kann wiederum nicht leiden,
Weiß die Ehre abzuschneiden,
Bricht der Wahrheit das Genick.

Angelika und Maria.

Still!

T o r i b i o .

Warum?

Angelika und Maria.

Still, still!

T o r i b i o (für sich.)

Die Sache wird ernstlich. (laut zu Maria.) Dem Anschein nach, oder besser gesagt: wahrscheinlich —

M a r i a (geheimnißvoll.)

Ja.

T o r i b i o .

Geht hier etwas vor?

A n g e l i k a (leise zu Toribio.)

Allerdings.

T o r i b i o .

Etwas sehr gefährliches.

M a r i a (wie vorher.)

Der böse Geist, welcher der Hölle entsprang, um Sevilla zu verschlingen, ist hier.

T o r i b i o

(vor Schrecken laut aufschreiend.)

Heiliger Christoph! hier im Hause!

M a r i a

(auf das Cabinet zeigend, in welchem Gomez sich befindet.)

Wir sperren ihn in dies Cabinet. (Gomez pocht von innen an der Thüre) Hört nur, er will heraus.

T o r i b i o

(vor Furcht an allen Gliedern zitternd.)

Alle Heilige! Franziskus, Petrus, Paulus, Sebastianus und Tiburtius, schütz mich vor dem Bösen (Gomez pocht von Neuem.) Ich renne, den Vater Eucharinus zu holen! (eilt ab.)

Drei und zwanzigster Auftritt.

Angelika. Maria.

A n g e l i k a (ängstlich.)

Himmel! was ist zu thun? — wie kann der Mönch ohne seine Kutte entkommen?

M a r i a .

Seine Sorge.

A n g e l i k a .

Aus meinem Zimmer! in Abwesenheit meines Mannes!

Vier und zwanzigster Auftritt.

Vorige. **D. Felix** (aus der verborgenen Tapetenthür.)

A n g e l i k a (Don Felix entgegen.)

Gottlob! daß du hier bist!

D. F e l i x .

Warum so ängstlich?

A n g e l i k a

Leise, ich bitte dich!

T O R I B I O, à part.

Cela devient sérieux. (Haut à Maria.) Il paraît donc qu'il se passe?...

M A R I A, mystérieusement.

Oui.

T O R I B I O, à Angélique.

Qu'il se passe quelque chose?...

A N G E L I Q U E, bas.

Sans doute.

T O R I B I O .

J'en étais sûr... Quelque chose de dangereux?

A N G E L I Q U E .

Très dangereux.

M A R I A .

S'il faut vous le dire, le démon, qui est sorti de l'enfer pour dévorer Séville, s'est arrêté ici.

T O R I B I O, effrayé et criant.

Dans cette maison! grand Dieu!

M A R I A .

Nous l'avons enfermé dans ce cabinet. (Cyrille frappe.) Tenez, le voyez-vous? il veut sortir.

T O R I B I O, faisant mille grimaces de peur.

Jésus Maria! bon saint Christophe! au secours! (Cyrille frappe de nouveau.) Ah! je cours chercher le révérend père Cyrille.

(il s'enfuit.)

SCÈNE XXIII.

ANGELIQUE, MARIA.

ANGELIQUE.

Ciel! que faire? comment ce moine sortira-t-il sans sa robe?

M A R I A .

Que nous importe?

ANGELIQUE.

Si on le voit, que dira-t-on?

(Don Felix entre par la porte secrète.)

SCÈNE XXIV.

LES MEMES, DON FELIX.

ANGELIQUE.

Ah! c'est toi, mon ami!

D O N F E L I X .

Pourquoi cette frayeur?

A N G E L I Q U E .

Silence!

D. Felix
(mit freudiger Aufregung.)

Keine Furcht mehr; die Stunde der Befreiung schlägt. Alle guten Spanier greifen zu den Waffen. Die Morgenröthe wird die Niederlage unsrer Feinde begrüßen.

Angelika.

Schweige, Schweige, bei Allem was dir theuer ist!

D. Felix.

Schweigen, wenn ich laut ausrufen kann: es lebe die Freiheit! — Wisse, daß Riégo, der dem Pfaffensthum so fürchterliche Negro, an unserer Spitze kämpft. Ich habe Sevilla das Zeichen zum Ausbruch gegeben. — Bringt mir Waffen! — Waffen! —

Maria
(läuft ab, sie zu holen.)

Angelika.

Unglücklicher! du stürzest uns Alle in's Verderben!

D. Felix.

Nicht doch; Glück und Ruhm sind meine Begleiter.

Angelika.

Du täuschest dich. Ein Verräther, dessen frevelhafte Anträge ich auf dein Geheiß nicht zurückweisen durfte, Gomez war so verwegend, sich um diese Zeit bei mir einzuschleichen. — Es ist um uns geschehen! er hörte jedes deiner Worte.

D. Felix.

Verruchter Sünder! dein Tod soll mir für dein Schweigen bürgen. Wo ist er?

Angelika (bezeichnet das Kabinet.)

Dort.

D. Felix
(schließt rasch die Thüre auf und stürmt hinein.)

Böswicht! du sollst den Lohn deiner Schandthaten empfangen.

Fünf und zwanzigster Auftritt.

Vorige. Gomez.

Gomez.
(der von D. Felix bei der Brust aus dem Kabinet gezogen wird, fällt ihm zu Füßen.)

Vergebung meiner schuldbelad'nen Seele! vergreife Euch nicht an einem Diener der Kirche!

D. Felix.

Sterben sollst du, Diener der Hölle! Gerechtigkeit muß walten! (er läßt ihn los und eilt auf die eben eintretende Maria zu, ihr einen Degen aus den Händen zu reißen, den sie mit mehreren Waffen bringt.)

Gomez (springt auf.)

Dann dir zuerst den Tod! (er drückt eine Pistole, die er schnell aus der Tasche zieht, auf D. Felix ab, seht ihn aber.)

DON FÉLIX, avec exaltation.

Plus d'inquiétude! plus de crainte! l'heure de la liberté va sonner. Tous les bons Espagnols prennent les armes... L'aurore saluera notre indépendance et la défaite de nos ennemis.

ANGÉLIQUE.

Oh! tais-toi, tais-toi... de grâce!

DON FÉLIX.

Me taire... quand je puis crier: Vive la liberté!... Apprends qu'à la tête de l'insurrection marche l'illustre Riégo... que tous mes gens deviennent soldats... C'est moi qui donne le signal aux braves de cette partie de la ville... Des armes! des armes.

(Maria va chercher des armes.)

ANGÉLIQUE.

Malheureux, tu te perds! tu nous perds tous.

DON FÉLIX.

Que veux-tu dire?

ANGÉLIQUE.

Un traître qu'il m'a fallu enhardir dans ses coupables espérances, le père Cyrille, a osé pénétrer chez moi tout à l'heure par cette fenêtre... C'en est fait de nous, il a entendu tes paroles.

DON FÉLIX.

Damnation! Où est-il? sa mort me répondra de son silence. (Il ouvre la porte du cabinet et en fait sortir Cyrille.) Misérable! tu vas recevoir le prix de ton infamie.

CYRILLE, s'agenouillant.

Mou frère, je tombe à vos pieds... Pardonnez-moi mes fautes, si vous voulez obtenir le pardon des vôtres; et ne frappez pas un serviteur de Dieu.

DON FÉLIX.

Serviteur du diable, tu vas mourir... Il faut que justice soit faite.

(Il va prendre une arme apportée par Maria.)

CYRILLE, se relevant.

Alors c'est vous qui mourrez...

(Il lui tire un coup de pistolet, et le manque.)

ANGÉLIQUE et MARIA.

Grand Dieu!

DON FÉLIX.

Ta rage a égaré ta main... Le ciel est juste; mais, avant de périr, apprends que ce coup qui devait m'ôter la vie sera le signal de l'insurrection.

SCÈNE XXV.

LES MEMES, TORIBIO.

TORIBIO.

Nous sommes perdus!.. Le révérend père Cyrille, voilà qu'on le mène en prison!..

DON FÉLIX.

Le père Cyrille?

ANGÉLIQUE, à son mari.

O ciel! c'est Riégo... Riégo qui est sorti sous le robe de ce moine...

DON FÉLIX.

Nous sommes trahis!..

TORIBIO.

Oui, je l'ai vu, ce pauvre père Cyrille, au milieu des soldats, enchaîné! (Il s'approche de Cyrille déguisé, et le reconnaît.) Oh! Jésus Maria! le diable!...

Angelika und Maria (aufschreiend.)
Großer Gott!

D. Felix.

Schlecht gezielt; doch wisse, daß du selbst das Zeichen zu Sevilla's Befreiung gabst.

Sechs und zwanzigster Auftritt.

Vorige. Toribio.

Toribio (außer Athem herein.)

Wir sind verloren! — Der hochwürdige Pater Eucharinus wird so eben in's Gefängniß geschleppt.

D. Felix (erwundert.)

Pater Eucharinus?

Angelika (zu ihrem Gemahl.)

Himmel! es ist Riégo, der in Gomez' Kutte das Haus verließ.

D. Felix.

Wir sind verrathen!

Toribio.

Mit meinen eignen Augen sah' ich ihn den armen Pater Eucharinus! sah' ihn von Soldaten umringt, mit Ketten belastet. — (Er naht sich dem verkleideten Gomez und erkennt ihn.) Heiliger Repemui! — Der Teufel!

Maria

(die aus dem Fenster gesehen.)

Bewaffnete dringen in's Haus.

Gomez

(mit trögiger Zuversicht.)

Dann zittert, Verbrecher! und ergebt Euch in Euer Schicksal!

Sieben und zwanzigster Auftritt.

Vorige. Riégo noch in der Mönchskleidung. Insurgenten mit Fahnen und Waffen.

Die Insurgenten

(in frechem Jubel hereinströmend.)

Riégo hoch! — Riégo lebe!

Riégo.

Victoria, meine Freunde, Victoria!

Angelika und D. Felix (freudig ausrufend.)

Dem Himmel sei Dank, Riégo ist frei!

Gomez (verzweiflungsvoll.)

Spiel der Hölle!

Toribio

(läuft auf Riégo zu, ihn zu umarmen.)

Hochwürden! (bemerkt seinen Irrthum und taumelt erschrocken zurück.) Gott siehe nur bei, der Leibhafte! —

Riégo.

Der Corregidor und die heiligen Inquisitoren sind in unserer Gewalt; ich sperre sie in die Kirche Santa Maria, welche in diesem Augenblick als Siegeszeichen nebst ihnen in Flammen aufgeht. (Man sieht durch die Gallerie von Weitem das Feuer und hört Sturm läuten.) Diese Kutte hat mir treffliche Dienste geleistet. (Er zieht sie aus und wirft sie Gomez zu.) Ich stelle sie dem Eigenthümer zurück, damit er in Pontificalibus aufgehangen werde.

D. Felix.

Welchen unsterblichen Ruhm haben Sie sich erworben, General!

MARIA.

Les soldats viennent de ce côté...

CYRILLE, avec force.

Tremblez donc à votre tour, et soumettez-vous à la Providence...

SCÈNE XXVI ET DERNIÈRE.

LES MÊMES; RIÉGO, en moine; INSURGÉS, avec des drapeaux et des armes.

INSURGÉS.

Vive Riégo! vive Riégo!

RIÉGO.

Victoire! mes amis, victoire!

DON FELIX, et ANGÉLIQUE, avec joie.

Riégo! Dieu soit loué.

CYRILLE, désespéré.

Grand Dieu!

TORIBIO, courant embrasser Riégo.

Mon révérend père!... (Il s'aperçoit de sa méprise, et recule épouvanté.) Jésus Maria! le diable! évidemment c'est le diable.

RIÉGO.

Nous sommes maîtres du corregidor et des saints inquisiteurs; je les ai enfermés dans l'église Sainte-Marie, qui brûle en ce moment pour éclairer nos combats et notre triomphe. (On voit l'incendie dans le lointain, et on entend sonner le tocsin.) Ce frue m'a été d'un merveilleux secours. Maintenant qu'il m'est inutile, je le rends à ce moine, s'il désire être pendu en grande tenue et avec les honneurs de la guerre.

DON FELIX, à Riégo.

Mon ami, quel bonheur! quelle gloire.

RIÉGO.

Bonheur pour tous les Espagnols! gloire au plus braves! Riégo n'oubliera pas, madame, votre généreuse hospitalité. Allons, intrépides camarades, achevons notre victoire. Ne laissons pas à nos ennemis le temps de revenir de leur stupeur. Que l'insurrection retentisse comme le tocsin, se propage comme la flamme; et vive la liberté par toutes les Espagnes

TOUS.

Vive la liberté!

CHOEUR.

L'Espagnol se lève:
Vois briller son glaive;
Pour toi plus de trêve;
Tyran détesté.
D'un pouvoir perfide
Cette nuit décide.
Tremble! notre guide
C'est la liberté!

R i e g o.

Jeder brave Spanier theilt ihn mit mir. (zu Angelika.)
Hochherzige Donna, nie werde ich vergessen, was Sie
für mich gethan. (zu den umstehenden Insurgenten.) Laßt
uns muthig das schöne Werk vollenden, Brüder, und
dem König freien Weg zu uns bahnen. Die Fesseln
sind gebrochen. — Es lebe Spanien!

A l l e.

Das Vaterland hoch!

S c h l u s s g e s a n g.

C h o r.

Freiheit ist errungen,
Sieg dem Recht gelungen,
Tyrannei bezwungen,
Ihr die Macht entwandt.
Glück und neues Leben
Sind dem Reich gegeben,
Unsrer Feinde Leben;
Heil dem Vaterland!

A n g e l i k a u n d M a r i a.

Liebe erneue,
Kräft'ge und weiche
Durch stete Treue
Der Eintracht Band.

C h o r.

Heil'ges Band.

R i e g o u n d D. F e l i x.

Fern sei die Rache,
Mitleid erwache,
Heil unsrer Sache,
Dir Vaterland!

C h o r.

Dir Vaterland!

A n g e l i k a u n d M a r i a.

Ruhe und Frieden
Sind uns beschieden;
Wandeln hienieden
Stets Hand in Hand!

C h o r.

Hand in Hand.

A n g e l i k a , M a r i a , R i e g o , D. F e l i x.

Fern sei die Rache,
Mitleid erwache,
Heil unsrer Sache,
Dem Vaterland!

A l l e.

Heil unsrer Sache,
Dem Vaterland!

(Unter allgemeinem Jubel fällt der Vorhang.)

E n d e.

R I E G O , D O N F E L I X .

Par ton courage,
D'un long servage
Punis l'outrage,
Peuple indompté.

C H O E U R .

Liberté!

R I E G O , D O N F F L I X .

Romps tes entraves;
Honte aux esclaves!
Mais gloire aux braves;
Gloire immortelle, et liberté!

C H O E U R .

Liberté!

T O U S ,

L'Espagnol se lève, etc.

A N G E L I Q U E , M A R I A .

Patrie! espère...
Ton cri de guerre
Comme un tonnerre
S'est répété.

C H O E U R .

Liberté!

A N G E L I Q U E , M A R I A .

De la vengeance
Le jour commence...
Déjà s'avance
Notre vengeur, la liberté!

C H O E U R .

Liberté! liberté! liberté!

FIN.

Marziale.

OUVERTURE

The first system of the Overture consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower in bass clef. The key signature has two sharps (F# and C#) and the time signature is common time (C). The music begins with a *mf* dynamic, followed by a *f* dynamic, then *mf*, *f*, *mf*, and *f* again.

The second system continues the Overture. It features piano (*p*) and forte (*f*) dynamics in the upper staff, and *f* and *mf* in the lower staff.

The third system shows a transition to a piano (*p*) dynamic in both staves.

The fourth system includes a change to 5/4 time signature. It features a forte (*f*) dynamic in the upper staff and *mf* in the lower staff.

Andante.

The fifth system is marked *Andante*. It features piano (*p*) dynamics in the upper staff and *mf* in the lower staff.

The sixth system continues the *Andante* section with piano (*p*) dynamics in both staves.

Allegretto.

The first system of the musical score consists of two staves, Treble and Bass clef. The key signature is two sharps (F# and C#). The music features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. Dynamic markings include *p* (piano) and accents (*>*) are used throughout the system.

The second system continues the piece. It includes dynamic markings such as *cres:* (crescendo), *f* (forte), and accents (*>*). The notation shows a progression of chords and melodic lines in both hands.

The third system features a *ff* (fortissimo) dynamic marking in the bass staff, followed by a *p* (piano) marking. Accents (*>*) are present on several notes in both staves.

The fourth system includes a *cres:* (crescendo) marking in the bass staff. The music continues with complex chordal textures and melodic fragments.

The fifth system shows a *f* (forte) dynamic marking in the bass staff. The notation is dense with chords and includes some slurs and accents.

The sixth system concludes the page with a *f* (forte) dynamic marking in the bass staff. It features a first ending bracket labeled '1' at the end of the system.

The musical score is written for piano and consists of seven systems of grand staff notation. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 4/4. The piece begins with a piano (*p*) dynamic. The first system shows a block chord in the right hand and a similar chord in the left hand. The second system introduces a trill in the right hand. The third system features a melodic line in the right hand with triplets. The fourth system continues with a similar melodic line. The fifth system has a trill in the right hand. The sixth system is marked fortissimo (*ff*) and features a more active right hand with triplets. The seventh system continues the fortissimo texture. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings.

First system of a piano score. The right hand features a melodic line with a five-measure phrase ending in a fermata, marked with a '5' above it. The left hand provides a rhythmic accompaniment. Dynamics include *p* and *ff*.

Second system of the piano score. The right hand continues the melodic line with triplets. The left hand accompaniment is consistent. Dynamics include *p*.

Third system of the piano score. The right hand features a melodic line with triplets. The left hand accompaniment is consistent. Dynamics include *p*.

Fourth system of the piano score. The right hand features a melodic line with triplets. The left hand accompaniment is consistent. Dynamics include *ff*.

Fifth system of the piano score. The right hand features a melodic line with triplets. The left hand accompaniment is consistent. Dynamics include *ff*.

Sixth system of the piano score. The right hand features a melodic line with triplets. The left hand accompaniment is consistent. Dynamics include *ff*.

Seventh system of the piano score. The right hand features a melodic line with triplets. The left hand accompaniment is consistent. Dynamics include *p* and *stacc*.

maggiore

ff

ff

First system of a piano score. The right hand features a complex, rhythmic pattern of chords and single notes, while the left hand provides a steady accompaniment. Dynamics include *p* (piano) and *mf* (mezzo-forte).

Second system of the piano score. The right hand continues with intricate chordal textures. Dynamics include *mf*, *p*, and *ms* (mezzo-soprano). A *Sva* (Sforzando) marking is present in the right hand.

Third system of the piano score. The right hand has a more active melodic line. Dynamics include *mf* and *p*. The word *loco.* is written above the right hand.

Fourth system of the piano score. The right hand features a series of chords with some grace notes. Dynamics include *mf* and *p*.

Fifth system of the piano score. The right hand has a more active melodic line. Dynamics include *f* (forte) and *mf*. The word *eres:* is written above the right hand.

Sixth system of the piano score. The right hand has a more active melodic line. Dynamics include *f* and *mf*.

Seventh system of the piano score. The right hand has a more active melodic line. Dynamics include *mf* and *p*.

The musical score consists of seven systems, each with a treble and bass staff. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is 2/4. The notation includes various chords, arpeggios, and melodic lines. Dynamics such as *p*, *mf*, and *dim.* are used throughout. There are also some markings like 'x' and '4' above notes, possibly indicating fingerings or specific articulations. The piece concludes with a final chord and a *p* dynamic marking.

First system of musical notation, featuring treble and bass staves with complex rhythmic patterns and dynamic markings such as *mf* and *p*.

Second system of musical notation, continuing the piece with dynamic markings like *mf*.

Third system of musical notation, showing melodic lines in the treble clef and accompaniment in the bass clef.

Fourth system of musical notation, including the instruction *ff più mosso.*

Fifth system of musical notation, featuring a *ff* dynamic marking.

Sixth system of musical notation, showing a melodic line with a slur and a *ff* dynamic marking.

Seventh system of musical notation, concluding the page with a *ff* dynamic marking and a final cadence.

Pas redoublé.

RIEGO.

Tout a sa pa - tri - - e s'il en -
Muth und Kraft be - le - - ben je - des

Nº 1.

- tend sa voix ché - ri - - e l'Es - pagnol ou - bli - - e son a -
Herz und heis - ses Stre - - ben al - les hin - zu - ge - - ben für das

- mour et son bonheur son bras et sa vi - e sont à sa pa -
theu - re Va - ter - land da - hin geht mein Trach - ten im Kamp - fe in

- tri - - e l'Espagne est - la mi - e qui règne en son cœur son
Schlach - ten den Tod zu - ver - ach - ten heischt un - ser Ver - band, nach

bras — et sa vi — e sont à sa pa — tri — e l'Es —
 bald — ger Ret — tung trach — ten kühn in Kampf und Schlach — ten das

- pagne est l'a mie — qui règne qui regne en son cœur.
 Le — ben nicht ach — ten ge — lobt ich in mächt — ge Hand.

DON FÉLIX.

à l'é-poux fi-dè - le eet te loi parait cruel - le
 Von der Gat - tin schei - den bringt dem Her - zen bit - re Lei - den

mais l'honneur m'ap-pel - le au dan-ger je dois cou-rir
 doch für Frei - heit strei - ten ist des Man - nes er - ste Pflicht.

contre un joug in_fâ - me la hai - ne m'enflam - - me ju - rons sur_ notre
 lass' kâmp_fen und strei_ten uns Schrecken ver brei - - ten es stirbt ja - mit

â - me de vaincre ou mourir contre un joug in_fâ - - me la
 Freu - den wer Fess_eln zer - bricht lass uns mu - thig strei - - ten und

hai - - ne m'enflam - - me ju_rons sur notre â - me de
 Schrec - ken uns ver_brei - - ten es stirbt ja mit Freu - den wer

RIEGO.

DON FÉLIX. Li - ber - té sa - cré - e li - ber -
 Va - ter - land dich ret - ten, Va - ter -

vain_cre de vaincre ou mourir Li - ber - té sa - cré - e li - ber -
 mu_thig die Fess_eln zer_bricht. Va - ter - land dich ret - ten, Va - ter -

- té li - ber - té sa - cré - e long - tems de - si - ré - e long -
 - land Va - ter - land dich ret - ten aus der Knechtschaft Ket - ten der

- té li - ber - té sa - cré - e long - tems de - si - ré - e long -
 - land Va - ter - land dich ret - ten aus der Knechtschaft Ket - ten der

- tems de - si - ré - e dans cet - te bel - le - con - tré - e tu
 Knecht - schaft fei - len Ket - ten schwö - ren wir und ru - hig bet - ten soll

- tems de - si - ré - e dans cet - te bel - le - con - tré - e tu
 Knecht - schaft fei - len Ket - ten schwö - ren wir und ru - hig bet - ten soll

vas - tu vas re - fleu - rir *f* liber - té liber - té liber -
 eh - dies Haupt sich nicht Va - ter - land Va - ter - land Va - ter -

vas - tu vas re - fleu - rir *f* liber - té liber - té liber -
 eh - dies Haupt sich nicht Va - ter - land Va - ter - land Va - ter -

cres:

- té tu vas re - fleu - rir li - ber - té sa - cré - e tu
 - land dich las - sen wir nicht Va - ter - land dich ret - ten ist

- té tu vas re - fleu - rir li - ber - té sa - cré - e tu
 - land dich las - sen wir nicht Va - ter - land dich ret - ten ist

vas tu vas re - fleu - rir tout à sa pa - tri - e s'il en
 uns' re hei - lig - ste Pflicht. Kraft und Muth be - le - ben je - des

vas tu vas re - fleu - rir tout à sa pa - tri - e quand j'en
 uns' re hei - lig - ste Pflicht. Kraft und Muth be - le - ben je - des

- tend sa voix ché - ri - e l'Es - pag - nol ou - bli - e son a -
 Herz und heis - ses Stre - ben Al - les hin - zu ge - ben für das

- tends sa voix ché - ri - e mal - gré moi j'ou - bli - e mon a -
 Herz und heis - ses Stre - ben Al - les hin - zu ge - ben für das

-mour et son bonheur son bras et sa vi - e sont à sa pa -
 theu - re Va - ter - land, da - hin geht mein Trachten im Kamp - fe in

-mour et mon bonheur mon bras et ma vi - e sont à ma pa -
 theu - re Va - ter - land, da - hin geht mein Trachten im Kamp - fe in

f *p*

- tri - - e l'Espagne est - l'a - mi - e qui règne en son cœur son
 Schlach - ten das Le - ben - nicht ach - ten heischt un - ser Ver - band nach

- tri - - e l'Espagne est - l'a - mi - e qui règne en mon cœur mon
 Schlach - ten das Le - ben - nicht ach - ten heischt un - ser Ver - band nach

f *p*

bras — et sa vi - - e sont à sa pa - tri - - e l'Es -
 bald' - ger Ret - tung trach - - ten kühn in Kampf und Schlach - ten das

bras — et ma vi - - e sont à ma pa - tri - - e l'Es -
 bald' - ger Ret - tung trach - - ten kühn in Kampf und Schlach - ten das

- pague est l'a - mi - e qui reg - ne qui règne en son cœur l'Espagne est l'a -
 Le - ben nicht ach - ten ge - lobt ich mit Wort ihm und Hand, das Le - ben nicht

- pague — est l'a - mi - e qui reg - ne qui règne en mon cœur l'Espagne est l'a -
 Le - ben nicht ach - ten ge - lobt ich mit Wort ihm und Hand, das Le - ben nicht

- mi - e qui règne en son cœur l'Es - pague est l'a - mi - e qui règne en son
 ach - ten ge - lobt' die - se Hand, das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt' die - se

- mi - e qui règne en mon cœur l'Es - pague est l'a - mi - e qui règne en mon
 ach - ten ge - lobt' die - se Hand, das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt' die - se

cœur qui règne en son cœur l'Espagne est l'a - mi - e qui règne en son
 Hand ge - lobt' die - se Hand das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt die - se

cœur qui règne en mon cœur l'Espagne est l'a - mi - e qui règne en mon
 Hand ge - lobt' die - se Hand das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt die - se

cœur l'Espagne est l'a - mi - e qui règne en son cœur qui règne en son
 Hand das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se

cœur l'Espagne est l'a - mi - e qui règne en mon cœur qui règne en mon
 Hand das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se

cœur qui règne en son cœur qui règne en son cœur qui règne en son
 Hand ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se

cœur qui règne en mon cœur qui règne en mon cœur qui règne en mon
 Hand ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se

cœur qui règne en son cœur qui règne en son cœur.
 Hand ge - lobt die - se Hand ge - lob - te die - se Hand .

cœur qui règne en mon cœur qui règne en mon cœur .
 Hand ge - lobt die - se Hand ge - lob - te die - se Hand .

Allegretto.

MARIA.

1. J'entends fré-mir les Es - pa - - gnes: sur le som -
 2. Vous, qui fe - siez bon - ne chè - - re et qui bu -
 1. Ber - ge und Thä - ler be - deck - - en streit - ba - re
 2. Mön - che, ihr statt - lich - en Zech - - er, füllt nicht die

- met des mon - ta - - gnes, dans les val - lons les cam - pa - - gnes
 - viez, à plein ver - - re, le Ma - la - ga, le Ma - de - - re,
 Män - ner die weck - - en muth - ig zu Tha - ten und schreck - en
 schäu - men - den Bech - - er, trin - ket jetzt als Sor - gen - brech - - er,

l'a - mor - ce bril - le de - ja, bril - le de - ja: fer - mez, saints pè - - res,
 moi - nes jouf - flus, hal - te - là, hal - te - là! plus de bom - ban - - ce,
 Pfaf - fen - trug der ih - nen nah, der ih - nen nah. Mönch' und Con - sor - - ten,
 nicht wie zu - vor Ma - la - ga, Ma - la - ga! müsst euch ka - stey - - en,

vos mo - nas - te - - res, vite en pri - è - res voi - là Mi - na!
 dure abs - ti - nen - ce pour vous com - men - ce voi - là Mi - na!
 Klö - ster und Or - den, schliesst eu - re Pfor - ten, Neg - ro ist da!
 Op - fer nicht scheu - en, büs - sen be - reu - en, Neg - ro ist da!

Mais du he - ros, l'es - pin - go - - le loin def - fra - yer, l'Es - pa -
 mais la beau - té de - so - le - - e, qui, pri - son - nière et voi -
 Mäd - chen in ein - sa - men Mau - - ern, sollt ihr nicht läng - er mehr
 a - ber die schmachten - den Schö - - nen sol - len dem Tru - ge nicht

gno - - le, dans son cou - vent la con - so - - le sa chaîne en -
 - lé - - e pri - ait, j'en - nait i - so - le - - e, chante à son
 trau - - ern, soll euch kein Frev - ler be - lau - - ern, end - lich - e
 fröh - - nen, son - dern in lieb - lich - en Tö - - nen ju - belnd nun

- fin tom - be - ra oui tom - be - ra. Sous sa man - til - - le son oeil pé -
 tour: tra - ga - la, tra - ga - la, son en - nui ces - - se, l'a - mour la
 Ret - tung ist nah, sie ist euch nah. Lieb' und Ver - lang - en, glüh - en - de
 sing - en: tra - la, tra - la - ra! Leid hat ge - en - det, Glück ist ge -

- til - le, qu'elle est gen - til - - le! voi - là Mi - na! sous sa man - til - - le
 pres - se, dieu! quelle i - vres - - se! voi - là Mi - na! son en - nui ces - - se,
 Wang - en wer - den nun prang - en, Neg - ro ist da! Lieb' und Ver - lang - en,
 - spen - det, Trost uns ge - sen - - det, Neg - ro ist da! Leid hat ge - en - - det,

son œil pé - til - le, quelle est gen - til - - le! voi - là Mi - na!
 l'a - mour la pres - se, dieu! quelle i - vres - - se! voi - là Mi - na!
 glüh - en - de Wang - en wer - den nun prang - en, Neg - ro ist da!
 Glück ist ge - spen - det, Trost uns ge - sen - - det, Neg - ro ist da!

ANGÉLIQUE.

1^{re} plus bas Ma - ri - e! on perd la vi - e lorsque l'on - cri - e voi - là Mi - na!
 2^e tais - toi So laut nicht prei - se ihm deine Wei - se man sagt ganz lei - se Neg - ro ist da!

RIEGO.

1^{re} plus bas Ma - ri - e! on perd la vi - e lorsque l'on - cri - e voi - là Mi - na!
 2^e tais - toi So laut nicht prei - se ihm deine Wei - se man sagt ganz lei - se Neg - ro ist da!

D. FÉLIX.

1^{re} plus bas Ma - ri - e! on perd la vi - e lorsque l'on - cri - e voi - là Mi - na!
 2^e tais - toi So laut nicht prei - se ihm deine Wei - se man sagt ganz lei - se Neg - ro ist da!

DUO.

de l'opéra: le Diable à Seville, 21
par J. M. GOMIS.

ANGELIQUE.

Andante.

Tu pars, adieu, ma vi - - e je reste, hé
Verlässt du mich, mein Le - ben, bringt jeder -

N° 3.

- las! dans la douleur: pour ta fidele a - mi - e un jour d'absence est un malheur.
Tag mir herben Schmerz, vor Angst muss ich er - be - ben, denn trübe Ahnung füllt mein Herz!

DON FÉLIX.

Je pars, adieu, ma vi - e mon cœur parta - ge ta dou -
Ver - zage nicht mein Le - ben, ich theile lie - bend deinen

tu le sais bien mon
Du weisst dass meine

- leur je sens ma chere a - mi - e qu'un jour d'absence est un malheur tu le sais
Schmerz, dir heut' zurück ge - ge - ben, schliess'ich dich an dies treu - e Herz! Du weisst dass

â - - me tout mon bonheur c'est ton a - mour pour me prouver ta flamme hâte l'ins -
See - - le ihr bess'res Ich in dir er - blickt, weisst dass die Schwester - see - le sie al -

bien mon â - - me tout mon bonheur c'est ton a - mour toi qui connais ma flamme es -
meine See - - le ihr bess'res Ich in dir er - blickt, weisst dass die Schwestersee - le

- tant de ton re - tour pour me prouver ta flamme hâte l'ins -
- lein al - lein be - glückt. weisst dass die Schwester - seele sie auf der

- pe - re donc un prompt re - tour toi qui counais ma flamme es - père
un - aussprechlich sie beglückt. weisst dass die Schwester - seele sie auf der

- tant de ton re - tour hâte l'instant de ton re - tour.
Welt allein be - glückt, sie auf derWelt al - lein be - glückt.

donc un prompt re - tour espè - re donc un prompt re - tour.
Welt allein be - glückt, sie auf derWelt al - lein be - glückt.

ad libitum.

Allegretto.

Je l'es - père! mot prospère qui tem - père mon chagrin, je vois luire ton sou -
Kummer ende, Hoffnung sende mir und sende neues Glück, bangem Leide folgt die

pp

- rire puis - je di - re: a demain je l'es - père mot pros - père qui tem -
Freude, kehrt noch heu - te du zu - rück. Kummer ende, Hoffnung sende mir und

- pe - re mon cha - grin je vois luire ton sou - rire puis - je di - re a de -
sen - ce neues Glück, bangem Leide folgt die Freude kehrt noch heu - te au zu -

- main la tris - tes - se qui m'op - pres - se ta ten - dres - se l'a - dou - cit la souf -
- rück. Sorgen schwinden, Herzen lin - den und ver - bin - den lie - bend sich, nimmer

fran - ce de l'ab - sen - ce l'es - pé - ran - ce la gué - rit oui l'es - pé -
schei - den und kein Lei - den trübt die Freu - den quä - let mich, trübt mei - ne

DON FÉLIX.

a tempo.

- ran - ce la gué - rit. Je l'es - pé - re mot pros - pé - re qui tem -
Freu - den quälet mich. Kummer en - de, Hoffnung spen - de uns und

col canto. a tempo.

- pé - re mon chagrin je de - si - re un sou - ri - re tu peux
sen - de neu - es Glück; bangem Lei - de folgt die Freu - de keh - re.

dire a demain a demain tu peux di - re tu peux dire a demain a de -
heu - te noch heu - te zu - rück, keh - re heu - te, keh - re heu - te noch heute zu -

Cantabile.

- main a demain a demain. La tristesse qui m'opresse ta ten -
- rück, heute noch zu dir zurück. Sorgen schwinden, Herzen finden und ver -

- dresse la - don - cit la souf - france de l'ab - sence l'es - pé - ran - ce la gué -
 - binden liebend sich, nimmer scheiden und kein Leiden trübt die Freuden quä - let

- rit la tris - tesse qui m'opresse ta ten - dresse la - don - cit la souf -
 dich, Sorgen schwinden, Herzen finden und ver - binden liebend sich, nimmer

je l'es - pé - re mot pros -
 Kummer en - de, Hoffnung

- france de l'ab - sence l'es - pé - ran - ce la gué - rit je l'es - pé - re
 scheiden und kein Leiden trübt die Freu - den quälet dich. Kummer erde,

- pé - re qui tem - pé - re mon cha - grin je vois lui - re ton sou -
 spen - de uns und sen - de neu - es Glück; bangem Lei - de folgt die

mot prospé - re qui tem - père mon chagrin je de - si - - re
 Hoffnung spende uns und sende neues Glück bang - em Lei - - de

dol:

ri - re puis - je di - re à demain ah puis - je dire à demain à de -
 Freu - de kehrest du heu - te noch zurück, kehrest du noch heu - te, noch heu - te zu -

un sou - ri - re tu peux dire à demain ah tu peux dire à demain à de -
 Freu - de keh - re heu - te, heu - te zurück, keh - re noch heute, noch heute zu -

col canto. a tempo.

- main je vois luire tou sou - rir puis - je di - re à de -
 - rück, bang - em Leide folgt die Freude kehrest du heu - te noch zu -

- main je de - si - re un sou - ri - re tu peux di - re à de -
 - rück, bang - em Leide folgt die Freude keh' ich heu - te noch zu -

rall:

f p

- main à demain puis - je dire à demain à de - main je vois
 - rück, noch zu - rück, kehrest du heute zu - rück, noch zu - rück, bang - em

- main à demain tu peux dire à demain à de - main je de -
 - rück, noch zu - rück, keh' ich heute zu - rück, noch zu - rück, bang - em

a tempo.

f

luire ton sou - ri - re puis - je di - re à demain à demain
 Leide folgt die Freude kehrst du heute noch zu - rück, noch zurück,

- si - re un sou - ri - re tu peux di - re à demain à demain
 Leide folgt die Freude kehr' ich heute noch zu - rück, noch zurück,

rall:

a tempo.

puis - je dire à demain à de - main puis - je dire à demain puis - je dire à de -
 kehrst du heute zu - rück noch zu - rück, an mein Herz noch zurück, an mein Herz noch zu -

tu peux dire à demain à de - main tu peux dire à demain tu peux dire à de -
 kehr' ich heute zu - rück noch zu - rück, an dein Herz noch zurück, an dein Herz noch zu -

a tempo.

- main puis - je dire à demain.
 - rück, an mein Herz noch zurück.

- main tu peux dire à demain.
 - rück, an dein Herz noch zurück.

Andante. ♩ = 52.

TORIBIO.

A Saint Fran - çois qui
Ein Gra - ti - al den

BASSES.

A Saint Fran - çois qui
Ein Gra - ti - al den

N^o 4.

peut tout dans les Cieux don - nez l'au - mone et vous ser - ez heureux à saint Fran -
Fran - zis - kan - ern reicht dass ihr Ge - bet für Euch zum Himmel steigt Ein Gra - ti -

TAILLES. *p* Aux Ca - pu - cius qui
Ein Gra - ti - al den

peut tout dans les Cieux don - nez l'au - mone et vous ser - ez heureux à saint Fran -
Fran - zis - kan - ern reicht dass ihr Ge - bet für Euch zum Himmel steigt Ein Gra - ti -

- çois qui peut tout dans les cieux don - nez l'au - mone et vous serez heu - reux à saint Fran -
- al den Fran - zis - kan - ern reicht dass ihr Ge - bet für Euch zum Himel steigt ein Gra - ti -

HAUTE - CONTRES. *p* Au Mont Carmel qui
Ein Gra - ti - al den

peuvent tout aux cieux don - nez l'au - mone et vous se - rez heu - reux aux ca - pu -
Ka - pu - zinerin reicht dass ihr Ge - bet für Euch zum Him - mel steigt ein Gra - ti -

- çois qui peut tout dans les cieux don - nez l'au - mone et vous serez heu - reux à saint Fran -
- al den Fran - zis - kan - ern reicht dass ihr Ge - bet für Euch zum Himel steigt ein Gra - ti -

- çois qui peut tout dans les cieux don_nez l'au_mo_ne et vous se_rez heu_ -
 - al deu Franzis - kan_ern reicht dass ih - re Bit_te für Euch zum Himmel
 peut tout dans les cieux don_nez l'au - mo - ne et vous se - rez heu -
 Car_me - lit - tern reicht dass ih - re Bit_te für Euch zum Him - mel
 - cins qui peuvent tout aux cieux don_nez l'au_mo_ne et vous se_rez heu_ -
 - al den Ka - pu - zin_ern reicht dass ih - re Bit_te für Euch zum Himmel
 - çois qui peut tout dans les cieux don_nez l'au_mo_ne et vous se_rez heu_ -
 - al den Franzis - kan_ern reicht dass ih - re Bit_te für Euch zum Himmel
 - çois qui peut tout dans les cieux don_nez l'au - mo - ne et vous se_rez heu_ -
 - al den Franzis - kan_ern reicht dass ih - re Bit_te für Euch zum Himmel

- reux *f* à saint François qui peut tout dans les cieux don_nez l'au_mo - ne et
 steigt ein Gra - ti - al den Fran_zis - kanern reicht dass ih - re Bit - te für
 - reux *f* au mont carmel qui peut tout dans les cieux don_nez l'au_mo - ne et
 steigt ein Gra - ti - al den Car_me - li_tern reicht dass ih - re Bit - te für
 - reux *f* aux ca - pucins qui peu_vent tout aux cieux don_nez l'au_mo - ne et
 steigt ein Gra - ti - al den Ka - pu - zinern reicht dass ih - re Bit - te für
 - reux *f* à saint François qui peut tout dans les cieux don_nez l'au_mo - ne et
 steigt ein Gra - ti - al den Fran_zis - kanern reicht dass ih - re Bit - te für

vous se - rez heu - reux à saint Fran - çois qui
 Euch zum Him - mel steigt ein Gra - ti - al den

vous se - rez heu - reux au mont Car - mel qui
 Euch zum Him - mel steigt *ff* ein Gra - ti - al *ff* den

vous se - rez heu - reux aux ca - pu - cins qui peu - vent tout aux
 Euch zum Him - mel steigt ein Gra - ti - al den Ka - pu - zin - ern

vous se - rez heu - reux à saint Fran - çois qui
 Euch zum Him - mel steigt ein Gra - ti - al den

peut tout dans les cieux don - nez l'au - mo - ne et vous se - rez heu -
 Fran - zis - kanern reicht dass ih - re Bit - te für Euch zum Him - mel

peut tout dans les cieux don - nez l'au - mo - ne et vous se - rez heu -
 Car - me - li - tern reicht dass ih - re Bit - te für Euch zum Him - mel

cieux don - nez l'au - mo - ne et vous se - rez heu -
 reicht dass ih - re Bit - te für Euch zum Him - mel

peut tout dans les cieux don - nez l'au - mo - ne et vous se - rez heu -
 Fran - zis - kanern reicht dass ih - re Bit - te für Euch zum Him - mel

MARIA.

(à part,
für sich.)

f C'est bien si - len - ce et pa - ti - en - ce vous n'at - ten - drez qu'une heure ou
 Schon gut nur stil - le Gra - tial die Fülle, so - bald wird Euch hier nichts ge -

- reux
steigt.

- reux
steigt.

- reux
steigt.

- reux
steigt.

deux
reicht . (à part,
bei Seite.)

Sotto voce. di - vin Jé - sus ! quel œil frip - pon !
 Welch Schelmenaug ! welch glatt Ge - sicht !

Sotto voce. di - vin Jé - sus ! quel œil frip - pon !
 Welch Schelmenaug ! welch glatt Ge - sicht !

Sotto voce. di - vin Jé - sus ! quel œil frip - pon !
 Welch Schelmenaug ! welch glatt Ge - sicht !

di - vin Jé - sus ! quel œil frip - pon !
 Welch Schelmenaug ! welch glatt Ge - sicht !

f
Stacc:

(Toribio avec le Chœur.)
 (Toribio mit dem Chor.)

Vivace
 sotto voce.

Quel œil frip - pon la bel - le fem - me à mon se -
 Welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes feu - er welch klei - nes

Quel œil frip - pon la bel - le fem - me à mon se -
 Welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes feu - er welch klei - nes

Quel œil frip - pon la bel - le fem - me à mon se -
 Welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes feu - er welch klei - nes

- cours di - vin Je - sus ! en la voy - ant mon cœur s'en - flamme je n'y tiens
 süs - ses Schalks - ge - sicht ihr Blick ent - flammt mich un - ge - heu - er ich wi - der -

- cours di - vin Je - sus ! en la voy - ant mon cœur s'en - flamme je n'y tiens
 süs - ses Schalks - ge - sicht ihr Blick ent - flammt mich un - ge - heu - er ich wi - der -

- cours di - vin Je - sus ! en la voy - ant mon cœur s'en - flamme je n'y tiens
 süs - ses Schalks - ge - sicht ihr Blick ent - flammt mich un - ge - heu - er ich wi - der -

plus je n'y tiens plus non non vraiment je n'y tiens plus
 - steh' der Lock - ung nicht ich wi - der - steh' der Lockung nicht

plus je n'y tiens plus non non vraiment je n'y tiens plus
 - steh' der Lock - ung nicht ich wi - der - steh' der Lockung nicht

plus je n'y tiens plus non non vraiment je n'y tiens plus
 - steh' der Lock - ung nicht ich wi - der - steh' der Lockung nicht

-sus en la voy_ant mon coeur s'enflamme je n'y tiens plus je n'y tiens
 -sicht ihr Blick ent_flammt mich un - ge_heu_er ich wi - der_steh' der Lock_ung
 -sus en la voy_ant mon coeur s'enflamme je n'y tiens plus je n'y tiens
 -sicht ihr Blick ent_flammt mich un - ge_heu_er ich wi - der_steh' der Lock_ung
 -sus en la voy_ant mon coeur s'enflamme je n'y tiens plus je n'y tiens
 -sicht ihr Blick ent_flammt mich un - ge_heu_er ich wi - der_steh' der Lock_ung

plus non non vrai_ment je n'y tiens plus *p* non vraiment non vrai -
 nicht ich wi - der_steh' der Lock_ung nicht wi_der_ste - he ihr
 plus non non vrai_ment je n'y tiens plus *p* non vraiment non vrai -
 nicht ich wi - der_steh' der Lock_ung nicht wi_der_ste - he ihr
 plus non non vrai_ment je n'y tiens plus *p* non vraiment non vrai -
 nicht ich wi - der_steh' der Lock_ung nicht wi_der_ste - he ihr

-ment non non je n'y tiens plus non vraiment non vraiment je n'y tiens plus non vrai -
 nicht wi_der - ste - he ihr nicht, nein wahr_haf_tig nun_mehr lass ich sie nicht nein nun -
 -ment non non je n'y tiens plus non vraiment non vraiment je n'y tiens plus non vrai -
 nicht wi_der - ste - he ihr nicht, nein wahr_haf_tig nun_mehr lass ich sie nicht nein nun -
 -ment non non je n'y tiens plus non vraiment non vraiment je n'y tiens plus non vrai -
 nicht wi_der - ste - he ihr nicht, nein wahr_haf_tig nun_mehr lass ich sie nicht nein nun -

-ment je n'y tient plus non vraiment je n'y tient plus je n'y tient
 -mehr lass' ich sie nicht nein, nun mehr lass' ich sie nicht lass' ich sie

-ment je n'y tient plus non vraiment je n'y tient plus je n'y tient
 -mehr lass' ich sie nicht nein, nun mehr lass' ich sie nicht lass' ich sie

-ment je n'y tient plus non vraiment je n'y tient plus je n'y tient
 -mehr lass' ich sie nicht nein, nun mehr lass' ich sie nicht lass' ich sie

plus nicht.

plus nicht.

plus nicht.

sotto voce.

ah! quel bonheur ah! quel bon-
Herrlicher Fang, herrlich_er

p

sotto voce.

ah! quel bonheur ah! quel bonheur quel a_van - ta - ge
Herrlicher Fang; herrlicher Fang wird er mir glücken;

sotto voce:

ah! quel bonheur ah! quel bonheur quel a_van - ta - ge
herrlicher Fang, herrlicher Fang wird er mir glücken;

-heur quel a_van - ta - ge si je pouvais si je pou-
Fang wird er mir glücken; Bald ist be_kehrt bald ist be -

aimable ob -
dann winkt der

si je pouvais si je pouvais la con-ver-tir
bald ist bekehrt bald ist bekehrt ihr Ei-gen-sin

aimable ob -
dann winkt der

-vais la con-ver-tir
-kehrt ihr Ei - gen-sin

aimable ob-je-t aimable ob -
dann winkt der Lust dann winkt der

-je-t
Lust

sois moins sau-va-ge
süs - ses Ent - zü-cken

que fais-tu donc?
doch sie ent - schlüpft'

-je-t
Lust

sois moins sau-va-ge
süs - ses Ent - zü-cken

que fais-tu donc?
doch sie ent - schlüpft'

-je-t
Lust

sois moins sau - va - ge
süs - ses Ent - zü-cken

sois moins sau-va-ge
süs - ses Ent - zü-cken

que fais-tu donc? que fais-tu donc?
doch sie ent schlüpft doch sie ent schlüpft

pourquoi nous
wisst ihr wo -

pourquoi nous fuir?
wisst ihr wo - hin ?

pourquoi nous fuir?
wisst ihr wo - hin ?

fuir? pourquoi nous fuir?
hin, wisst ihr wo - hin ?

saint François et saint Côme mont Carmel, ca - pu -
Sankt Fran-zis-kus zu ehrenschaff die Gaben her -

saint Joseph saint Pa_côme saint Bernard tous les
den Berg Carmel zu ehren schaffe Al_mo_sen

saint Joseph saint Pa_côme saint Bernard tous les saints
still der dürf_gen Be_gehren hör'der Armuth Geschrei!

saint Pa_cô_me tous les
Ca_pu_zi_ner Carme_

eins saint Francois ca_pu_cins et saint Côm_e ca_pu_

bei Fran_zis_ka_ner Ca_pu_zi_ner Gar_me_lit_ter Bernhar_

saints saint Jo_seph saint Joseph tous les saints tous les saints
bei schaffe Al_mo_sen bei schaf_fe Al_mo_sen bei saint Bernard tous les
schaf_fe Al_mo_sen

saints saint Jo_seph tous les saints saint Bernard tous les
lit_ter Fran_zis_ka_ner Bern_har_di_ner ru_fen; Al_mo_sen

eins saint Josephs saint Joseph tous les saints tous les saints saint Bernard tous les saints
diner ru_fen Al_mo_sen bei! ru_fen Al_mo_sen bei ru_fen Al_mo_sen bei!

MARIA.

c'est aff_reux! qu'elle ra_ge! de cri_er tous ain_

Sachte, seid nur vernünf_tig macht nicht solch ein Ge_

saints saint Bernard tous les...
bei! schaf_fe Al_mo_sen...

saints saint Bernard tous les...
bei! ru_fen Al_mo_sen...

saint Bernard tous les saints saint Bernard tous les...
ru_fen: Al_mo_sen bei! ru_fen Al_mo_sen...

- si! est-ce as-sez de ta-page me voi-ci me voi-ci, ca-pu-cins
 - schrei sonst bestell ich mir künftig Wa- che und Po-li-zei. Franzis-kaner

mer-ci, mer-ci
 wir dan-ken

Fran-cis-cains
 Capu-ziner

mer-ci mer-ci mer-ci mer-ci
 wir dan-ken, dan-ken dan-ken schön!

- ci mer-ci mer-ci,
 dan-ken, dan-ken schön! *8va* *loco.* *8va*

Ber-nar-dins
 Car-me-li-ter

al-lons, bonsoir sortez d'i-ci al-lons,
 Lebt wohl, lebt wohl nun könt Ihr gehn hur-tig

mer-ci mer-ci mer-ci mer-ci
 wir dan-ken, dan-ken dan-ken schön!

mer-ci, mer-ci
 wir dan-ken

mer-ci, mer-ci
 wir dan-ken

8va *loco*

bonsoir sortez d'ici bonsoir sortez d'ici
 hur-tig jetzt könnt Ihr geh'n schon gut, Ihr könnt jetzt geh'n

-ci mer-ci merci mer-ci mer-ci mer-ci
 dan-ken dan-ken schön! wir dan-ken wir dan-ken wir dan-ken!

-ci mer-ci merci mer-ci mer-ci mer-ci
 dan-ken dan-ken schön! wir dan-ken wir dan-ken wir dan-ken!

-ci mer-ci merci mer-ci mer-ci mer-ci
 dan-ken dan-ken schön! wir dan-ken wir dan-ken wir dan-ken!

Andante.

pp E-cou-tez moi le Ciel lui même par ma voix dai-gne s'ex-pri-
 From sei mein Kind, die Tu-gend ü-be fol-ge der gu-ten Christen

pp E-cou-tez moi le Ciel lui même par ma voix dai-gne s'ex-pri-
 From sei mein Kind, die Tu-gend ü-be fol-ge der gu-ten Christen

pp E-cou-tez moi le Ciel lui même par ma voix dai-gne s'ex-pri-
 From sei mein Kind, die Tu-gend ü-be fol-ge der gu-ten Christen

rallent:

-mer si vous vou-lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai-mer
 Brauch, willst du dass dich der Himmel lie-be so lie-be dei-nen Näch-sten auch.

-mer si vous vou-lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai-mer
 Brauch, willst du dass dich der Himmel lie-be so lie-be dei-nen Näch-sten auch.

-mer si vous vou-lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai-mer
 Brauch, willst du dass dich der Himmel lie-be so lie-be dei-nen Näch-sten auch.

stacc.

on les croirait tout in - sen -
Wer ih - nen traut be - trügt sich

si vous vou - lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai - mer
willst du dass dich der Himmel lie - be so lie - be deinen Nächsten auch.

si vous vou - lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai - mer
willst du dass dich der Himmel lie - be so lie - be deinen Nächsten auch.

si vous vou - lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai - mer
willst du dass dich der Himmel lie - be so lie - be deinen Nächsten auch.

dol:

- si - bles mais fi - ez vous à ces ca - fards messieurs les saints sont é - gril - lards heu - ren - se -
grässlich denn alles ist nur äuss'rer Schein mit ih - nen bleib' ich nicht al - lein zum Glück sind

- ment qu'ils sont hor - ri - bles qu'ils sont hor - ri - bles al - lons bonsoir sor - tez d'ici sor - tez d'ici
sie ver - zwei - felt häss - lich, ver - zwei - felt häss - lich, doch fort, lebt wohl, ihr könnt jetzt geh'n ihr könnt jetzt

p

al - lez - vous - en à tous les diables à vos pri -
 ich werd' beim Pri - or mich be - klagen dann soll's für -

gré mer - ci mer - ci je re - vien - drai mer - ci mer -
 schön wir dan - ken schön und wol - len geh'n wir dan - ken

gré mer - ci mer - ci je re - vien - drai mer - ci mer -
 schön wir dan - ken schön und wol - len geh'n wir dan - ken

gré mer - ci mer - ci je re - vien - drai mer - ci mer -
 schön wir dan - ken schön und wol - len geh'n wir dan - ken

- eurs je le - di - rai à vos prieurs je le di - rai je le di - rai oui oui je le di -
 - wahr Euch schli'm ergeh'n , ja ich will Euch ver - kla - gen ich will Euch verklagen schli'm soll's Euch er -

- ci je re - vien - drai mer - ci je re - vien - drai merci je re - vien - drai merci je re - vien -
 schön , auf Wieder - seh'n ! dan - ken schön , wollen geh'n und dich bald wiederseh'n ja dich bald wieder -

- ci je re - vien - drai mer - ci je re - vien - drai merci je re - vien - drai merci je re - vien -
 schön , auf Wieder - seh'n ! dan - ken schön , wollen geh'n und dich bald wiederseh'n ja dich bald wieder -

- ci je re - vien - drai mer - ci je re - vien - drai merci je re - vien - drai merci je re - vien -
 schön , auf Wieder - seh'n ! dan - ken schön , wollen geh'n und dich bald wiederseh'n ja dich bald wieder -

p *res:*

f *p*

3453.4.

-rai à vos pri_eurs je le di_rai à vos pri_eurs je le di_rai je le di_ -
 geh'n jetzt könnt Ihr geh'n jetzt könnt Ihr geh'n jetzt könnt Ihr geh'n jetzt könnt Ihr
 -drai mer_ci mer_ci je re_vendredi mer_ci mer_ci je re_vendredi je re_vien -
 seh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n auf Wie_der -
 -drai mer_ci mer_ci je re_vendredi mer_ci mer_ci je re_vendredi je re_vien -
 seh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n auf Wie_der -
 -drai mer_ci mer_ci je re_vendredi mer_ci mer_ci je re_vendredi je re_vien -
 seh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n wir wol_len geh'n auf Wie_der -

-rai je le di_rai je le di_rai.
 geh'n jetzt könnt Ihr geh'n, jetzt könnt Ihr geh'n!
 -drai je re_vendredi je re_vendredi.
 -seh'n auf Wie_derseh'n auf Wiederseh'n!
 -drai je re_vendredi je re_vendredi.
 -seh'n auf Wie_derseh'n auf Wiederseh'n!
 -drai je re_vendredi je re_vendredi.
 -seh'n auf Wie_derseh'n auf Wiederseh'n!

Moderato. ♩ = 116.

CIRILE.

N^o 5.

S'il est heureux de plaire et s'il est doux et
Soll Liebe dich ent-zücken, sich stets ihr Glück, sich

s'il est doux d'aimer c'est la beauté se-ve-re qu'on doit vou-loir char-mer
stets ihr Glück erneu'n, must Spröde du um-stricken ein Held im Kam-pfe sein.

s'il est heureux de plai-re et s'il est doux dai-mer
Soll Lie-bedich be-glücken, sich stets ihr Glück er-neu'n,

c'est la beauté se-ve-re qu'on doit vouloir charmer qu'on doit
must Spröde du um-stricken ein Held im Kampfe sein, ein Held

vous - loir charmer qu'on doit vouloir charmer
im Kam - pfe sein, ein Held im Kampfe sein.

TORIBIO.

s'il est heureux de plaire et s'il est doux et s'il est doux d'aimer vi - ve la moins sé -
Soll Liebe mich ent - zücken, sich stets ihr Reiz, sich stets ihr Reiz erneu'n, muss Jede mich be -

dol:

- vère qu'on peut soudain charmer s'il est heureux de plai - re et sich
- glücken mir treu und folgsam sein, soll Lie - be mich be - glü - cken, sich

s'il est doux d'ai - mer vi - ve la moins sé - vère qu'on peut soudain charmer qu'on
stets ihr Reiz er - neu'n, muss - Jede mich be - glücken mir treu und folgsam sein, mir

peut soudain charmer qu'on peut soudain char - mer.
treu und folg - sam sein, mir treu und folgsam sein.

Allegro. ♩ = 66.

Quoi c'est là ton sys - tème?
Ei, der Grundsatz ist misslich!

tremolo.

est - il donc si mauvais?
hat mir dennoch behagt.

excl -
nur der

- lent si l'on l'ai - me
Jugend erspriesslich

si l'on m'ai - me? jamais, jamais, j'ai du malheur ja -
nimmer hab' ich gewagt, gewagt, verweg'nen Kampf ge -

oh! je sais mieux comment m'y prendre
besser wie du kenn' ich die Frauen.

- mais jamais.
- wagt, gewagt.

e - coute bien e - coute bien
Hö - re mich an, hö - re mich an.

j'ai grand de - sir de tout ap -
(O) herzlich gern will (Each ver -

on dit ma belle
man spricht: Geliebte!

- prendre n'oubli - ez rien n'oubli - ez rien
- trauen, so weit ich kann, so weit ich kann.

tendre et fi - de - le pour vous je meurs plus de rigueurs
Einzig - ge - liebte, das Herz mir bricht, hörst du mich nicht!

on dit ma
man spricht: Ge -

bel - le tendre et fi - de - le pour vous je meurs plus de rigueurs
- liebte, Ein - zig - ge - liebte das Herz mir bricht, hörst du mich nicht!

pour vous je meurs plus de rigueurs plus de rigueurs
 das Herz mir bricht, hörst du mich nicht, hörst du mich nicht!

tu comprends je l'es-pè-re et tu sais comment plaire
 Lass'kein Wort dir ent-fal-len! Weisst du nun zu ge-fal-len?

j'en fe-rai mon pro-fit je mour-
 Mein Gedächtniss ist treu. Das Re-

et tu sais comment plaire fais-en donc ton pro-
 weisst du nun zu ge-fal-len? fol-ge mir pflicht' ihm

-rai jour et nuit je mour-rai jour et nuit je mourrai jour et
 -zept ist mir neu, das Re-zept ist mir neu, das Rezept ist mir

-fit. oi dit ma belle tendre et fi-dè-le
 bei. Man sagt: Gelieb-te, Ein-zig-ge-lieb-te

nuit.
 neu.

pour vous je meurs plus de rigneurs
das Herz mir bricht, hörst du mich nicht?

on dit ma belle tendre et fi -
Mansagt: Ge - liebte, Einzig - ge -

- de - le pour vous je meurs plus de rigneurs pour vous je meurs
- liebte das Herz mir bricht, hörst du mich nicht, hörst du mich nicht.

tu comprends je l'es -
lass' kein Wort dir ent -

plus de rigneurs plus de rigneurs
das Herz mir bricht, hörst du mich nicht?

- pe - re et tu sais comment plaire
- fallen weiss du nun zu ge - fallen?

jen fe - rai mon pro - fit je mourrai jour et
mein Gedächt - niss ist treu. dein Re - zept ist mir

fais - en donc ton pro - fit fais - en donc ton pro - fit fais - en donc ton pro -
 fol - ge mir pflicht' ihm bei, fol - ge mir pflicht' ihm bei, fol - ge mir pflicht' ihm

nuit je mour - rai jour et nuit je mour - rai jour et nuit je mour - rai jour et
 neu, dein Re - zept ist mir neu, dein Re - zept ist mir neu, dein Re - zept ist mir

f

- fit fais - en donc ton pro - fit.
 bei, fol - ge mir pflicht' ihm bei.

nuit je mour - rai jour et nuit.
 neu, dein Re - zept ist mir neu.

Cantabile.

Coeur in - grat fiè - re mai - très - se qui mé -
 Kal - tes Herz das mich ver - ach - - tet, mich ver -

Tu nes pas u - ne ti - gres - se toi pour
 E - wig nicht wird der ver - ach - - tet wel - cher

pris - ses ma ten - dres - se puisse l'art que je profes - se
 höhnt zu mei - den trach - tet, länger nicht ver - ge - bens schmachtet
 qui l'a - mour m'oppres - se et pour - tant à ma tendres - se
 zu ge - fal - len trach - tet, wer für ei - ne Schö - ne schmach - tet

à la fin tou - cher ton cœur des plaisirs que l'on en -
 un - er - hört das Mei - ne hier will dich frei - er den - ken
 tu n'as pas ou - vert ton cœur à la fin - ce - la m'en -
 fin - det auch Ge - hör bei ihr, Mädchen las - sen sich be -

vi - e tu vi - vras ton - jours ra - vi - e ton a - mant tou -
 leh - ren dei - nen Hass in Lieb' ver - keh - ren, Schn - sucht soll dich
 mi - e ma fi - gure en est mai - gri - e dai - gne donc je
 leh - ren ih - ren Hass in Lieb' ver - keh - rer, soll die Glut mich

te sa vi - e se con - sa - cre à ton bonheur - se con -
 bald ver - zeh - ren dann du' Stol - ze gehörst du mir - dann du
 t'en sup - pli - e dai - gne fai - re mon bonheur - dai - gne
 nicht ver - zeh - ren so ge - hö - re Liebchen mir, - so ge -

- sa - cre se con sacre à ton bon - heur ton a - mant tou -
 Stol - ze, dann du Stolze ge - hörst du mir. Sehnsucht soll dich
 fai - re dai - gne fai - re mon bon - heur dai - gne donc je
 hö - re, so ge - hö - re Liebchen mir, soll die Glut mich

- - te sa vi - e se con - sa - cre à ton bon - heur se con -
 bald ver - zeh - ren dann du Stol - ze gehö - rst du mir, dann du
 - - t'en sup - pli - e dai - gne fai - re mon bon - heur dai - gne
 nicht ver - zeh - ren so ge - hö - re Liebchen mir, so ge -

sa - cre se con - sacre à ton bonheur. On dit ma belle
 Stol - ze, dann du Stolze ge - hörst du mir. Manspricht: Geliebte,
 fai - re dai - gne fai - re mon bonheur.
 hö - re, so ge - hö - re Liebchen mir.

tendre et fi - dèle pour vous je meurs
 Einzig - ge - liebte das Herz mir bricht
 On dit ma belle tendre et fi -
 Manspricht: Ge - liebte, Ein - zig - ge -

on dit ma belle tendre et fi - de - le
man spricht: Ge - liebte, Ein - zig - ge - lieb - te

- de - le pour vous je meurs on dit ma belle tendre et fi - de - le
- liebe das Herz mir bricht. man spricht: Ge - liebte, Ein - zig - ge - lieb - te

pour vous je meurs on dit ma belle tendre et fi - de - le pour vous je
das Herz mir bricht, man sagt: Ge - liebte, Ein - zig - ge - liehte das Herz mir

pour vous je meurs on dit ma belle tendre et fi - de - le pour vous je
das Herz mir bricht, man sagt: Ge - liebte, Ein - zig - ge - liehte das Herz mir

meurs on dit ma belle tendre et fi - de - le pour vous je
bricht, Ein - zig - ge - liehte, Ein - zig - ge - liehte das Herz mir

meurs on dit ma belle tendre et fi - de - le pour vous je
bricht, Ein - zig - ge - liehte, Ein - zig - ge - liehte das Herz mir

meurs pour vous je meurs pour vous je meurs plus de rigueurs.
bricht, das Herz mir bricht, das Herz mir bricht, hörst du mich nicht.

meurs pour vous je meurs pour vous je meurs plus de rigueurs.
bricht, das Herz mir bricht, das Herz mir bricht, hörst du mich nicht.

Cœur in - grat fiè - re mai - tres - se
Kal - tes Herz das mich ver - ach - tet

Tu n'ès pas u - ne ti - gres - se
E - wig nicht wird der ver - ach - tet

qui mé - pris - ses ma tendres - se puisse l'art que je pro -
mich ver - höhnt zu mei - den trach - tet, länger nicht ver - ge - bens

toi pour qui la - mour m'oppres - se et pour - tant à ma ten -
welcher zu ge - fal - len trach - tet, wer für ei - ne Schö - ne

- fes - se à la fin tou - cher ton cœur des plaisirs que l'on
schmach - tet un - er - hört das Mei - ne hier, will dich freier den -

- dres - se tu n'as pas ou - vert ton cœur à la fin ce - la
schmach - tet fin - det auch Ge - hör bei ihr, Mädchen las - sen sich

en - vi - e tu vi - vras tou - jours ra - vi - e ton a -
 ken leh - ren, dei - nen Hass in Lieb' ver - keh - ren, Sehnsucht
 m'en - ni - e ma fi - gure en est mai - gri - e dai - gne
 be - leh - ren, ih - ren Hass in Lieb' ver - keh - ren. soll die

- mant tou - te sa vi - e se con - sa - cre à ton bon - heur
 soll dich bald ver - zeh - ren, dann du Stol - ze gehö - rst du mir,
 donc je t'en sup - pli - e dai - gne fai - re mon bon - heur
 Glut mich nicht ver - zeh - ren so ge - hö - re Liebchen mir,

se con - sa - cre se con - sacre à ton bon - heur ton a -
 dann du Stol - ze, dann du Stolze ge - hörst du mir, Schn - sucht
 dai - gne fai - re dai - gne fai - re mon bon - heur dai - gne
 so ge - hö - re, so ge - hö - re Liebchen mir, soll die

- mant toute sa vi - e se con - sacre à ton bon - heur
 soll dich bald ver - zehren Stol - ze dann ge - hörst du mir,
 donc je t'en sup - pli - e dai - gne fai - re mon bon - heur
 Glut mich nicht ver - zehren so ge - hö - re Lieb - chen mir,

ton amant toute sa vie se con_sacre à ton bon -
Sehn - sucht soll dich bald ver - zehren, Stol - ze dann ge - - hörst du

dai - gne donc je t'en sup - plie daigne fai - re mon bon -
soll die Glut mich nicht ver - zehren, so ge - hö - re Lieb - chen

- heur se con_sacre à ton bon - heur se consacre à
mir, Stol - ze dann ge - hörst du mir, Stol - ze dann ge -

- heur dai - gne fai - re mon bon - heur dai - gne fai - re
mir, so ge - hö - re Lieb - chen mir, so ge - hö - re

ton bon - heur se con - sacre à ton bonheur.
- hörst du mir, Stol - ze dann ge - hörst du mir.

mon bon - heur dai - gne fai - re mon bonheur.
Lieb - chen mit, so ge - hö - re Lieb - chen mir.

Largo.

ANGELIQUE.
Angelika.

Ô dou - leur! ô mal - heur!
To - des - schmerz quält mein Herz!

Der

Nº 6.

Agitato sostenuto.

- dieu tout mon cou - ra - ge! hé - las d'un noir pré - sa - ge soudain l'é - pais nu -
Muth hat mich ver - las - sen ich füh - le mich er - blas - sen ver - mag mich nicht zu

- a - ge s'é - tend de - vant mes yeux
fas - sen, der Schrecken töd - tet mich!

Sotto voce.

a - mis soudain sur son vi - sa - ge voy -
Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas - sen viel -

a - mis soudain sur son vi - sa - ge
Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas - sen

a - mis soudain sur son vi - sa - ge
Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas - sen

D'cf -
Wie

- ez quel trouble af - freux quel trouble af - freux quel trouble af - freux
- leicht ver_räth sie sich, ver_räth sie sich, ver_räth sie sich!

voy_ez quel trouble af - freux quel trouble af - freux quel trouble af - freux
vielleicht ver_räth sie sich, ver_räth sie sich, ver_räth sie sich!

voy_ez quel trouble af - freux quel trouble af - freux quel trouble af - freux
vielleicht ver_räth sie sich, ver_räth sie sich, ver_räth sie sich!

-froi j'ai l'âme at_tein te comment ca_cher la crain - te ni pleurs, ni cris ni
soll ich Hül - fe Fin - den mich der Ge_fähr ent_win - den schon ih - re Bli - cke

plain - te sachons, sachons ne point pa_lir mon dieu je t'en sup_pli - e pro -
kün - den Ver_räth, Verrath und Tod mir an, o Gott! er_hör'mein Fle - hen, lass

te - ge et - te vi - e es - poir de la pa - tri - e je meurs s'il doit mou -
 ihn nicht un - ter - gehen, muss ich ihn ster - bend se - hen, so ist's um mich ge -

- rit ... chassons ce noir pré - sa - ge je perds trop tôt cou - ra - ge à
 - than! doch nein, ich will mich fas - sen, der Schuld - ge mag er - blassen nicht

tort je crains leur ra - ge s'il peut tromper leurs yeux chassons ce noir pré -
 wird mich Gott ver - las - sen, auf ihn ver - trau - e ich, wohlan, ich will mich

- sa - ge je perds trop tôt cou - ra - ge oui, à tort je crains leur
 fas - sen der Schuld - ge mag er - blassen nein, nicht wird mich Gott ver -

- ra - ge s'il peut tromper s'il peut tromper leurs
 - las - sen auf ihn ver - trau - e auf ihn ver - trau - e

yeux chassons ce noir pré sa -
 ich wohlan ich will mich fas -

Sotto voce.

sou_dain l'horreur d'un noir pré_sage pa_rait gla_cer tout
 Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas_sen, seht ih - re Angst seht

Sotto voce.

sou_dain l'horreur d'un noir pré_sage pa_rait gla_cer
 Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas_sen, seht ih - re Angst

Sotto voce.

sou_dain l'horreur d'un noir pré_sage pa_rait gla_cer
 Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas_sen, seht ih - re Angst

- ge à tort je crains leur ra - ge s'il peut trom_per leurs
 - sen der Schuld_ ge mag er_blas - sen auf Gott ver_trau,auf

son cou_ra_ge voy_ez sur son vi_sa_ge voy_ez quel trouble af -
 ihr Er_blas_sen, ihr Muth hat sie ver_las_sen, nun_mehr ver_räth sie

tout son cou_ra_ge voy_ez sur son vi_sa_ge quel trouble af -
 seht ihr Er_blas_sen, ihr Muth hat sie ver_las_sen, wie härt sie

tout son cou_ra_ge voy_ez sur son vi_sa_ge quel trouble af -
 seht ihr Er_blas_sen, ihr Muth hat sie ver_las_sen, wie härt sie

yeux trom-per leurs yeux tromper leurs yeux s'il peut trom-per leurs
Gott ver-trau-e ich, ver-trau-e ich auf Gott ver-trau-e

- freux voy-ez voy-ez quel trouble affreux quel trouble af-
sich ver-räth sie sich, ver-räth sie sich, ver-räth sie

- freux voy-ez voy-ez quel trouble affreux quel trouble af-
sich wie härt sie sich, wie härt sie sich, wie härt sie

- freux voy-ez voy-ez quel trouble affreux quel trouble af-
sich wie härt sie sich, wie härt sie sich, wie härt sie

yeux. Si
ich. Die

- freux quel trouble af- freux quel trouble af- freux
sich, ver-räth sie sich, ver-räth sie sich!

- freux quel trouble af- freux quel trouble af- freux
sich, wie härt sie sich, wie härt sie sich!

- freux quel trouble af- freux quel trouble af- freux
sich, wie härt sie sich, wie härt sie sich!

leur fu_reur l'en_chai - ne, pour nous af_freu - se pei - ne! hé -
 Wuth kann sie ver_mö - gen in Ket - ten ihn zu le - gen kein

- las! on nous en_trai - ne au fond, au fond de sa pri - son au
 Mit - leid wird sich re - gen sein Grab - sein Grab deckt Ker - ker Nacht dem

sort le plus pai - si - ble suc_cède un sort ter - ri - ble dont
 Glück und stil - len Freu - den folgt na - men - lo - ses Leiden nur

la pensee hor - ri - ble e - ga - re ma rai - son adieu tout mon cou -
 Qual und Tod ver_brei - ten kann ih - re finst - re Macht, mein Muth hat mich ver -

- ra - ge! hé - las! d'un noir pré - sa - ge sou - dain l'é - pais nu -
 las - sen ich füh - le mich er - blas - sen ver - mag mich nicht zu

- a - ge s'é - tend de - vant mes yeux a - dieu tout mon cou -
 fas - sen der Qual er - lie - ge ich mein Muth hat mich ver -

- ra - ge hé - las! d'un noir pré - sa - ge oui, soudain l'é - pais nu -
 - las sen ich füh - le mich er - blassen ach, ver - mag mich nicht zu

- a - ge s'é - tend de - vant s'é - tend devant mes
 fas - sen der Angst der Qual der Qual er - lie - ge

yeux. a_dieu tout mon cou_ra - -
 ich. Mein Muth hat nich verlas - -

Sotto voce.
 sou_dain l'horreur d'un noir pré_sa_ge pa_rait gla_cer tout
 Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas_sen, seht ih - re Angst seht

Sotto voce.
 sou_dain l'horreur d'un noir pré_sa_ge pa_rait gla_cer -
 Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas_sen, seht ih - re Angst

Sotto voce.
 sou_dain l'horreur d'un noir pré_sa_ge pa_rait gla_cer
 Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas_sen, seht ih - re Angst

- ge sou_dain l'é_pais nu_a - ge s'e_tend de_vant mes
 - sen ich füh - le mich er_blas - sen, der Qual er - lie - ge

son cou_ra_ge voy_ez sur son vi - sa_ge voy_ez quel trouble af -
 ihr Er_blas_sen ihr Muth hat sie ver_las_sen, nunmehr ver_räth sie

tout son cou_ra_ge voy_ez sur son vi - sa_ge quel trouble af -
 seht ihr Er_blas_sen ihr Muth hat sie ver_las_sen, wie hä_rmt sie

tout son cou_ra_ge voy_ez sur son vi - sa_ge quel trouble af -
 seht ihr Er_blas_sen ihr Muth hat sie ver_las_sen, wie hä_rmt sie

yeux de - vant mes yeux de - vant mes yeux s'è - tend de - vant mes
 ich er - lie - ge ich er - lie - ge ich der Qual er - lie - ge

- freux voy - ez voy - ez quel trouble af - freux quel trouble af -
 sich, ver - rath sie sich, ver - rath sie sich ver - rath sie

- freux voy - ez voy - ez quel trouble af - freux quel trouble af -
 sich, wie härt sie sich, wie härt sie sich wie härt sie

- freux voy - ez voy - ez quel trouble af - freux quel trouble af -
 sich, wie härt sie sich, wie härt sie sich wie härt sie

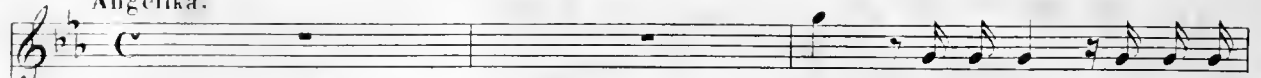
yeux de - vant mes yeux
 ich er - lie - ge ich !

- freux quel trouble af - freux quel trouble af - freux
 sich ver - rath sie sich ver - rath sie sich !

- freux quel trouble af - freux quel trouble af - freux
 sich wie härt sie sich wie härt sie sich !

- freux quel trouble af - freux quel trouble af - freux
 sich wie härt sie sich wie härt sie sich !

ANGÉLIQUE.
Angelika.



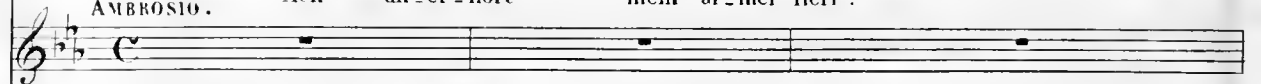
Ciel! a-t-on pu le re-con-
Gott! wär' es wahr entdeckt ist

MARIA.

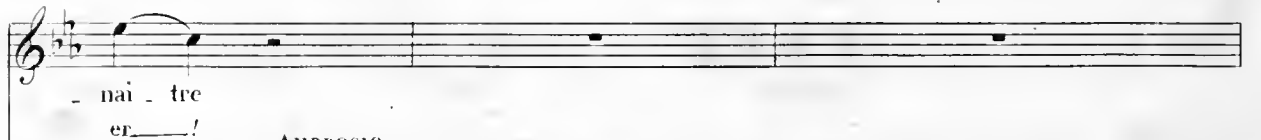


Ah! c'est af-freux mon pauvre maître
Ach un-er-hört mein ar-mer Herr!

AMBROSIO.

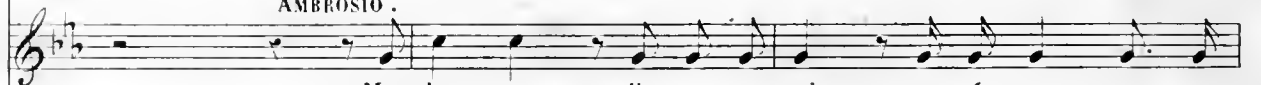


Andante mosso. ♩ = 100.

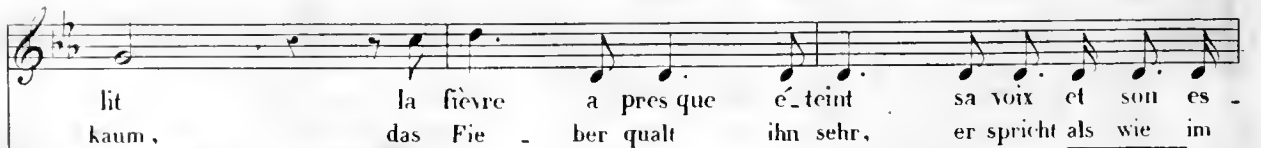


- naï - tre
er-!

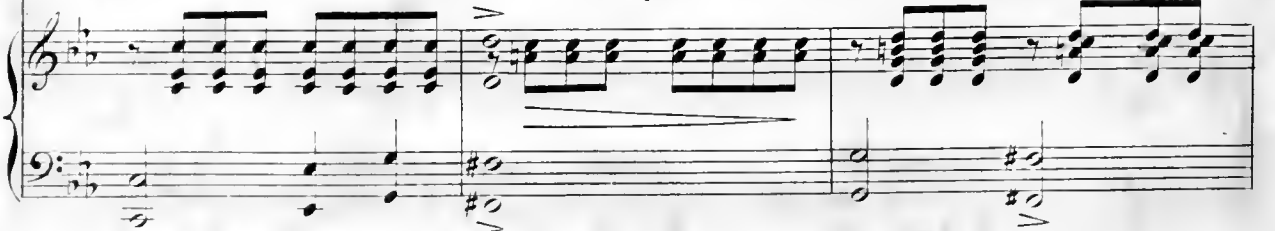
AMBROSIO.



Ma-da-me il est trop vrai votre é-poux est au
Kein Zwei-fel, der Herr Ge-mahl liegt im Bett ath-met



lit la fièvre a pres que é-teint sa voix et son es-
kaum, das Fie-ber qualt ihn sehr, er spricht als wie im



(à part.)
(für sich)

je res - pi - re
Wel - che Freu - de !

il est mou - rant
Er stirbt ge - wiss ,

- prit
Traum .

mon
Mein

sf

œur par - ta - ge vos dou leurs ex - eu - sez moi je vais tout di - re aux
Herz glaubt si - cher - lich nimmt Theil an Eu - rem Leid , doch ruft für heu - te mich

saints in - qui - si - teurs aux saints in - qui - si - teurs
and - rer See - len Heil ! mich and - rer See - len Heil !

CHŒUR D'INQUISITEURS. *CHOR der INQUISITOREN.

Andantino. ♩ = 100.

ANGELIQUE.

MARIA.

1^{er} Tenori.

2^e Tenori.

Bassi.

CHŒUR D'INQUISITEURS.

sotto voce.

Au saint of -
Ehr't eu - rer

sotto voce.

Au saint of -
Ehr't eu - rer

sotto voce.

Au saint of -
Ehr't eu - rer

Andantino. ♩ = 100.

Dolce

PIANO.

(à part.)
für sich.

Du saint offic
Der harten Richter

tromper les yeux
Verfolgung droht,

notre artifice
sie hintergehen

est fort heu
erheischt die

Du saint offic
Der harten Richter

tromper les yeux
Verfolgung droht,

notre artifice
sie hintergehen

est fort heu
erheischt die

- fi - ce place en tous lieux car sa jus - tice ven - ge les
Richter hei - lig Ge - bot fürch - tet die Strafe die Sun - dern

- fi - ce place en tous lieux car sa jus - tice ven - ge les
Richter hei - lig Ge - bot fürch - tet die Strafe die Sun - dern

- fi - ce place en tous lieux car sa jus - tice ven - ge les
Richter hei - lig Ge - bot fürch - tet die Strafe die Sun - dern

tromper les yeux
Verfolgung droht

notre artifice
sie hintergehen,

est fort heureux
erheischt die Noth

tromper les yeux
Verfolgung droht

notre artifice
sie hintergehen,

est fort heureux
erheischt die Noth

place en tous lieux car sa jus - ti - ce ven - ge les cieus droht
hei - lig Ge - bot fürchtet die Strafe die Sun - dern droht

en tous lieux car sa jus - ti - ce ven - ge les cieus droht
lig Ge - bot fürch - tet die Strafe die Sun - dern droht

place en tous lieux car sa jus - ti - ce ven - ge les cieus droht
hei - lig Ge - bot fürchtet die Strafe die Sun - dern droht

espions fidèles
geht feile Sklaven

rentrez chez vous
umsonst ihr droht

espions fidèles
geht feile Sklaven

rentrez chez vous
umsonst ihr droht

chré - tiens fi - déles ras - su - rez vous mais
see - lig der Fromme bau - end auf Gott doch

chré - tiens fi - déles ras - su - rez vous
see - lig der Fromme bau - end auf Gott

chré - tiens fi - déles ras - su - rez vous
see - lig der Fromme bau - end auf Gott

et nous rebelles rassu - rons nous rassurons nous
es Hiehn Rebellen nicht vor dem Tod, nicht vor dem Tod,

et nous rebelles rassu - rons nous rassurons nous
es Hiehn Rebellen nicht vor dem Tod, nicht vor dem Tod,

vous re - belles crai - gnez nos coups crai - gnez nos coups
des Re - bell har - ret der Tod har - ret der Tod

mais vous re - belles craignez nos coups crai - gnez nos coups
doch des Re - bellen har - ret der Tod har - ret der Tod

mais vous re - belles craignez nos coups crai - gnez nos coups mais vous ce -
doch des Re - bellen har - ret der Tod har - ret der Tod doch des Re -

du saint of - fi - ce tromper les yeux ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
sie hin - ter - gehen erheischt die Noth erheischt die Noth erheischt die Noth!

du saint of - fi - ce tromper les yeux ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
sie hin - ter - gehen erheischt die Noth erheischt die Noth erheischt die Noth!

mais vous re - belles craignez nos coups.
doch des Re - bellen harret Fluch und Tod.

mais vous re - belles craignez nos coups.
doch des Re - bellen harret Fluch und Tod.

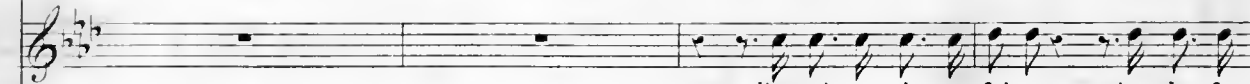
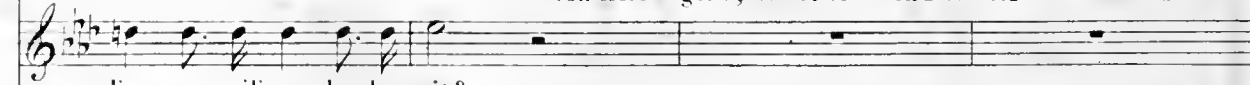
bel - les re - belles craignez nos coups nos coups.
bellendes Re - bellen harretw'ger Fluch und Tod.

34.53.7.

Moderato, ♩ = 112.

CIRILE.
Gomez.Que vois-je ô
Ha, seh' ich

RIÉGO.

O ciel ! que vois-je un moi - ne dans ces lieux
Was muss ich sehen, ein Mönch ver - tet hier.N^o 8.ciel ! en croirai-je à mes yeux ? un homme i - ci
recht un - er - hört scheintes mir ein fremder Mann —dis moi, que viens tu faire chez don fe -
sag an was du zu schaffen bei Don Fe -tres volontiers ; mais a - vant, mon cher frere, chez don fe -
von Herzen gern, kam al - lein oh - ne Waf - fen doch du mein

-lix au milieu de la nuit ?

-lix noch zu spät in der Nacht ?



-lix quel des sein vous conduit? me voi - la
 Freund sprich was dich hie - her - ge - bracht? zum Unglück

quel em - bar - ras que re - pond -
 Wenn er mich kennt bin ich ver -

pris com - me en un - piè - ge grand Dieu! quel est cet in - con -
 bin ich heut' ge - bo - ren mir nach zu - spä'n in's Haus er

- drai - je s'il me con - nait je suis per - du je suis per -
 - lo - ren ver - dammter Streich wie rett' ich mich wie rett' ich

- nu grand Dieu! quel est cet in - con - nu grand Dieu! quel est cet in - con -
 schlich, mir nach - zu - spä'n in's Haus er schlich mir nach - zu - spä'n in's Haus er

- du s'il me con - nait je suis per - du s'il me con - nait je suis per -
 mich ver - damm - ter Streich wie rett' ich mich ver - damm - ter Streich wie rett' ich

- nu me voi - la pris comme en un piège grand Dieu! quel est cet in - con - nu grand Dieu! quel
 schlich zum Unglück bin ich heut' ge - boren mir nach - zu - spä'n in's Haus er schlich mir nach zu -

- du quel em - bar - ras que re - pondrai je s'il me connaît je suis per - du s'il me con -
 mich wenn er mich kennt bin ich ver - loren ver - dammter Streich wie rett' ich mich ? ver - damm - ter

est cet in - con - nu
 spä'n in's Haus er schlich

- nait je suis per - du payons d'au - dace eh! bien s'il faut le
 Streich wie rett' ich mich nur Trotz ge - boten so hört ich will ge -

di - re mais que ce soit je vous prie en - tre nous u - ne beau - té pour qui mon cœur sou -
 - stehen doch un - ter uns bleibt der harm - lo - se Scherz ein schönes Weib das ich für dich er -

Cantabile.

- pi - re en ce lo - gis m'a don - nez ren - dez vous m'a don - nez ren - dez
 - se - hen gab end - lich nach ich er warb mir ihr Herz ich er - warb mir ihr

quoi! la perfide en aime un au-tre quand j'ai pour el - le tant d'amour
 wie? sie er-hört verbot? ne Triebe und wi-dersteht nur mir al-lein

vous tel est mon
 Herz Ihr wisst ge-

mf *p* *mf* *mf* *p*

payons d'au-da-cc
 ihm Trotz ge-boten

but quel est le vo-tre vous par-le-rez a vo-tre tour
 -nug kennt meine Liebe gesteht jetzt Eu-re Ab-sicht ein

f *f* *p*

GIRLE.
 Gomez.

eh! bien s'il faut le di-re mais que ce soit je vous prie entre nous
 so hört: ich will ge-ste-hen doch sichert mir verschwiegenheit zu

Cantabile.

u - ne beauté pour qui mon cœur sou - pi - re en ce lo - gis m'a don -
 ein schönes Weib das ich für mich er - se - hen gab end - lich mir die - se

-nez rendez vous m'a donnez rendez vous
 Nacht ein Rendez vous diese Nacht ein Rendez vous
 un rendez vous quel le imposteur
 ein Rendez vous ha, welch Ver-

quel est l'imposteur de nous deux sci-
 wer ist der Verbre - cher von uns zwei? dann
 - ture flétrir la vertu la plus pure
 - brechen der Gatte wird blutig es rächen

- gneur la res_péc_tez vous mieux
 zieht den Kürzern Ihr da bei
 tu vas pa_yer ton in_ so_ len_ ce par ce che-
 du sollst sogleich den Fre_ vel büßen durch's Fenster

de gra - ce point de vi - o - len - ce je suis po -
ver - zeih't dann werd'ich bitten müs - sen Ihr macht den

- min je te jet - te à l'instant
dort schall'ich schnell dich hinaus

ANGELIQUE.
Angelika .

hé - las! qu'en tends - je d'ou viens chez
O Gott! was hör' ich ein laut - Ge -

- li vous pas - seriez de - vant
Weg durch's Fenster erst vor - aus .

au - da - ci - eux
das fordert Blut !

moi ce bruit é - tran - ge ai - je bien vu ? quoi ! vous i - ci ! vous i - ci ! vous i - ci !
- sprach der Ruh ge - fährlich ! trügt mich der Schein wie Ihr noch hier ? Ihr noch hier wehe mir !

la voici la voici
Ha, sie selbst ha, sie selbst !

la voici la voici
Ha, sie selbst ha, sie selbst !

il est i-ci pour vous prouver sa flam - me vous l'aimez dit -
 wisst er ge-stand dass er Euch glüh.end lie - be dass Ihr ihn er -

il est ve - nu pour vous plai - re ma - da - me votre amour dit -
 wisst er ge-stand die Fre - vel - haf - .ten Trie - be zum Vertrau - ten

ciel !
 Gott !

- il en se - cret vous l'aimez vous l'aimez dit - il en se - cret
 - hört rühmt er sich dass Ihr ihn wieder.liebt da - mit rühmt er sich

- il l'at - ten - dait votre amour - votre amour dit - il l'at - ten - dait
 sein macht er mich dass Ihr ihn wieder.liebt da - mit rühmt er sich

sf

Andantino.

- quel - le hon - te in - at - ten - du - e quel - le hon - te in - at - ten - du - e
 - wel - che Schmach muss ich er - tra - gen wel - che Schmach muss ich er - tra - gen!

Ciel! quel le hon - te in - at - ten - du - e qui de dan - ger le ti - re -
 Gott! wel - che Krän - kung muss ich er - tra - gen von der Ge - lähr wie ihn be -

Si la per - fi - de est con - vain - eu - e l'é - ve - nè - ment me ser - vi -
 Ha, welch Ver - ge - hen wie konnt' sie's wa - gen doch im - mer - hin jetzt ist sie

La pau - vre fem - me est e - per - du - e au des hon - neur ar - ra - chons
 Ha, welch Ver - ge - hen wie konnt' sie's wa - gen des Gat - ten Schmach nicht mehr zu

- ra le ti - re - ra si je me tais je suis - per du - e je suis per - du - e
 - frein wie ihn be - frein schweig'ich eilt er mich an - zu - klagen mich an zu - klagen

- ra me ser - vi - ra lors - que sa hon - te m'est connu - e m'est connu - e
 mein jetzt ist sie mein mir bleibt da Recht sie an - zu - kla - gen an zu - klagen

la ar - ra - chons la si l'a - ven - ture é - tait con - nue é - tait con - nue
 scheun nicht mehr zu scheun wie soll er die - se Schan - de tra - gen wie sie tra - gen

et si je par - le il pé - ri - ra il pé - ri - ra
 red' ich wird er - das Op - fer sein das Op - fer sein .

son cœur en - fin - se sou - met - tra se sou - met - tra
 nun wird sie grau - sam nim - mer sein sie nimmer sein .

frap - pons ce moi - ne il se - tai - ra il se tai - ra
 er kann er darf - ihr nicht verzeih'n ihr nicht ver - zeih'n .

ciel! quel le hon - te in - at - ten - du - e qui de dan - ger le
 Gott wel - che Kränkung muss ich er - tra - gen vor der Ge - fahr - wer -

si la per - fi - de est con - vain - cu - e l'é - ve - ne - ment me
 Ha, welch Ver - geh - en wie konnt'sie's wa - gen doch im - mer - hin - jetzt

la pau - vre fem - me est c' - per - du - e au des - hon - neur ar -
 Ha, welch Ver - geh - en wie konnt'sie's wa - gen des Gat - ten Wuth - nicht -

— ti - re - ra ciel — quelle honte i - natten - du - e
 — ihn be - frein . Gott — welche Schmach muss ich er - tra - gen

— ser - vi - ra si la per - fi - de est con - vain - cu - e
 — ist sie mein Ha, welch Ver - ge - hen wie konnt'sie's wa - gen

— rachons la la pau - vre fem - me est c' - per - du - e
 — mehr zu scheu'n Ha, welch Ver - ge - hen wie konnt'sie's wa - gen

qui de dan - ger le ti - re - ra le ti - re - ra si je me tais —
 von der . Ge - fahr wie ihn be - frein wie ihn be - frein schweig ich eilt er mich

l'é - ve - ne - ment me ser - vi - ra lorsque sa hon - te m'est connue
 doch im - mer - hin nun ist sie mein mir bleibt das Recht sie anzuklagen

au des hon - neur ar - rachons la si l'a - venture était connue
 des Gat - ten Wuth nicht mehr zuscheu'n wie soll er diese Schande tragen

je suis per - du - - e et si je par - le il pé - ri -
 an - zu - kla - - gen red' ich wird er - das Op - fer

lors que sa hon - te m'est con - nue son cœur en fin se soumet - tra se sou - met -
 mir bleibt das Recht mich zu be - kla - gen so grausam wird sie nicht mehr sein so grausam

si l'a - venture é - tait con - nue frappons ce moine il se tai - ra il se tai -
 wie soll er diese Schande tra - gen er kann er darf ihr nicht verzeih'n er kann er

- ra - il - pé - ri - ra si je me tais je suis perdu - e et si je
 sein das Op - fer sein schweig ich eilt er mich an - zu - kla - gen red' ich wird

- tra se sou - met - tra lors que sa honte m'est con - nue son cœur en -
 wird sie nicht mehr sein mir bleibt das Recht sie an - zu - kla - gen so grausam

- ra il se tai - ra si l'a - venture é - tait con - nue frappons ce
 darf ihr nicht ver - zeih'n wie soll er die - se Schande tra - gen er kann er

parle il pé - ri - ra si je me tais je suis perdue - et si je parle - il pé - ri - ra
 er das Opfer sein schweig ich eilt er mich an - zu - kla - gen red' ich wird er - das Opfer sein

- fin se soumet - tra lors que sa honte m'est con - nue son cœur en - fin - se soumet - tra
 wird sie nicht mehr sein mir bleibt das Recht sie an - zu - kla - gen so grausam wird - sie nicht mehr sein

moine il se tai - ra si l'a - venture é - tait con - nue frappons ce moine il se tai - ra
 darf ihr nicht verzeih'n wie soll er die - se Schan - de tra - gen er kann er darf ihr nicht ver zeih'n

3453.8.

più lento.

Andante.

il pé - ri - ra dans ce pé - ril le ciel m'e -
 das Op - fer sein Der Himmel wird mir Kraft ver -

se sou - met - tra
 sie nicht mehr sein

il se tai - ra
 ihr nicht ver - zeih'n

Andante.

più lento.

- clai - re le ciel m'é - claire frè - re Ci - ri - le il veut me
 - lei - hen mir Kraft ver - leihen ich darf mit Gomez mich nicht ent -

plai - re et come il est puissant i - ci il ne faut pas qu'il dés - es -
 zwei - en selbst mein Gemahl heischt es von mir mit Hoffnung muss ich ihn er -

RIÉGO.

- pé - re c'est l'ordre expès de mon ma - ri Si Don Fé -
 - freu - en denn sei - ner Macht weicht Al - les hier. Wenn Don Fé -

-lix le veut ain - si c'est bien c'est bien je m'e - loï - gne d'i - ci c'est bien c'est
 -lix es al - so will dann ge - he ich schweige still mäuschen still dann ge - he

bien je m'e - loï - gne d'i - ci
 ich schweige still mäuschen still

(ANGÉLIQUE - bas à Cirile.
 Angelika. frise zu Gomez.)

Pour vous il est heureux qu'il m'aime car les soupçons de mon ma - ri
 erwünscht für Euch ist sei - ne Lie - be da schon Verdacht Don Fe - lix hegt

il le dé - tour - ne sui lui même et son a - mour nous sert d'abri
 wenn ich die Schuld auf je - ne schiebe sich ge - gen Euch kein Miss - traun regt

CIRILE.
 Gomez.

Si son a - mour mesert d'a - bri c'est bien c'est bien qu'ils s'e - loï - gne d'i - ci c'est
 Frommt seine Lie - be meinem Glück dann sei's dann sei's docher tre - te zu - rück es

ANGÉLIQUE à Riego. (haut.)
 Angelika zu Riego (laut.)

bien c'est bien qu'il s'éloi-gne d'i-ci Par-tez sor-
 sei es sei doch er tre-te zu-rück. Ver-lass das

(bas.)
 (leise.)
 -tez de ma de-meu-re mais près d'i-ci vous veil-le-rez
 Haus son-der Ver-wei-len doch späht um-her mit schar-fem Blick

(à Cirile. haut.)
 (zu Gomez. laut.)
 mais près d'i-ci vous veil-le-rez et vous aus-si par-tez sur l'heure
 doch späht um-her mit schar-fem Blick auch Euch ge-ziemt von hier zu ei-len

(bas.)
 (leise.)
 mais sur vos pas vous re-vien-drez mais sur vos pas vous re-vien-drez
 doch un-be-merkt kehrt Ihr zu-rück doch un-be-merkt kehrt Ihr zu-rück

RIEGO. Quel mys - tè - re quel mys - tè - re quel mys - tè - re.
welch Be - tra - gen welch Be - tra - gen welch Be - tra - gen

Quel mys - tè - re quel mys - tè - re quel mys - tè - re.
welch Be - tra - gen welch Be - tra - gen welch Be - tra - gen

ANGELIQUE. *mf*
Angelika.

Allo Wer will wa - gen zu ver - sa - gen des Ge - hor - sams Pflichten mir ma co -
mei - nen

mf

CIRILE. Gomez.

- lè - re peut vous fai - re l'un et l'au - tre re - pen - tir. Quel mys - tè - re
Wil - len zu er - fül - len wi - der - setzt sich kei - ner hier. Wer mag wa - gen
RIEGO. Quel mys - tè - re
Wer mag wa - gen

sa co - lè - re don - ne l'or - dre de sor - tir au con - trai - re sa pri -
zu ver - sa - gen des Ge - hor - sams Plich - ten ihr zu er - fül - len ih - ren

sa co - lè - re don - ne l'or - dre de sor - tir au con - trai - re sa pri -
zu ver - sa - gen des Ge - hor - sams Plich - ten ihr zu er - fül - len ih - ren

Té - mé - rai - re qui dif - fè - re
Wer will wa - gen zu ver - sa - gen

- é - re fait dé - fen - se de par - tir Quel mys - tère sa co - lè - re
Wil - len wi - der - setzt sich Nie - mand hier wer will wa - gen zu ver - sa - gen

- é - re fait dé - fen - se de par - tir Quel mys - tère sa co - lè - re
Wil - len wi - der - setzt sich Nie - mand hier wer will wa - gen zu ver - sa - gen

où re - fu - se d'o - bé - ir ma co - lè - re peut vous fai - re
des Ge - hor - sams Pflichten mir mei - nen Wil - len zu er - fül - len

don - ne l'or - dre de sor - tir au con - trai - re sa pri - è - re
des Ge - hor - sams Pflichten ihr zu er - fül - len ih - ren Wil - len

don - ne l'or - dre de sor - tir au con - trai - re sa pri - è - re
des Ge - hor - sams Pflichten ihr zu er - fül - len ih - ren Wil - len

l'un et l'au - tre l'un et l'au - tre re - pen - tir re - pen - tir ma co - lè - re
wi - der - setzt sich kei - ner kei - ner kei - ner hier kei - ner hier mei - nen Wil - len

fait dé - fen - se fait dé - fen - se de par - tir sa pri - è - re
wi - der - setzt sich wi - der - setzt sich Nie - mand hier zu er - fül - len

fait dé - fen - se fait dé - fen - se de par - tir sa pri - è - re
wi - der - setzt sich wi - der - setzt sich Nie - mand hier zu er - fül - len

peut vous fai - re l'un et l'au - tre re - pen - tir
 zu er - fül - len wi - der - setzt sich Kei - ner hier,
 sa pri - è - re fait dé - fen - se de par - tir
 ih - ren Wil - len wi - der - setzt sich Niemand hier,
 sa pri - è - re fait dé - fen - se de par - tir
 ih - ren Wil - len wi - der - setzt sich Niemand hier,

cras:
p

f té - mé - rai - re qui dif - fé - re
 wer will wa - gen zu ver - sa - gen
f quel mys - tè - re sa co - lè - re
 wer mag wa - gen zu ver - sa - gen
f quel mys - tè - re sa co - lè - re
 wer mag wa - gen zu ver - sa - gen

f
p

où re - fu - se d'o - bé - ir ma co - lè - re peut vous
 des Ge - hor - sams Pflich - ten mir mei - nen Wil - len zu er -
 donne l'or - dre de sor - tir au con - trai - re
 des Ge - hor - sams Pflich - ten ihr zu er - fül - len
 donne l'or - dre de sor - tir au con - trai - re
 des Ge - hor - sams Pflichten ihr zu er - fül - len

f

3453.8.

fai - re l'un et l'au - tre re - pen - tir ma co - lè - re
 fül - len wi - der - setzt sich Kei - ner hier mei - nen Wil - len

sa pri - è - re fait dé - fen - se de par - tir sa pri -
 ih - ren Wil - len wi - der - setzt sich Niemand hier zu er -

sa pri - è - re fait dé - fen - se de par - tir sa pri -
 ih - ren Wil - len wi - der - setzt sich Niemand hier zu er -

peut vous fai - re l'un et l'au - tre re - pen - tir té - mé -
 zu er - fül - len wi - der - setzt sich Kei - ner hier wer will

- è - re fait dé - fen - se de par - tir de par - tir quel mys -
 fül - len ih - ren Wil - len wei - gert Niemand sich hier wer will

- è - re fait dé - fen - se de par - tir de par - tir quel mys -
 fül - len ih - ren Wil - len wei - gert Niemand sich hier wer will

Rall:

- rai - re qui dif - fè - re où re - fu - se d'o - bé - ir ma co -
 wa - gen zu ver - sa - gen des Ge - hor_sams Pflichten mir meinen

- tè - re sa co - lè - re donne l'or_dre de sor - tir au con -
 wa - gen zu ver - sa - gen des Ge - hor_sams Pflichten ihr nicht er -

- tè - re sa co - lè - re donne l'or_dre de sor - tir au con -
 wa - gen zu ver - sa - gen des Ge - hor_sams Pflichten ihr nicht er -

- lè - re peut vous fai - re l'un et l'au - tre l'un et l'au - tre re - pen -
 Wil - len zu er - fül - len wi - der - setzt sich fer - ner Kei - ner Kei - ner

- tai - re sa pri - è - re fait dé - fen - se fait dé - fen - se de par -
 fül - len ih - ren Wil - len wird wohl fer - ner wird wohl fer - ner Niemand

- tai - re sa pri - è - re fait dé - fen - se fait dé - fen - se de par -
 fül - len ih - ren Wil - len wird wohl fer - ner wird wohl fer - ner Niemand

- tir re - pen - tir ma co - lè - re peut vous fai - re l'un et l'au - tre re - pen -
 hier Keiner hier mich ver - let - zen durch Wi - der - set - zen wird wohl fer - ner kei - ner

- tir sa pri - è - re sa pri - è - re fait dé - fen - se de par -
 hier durch Wi - der - set - zen sie ver - let - zen wird wohl fer - ner Niemand

- tir sa pri - è - re sa pri - è - re fait dé - fen - se de par -
 hier sie ver - let - zen durch Wi - der - set - zen wird wohl fer - ner Niemand

- tir tème - rai - re qui dif - fè - re ou re - fu - se d'o - bé -
 hier wer will wagen zu ver - sagen des Gehorsams Pflichten

- tir quel mys - tère sa co - lè - re donne l'ordre
 hier wer mag wagen zu ver - sagen des Gehorsams

- tir quel mys - tère sa co - lè - re donne l'ordre
 hier wer mag wagen zu ver - sagen des Gehorsams

- ir ma co - lè - re peut vous fai - re l'un et l'au - tre
 mir es ver - let - ze die Ge - set - ze reiner Tu - gend
 de sor - tir au contrai - re sa pri - è - re fait dé - fen - se
 Pflichten ihr es ver - let - ze die Ge - set - ze feinem To - nes
 de sor - tir au contrai - re sa pri - è - re fait dé - fen - se
 Pflichten ihr es ver - let - ze die Ge - set - ze feinem To - nes
 re - pen - tir ma co -
 Kei - ner hier es ver -
 de - sor - tir quel mys -
 Nie - mand hier es ver -
 de - sor - tir quel mys -
 Nie - mand hier es ver -
 lè - e peut vous fai - re l'un et l'au - tre
 - let - ze die Ge - set - ze rei - ner Tu - gend
 - tè - e sa - pri - è - re fait dé - fen - se
 - let - ze die Ge - set - ze fei - nem To - nes
 - tè - e sa - pri - è - re fait dé - fen - se
 - let - ze die Ge - set - ze fei - nem To - nes

3453. 8.

re - pen - tir l'un et l'au - tre re - pen - tir l'un et
 Nie - mand hier rei - ner Tu - gend Kei - ner hier rei - ner

de - par - tir fait dé - fen - se de par - tir fait dé -
 Nie - mand hier fei - nem To - nes Nie - mand hier fei - nem

de - par - tir fait dé - fen - se de par - tir fait dé -
 Nie - mand hier fei - nem To - nes Nie - mand hier fei - nem

l'au - tre re - pen - tir oui re - pen - tir oui re - pen - tir.
 Tu - gend Kei - ner hier nein Kei - ner hier nein Kei - ner hier.

- fen - se de par - tir oui de par - tir oui de par - tir.
 To - nes Nie - mand hier nein Nie - mand hier nein Nie - mand hier.

- fen - se de par - tir oui de par - tir oui de par - tir.
 To - nes Nie - mand hier nein Nie - mand hier nein Nie - mand hier.

CIRILE.
Gomez.

Larghetto andantino.

N° 9.

Daigne é - cou - ter mes a - veux mes vœux
 Soll ich in Sehn - sucht und Fleh'n ver - geh'n

qui cause hé - las! ta rigueur? l'hon - neur? Dieu, ré - prouvant cet - te
 rührt nicht mein glü - hen - der Schmerz - dein - Herz ge - be für dich all mein

loi - , crois - moi - per - met à qui sait charmer - d'ai -
 Gut - und - Blut fül - let doch Won - ne und Lust - die -

mer
 Brust daigne é - cou - ter mes a - veux mes vœux mes vœux
 wenn man sein Lieben er - ring't er - ringt um - schlingt

qui cause hé - las! ta rigueur? l'honneur l'honneur? Dieu ré - prouvant cet - te
 Freu - de giebt zärt - li - ches Spiel gar viel gar viel see - lig auf Er - den sind

loi, — crois — moi, per-met a qui sait charmer — dai —
zwei — sind — zwei wel-che die Lie-be be-glückt — ent —

—mer noble a — mi — e, si ché — ri — e, je t'en pri — e, sois u —
—zücht süs — ses Le — ben kein Er — be — ben Wi — der — stre — ben mir er —

— ni — e a mon sort et par — ta — ge mon transport; noble a — mi —
— ge — ben musst du dich See — lig — keit — blüht dann für mich süs — ses Le —

— e, je t'en prie, sois u — ni — e a — mon sort et par — ta — ge mo transport mon traus —
— ben kein Er — be — ben mir er — ge — ben musst — du dich See — ligkeit blüht dann für mich blüht dann für

— port
— mich.
piumosso.

f

Lors que l'on donne aux a - mours, — ses — jours,
 Wei - he - der Lie - be dem Scherz — dein — Herz

plus de cha - grins, de re - grets — ja - mais sur cet - te terre on est
 wei - se nicht Reichthum und Glück — zu - ruck willst du des Le - bens dich

deux — heu - reux car tout sou - rit aux a - mants — cons -
 freu'n — al - lein? glück - li - cher macht Min - ne - sold — als

- tans lors - que l'on donne aux a - mours ses jours ses jours
 Gold gieb nur ver - gnü - gi - chem Sinn dich hin dich hin

plus de cha - grins, de regrets jamais ja - mais sur cet - te terre on est
 schwelge in Won - ne - ge - nuss und Kuss und Kuss lass nicht ent - flieh'n was die

deux heu reux; car tout sou-rit aux a-mants — cons
 Zeit dir heut we-cke in feu-ri-ger Brust die

-tants noble a - mi - e, si ché - ri - e, je t'en pri - e, sois u -
 Lust sus ses Le - ben kein Er - be - ben Wider - stre - ben mir er -

- mi - e à mon sort et par - ta - ge mon transport: noble a - mi -
 - ge - ben must du dich See - lig - keit blüht dann für mich sus - ses Le -

- e, je t'en pri - e, sois u - mi - e a - mon sort et par - ta - ge mon transport mon trans -
 - ben kein Er - be - ben mir er - ge - ben musst du dich See - lig - keit blüht dann für mich dann für

- port .
 mich .
rit. mosso.

BOLERO.

Larghetto andantino.

ANGÉLIQUE. *Larghetto andantino.*
 Laissez moi que faut-il en-core?
 Weicht von mir, was könt ihr begehren?

CÍRILE. *Larghetto andantino.*
 c'est un doux serment c'est un doux serment que j'im-
 einen süßen Schwur, einen süßen Schwur lass mich

PIANO. *p* *mf* *p*

Allegretto.

Ô mon é-poux Ô mes amours u-nique charme de mes
 O mein Gemahl mein Stolz mein Glück meineinzig'er Trost im Miss-ge-

plô - - - re. *Allegretto.*
 hö - - - ren. Aimable objet de mes amours u-nique charme de mes
 O holdes Weib mein höchstes Glück bestimmt bist du mir vom Ge-

mf *p* *p* *p*

jours je t'ai me-rai tou-jours toujours par-don-ne moi ces vains dé-tourstu se-ras
 - schick dir schlägt dies Herz al-lein al-lein und nim-mer wird es treu-los sein ver-trau-e

jours je t'ai me-rai tou-jours toujours é-par-gue moi de vains de-tourstu se-ras
 - schick dir schlägt dies Herz al-lein al-lein und wird dir e-wig dank-bar sein ver-trau-e

toujours tous mes a - mours
auf mich ich ret - te dich

toujours tous mes a - mours
auf mich ich schütze dich

de peur mon sang se gla - ce ces - sez c'est trop d'au
sein Blickmacht mir er - ban - gen ehr - nehm'ich mir das

par - donne à mon au - da - ce un seul baiser de gra - ce
Ach stil - le mein ver - lan - gen ein Küßchen lass dir ge - ben

- da ce de peur mon sang se glace quel tourment son bras m'en - la - ce ah c'est vrai -
Leben nie sollst du mich er - weichen Ret - tung ja wird sich mir zei - gen der Au - gen -

peux tu re - ste de glace quel tourment mon bras t'en - la - ce ah c'est vrai -
ich muss mein Ziel er - reichen ihm so nah darf ich nicht weichen der Au - gen -

ment ef - fray - ant dieu fai - tes qu'à l'instant j'é - chappe à son au - da - ce
Blick ist da lass mich o Gott nur jetzt ent - kom - men Frevlers Hän - den

- ment ra - vis - sant sou - ris à ton a - ment un seul bai - ser de - grâ - ce
Blick ist da nur ei - nen Kuss ach wol - le nicht dich von mir wen - den

ô mon é - poux ô mes amours u - nique charme de mes jours je t'ai - me - rai tou -
o mein Ge - mahl mein Stolz mein Glück mein einziger Trost im Missge - schick dir schlägt dies Herz al -

aimable ob - jet de mes amours u - nique charme de mes jours je t'ai - me - rai tou -
o hol - des Weib mein höchtes Glück bestimmt bist du mir vom Ge - schick dir schlägt dies Herz al -

- jours toujours par - don - ne moi ces vains de - tours tu se - ras tou - jours tous mes a -
- lein al - lein und nim - mer wird es treu - los sein ver - trau - e auf mich nie lass ich

jours toujours é - par - gne moi de vains dé - tours tu se - ras tou - jours tous mes a -
- lein al - lein es wird dir e - wig dankbar sein ver - trau - e auf mich ich schüt - ze

- moursou tu se - ras tou - jours tous mes a - mours oui tu seras tou - jour tous mes a -
 dich vertrau vertrau auf mich nie lass ich dich vertrau vertrau auf mich nie lass ich

- moursou tu se - ras tou - jours tous mes a - mours oui tu seras tou - jour tous mes a -
 dich vertrau vertrau auf mich ich schüt - ze dich vertrau vertrau auf mich ich schütze

p

- mours tous mes a - mours tous mes a - mours oui tu se - ras tous mes a -
 dich nie lass ich dich nie lass ich dich ver - trauf auf mich nie lass ich

- mours tous mes a - mours tous mes a - mours oui tu se - ras tous mes a -
 dich ich schütze dich ich schüt - ze dich ver - trauf auf mich ich schütze

f *p* *f* *p* *f*

mours .
 dich!

mours .
 dich!

f

Allegro. ♩ = 56.

TORIBIO.

Chut ! chut ! chut ! bon dieu quel mys - te - re
Still ! still ! still ! mein Gott. muss ich schwei - gen.

No 11.

dol:

ANGÉLIQUE.
Angelika.

MARIA.

Chut ! chut ! chut !
Still ! still ! still !

pour quoi donc se tai - re
was sol - len die Zei - chen ?

chut ! chut ! chut !
still ! still ! still !

qui cau - se votre ef - froi - soudain
sagt an was Euch so sehr - er - schreckt

dol:

TORIBIO .

je ne suis pas — l'es-prit ma- lin — je ne suis pas — je ne suis pas
 bin nicht der Geist — wel-cher Euch neckt bin nicht der Geist — bin nicht der Geist

chut ! chut ! chut !
 still ! still ! still !

chut ! chut ! chut !
 still ! still ! still !

l'es-prit ma- lin je ne suis pas l'es-prit ma- lin
 wel-cher Euch neckt bin nicht der Geist wel-cher Euch neckt .

chut !
 still !

chut !
 still !

Dans la vil - le si le Dia - ble mon-tre sa fa - ce ef - froy - a - ble
 Wenn der Teu - fel in den Städ - ten sein Antlitz zeigt bei Angst und Nö - then

n'en pre_nez au_cun sou_ci n'en pre_nez au_cun sou_ci c'est tou_
 fürch_tet künf_tig Euch nicht mehr, fürch_tet künf_tig Euch nicht mehr, Män_ner

_jours l'homme qu'il ve_xe il re_dou_te le beau se_xe cent fois plus dia_ble que
 nur macht er zum Zie_le sei_ner schwarzen Höl_len_spie_le, Wei_ber sind weit schlimmer als

lui il re_dou_te le beau se_xe cent fois plus dia_ble que lui
 er Män_ner die_nen ihm zum Zie_le Wei_ber sind weit schlimmer als er

Chut chut chut chut
 Still! still! still! still!

Chut chut chut chut
 Still! still! still! still!

bon dieu quel mys_tere pourquoi done se_tai_re point de fray_eur point
 weshalb soll ich schweigen was sol_len die Zeichen sagt_an was Euch so

chut !
still !

chut !
still !

— de cha-grin je ne suis pas — l'es-prit ma - lin — je ne suis pas —
— sehr erschreckt bin nicht der Geist — wel-cher Euch neckt , bin nicht der Geist —

— je ne suis pas l'es-prit ma - lin je ne suis pas l'es-prit ma - lin
— wel-cher Euch neckt wel-cher Euch neckt bin nicht der Geist wel-cher Euch neckt .

chut ! chut ! chut ! chut !
still ! still ! still ! still !

chut ! chut ! chut ! chut !
still ! still ! still ! still !

Li - be-raux sa-vants im-pi - es vous paye -
Schreiber, Dich-ter, Re - zen-sen - ten Pro - fe -

rez vos mo-que-ri-es trem-blez tous... le Diable est fin trem-blez tous... le Diable est
 - so - ren und Stu - den - ten zit - tert vor des Teufels Kri - tick, zit - tert vor des Teufels Kri -

fin pour moi point de ca - tas - tro - phe, j'ai la dent de saint Chris - to - phe! ma - dé - fense est
 - tick er kann Bie - der - sinn nicht lei - den weiss die Eh - re ab - zu - schneiden bricht der Wahrheit

dans ma main j'ai la dent de saint Chris - to - phe! ma dé - fense est dans ma main
 das Ge - nick, weiss die Eh - re ab - zu - schnei - den bricht der Wahrheit das Ge - nick!

chut ! chut ! chut ! chut chut
 still ! still ! still ! still . still .

chut ! chut ! chut ! chut chut
 still ! still ! still ! still . still .

mais ... mais ...
 wie ? wie ?

ty - ran dé - tes - té *p* de ton joug stu - pi - de *p* cet - te nuit *f* dé - ci - de

ihr der Sieg ent - wandt *p* Glück und neu - es Leben *p* sind dem Reich ge - ge - ben

ty - ran dé - tes - té *p* de ton joug stu - pi - de *p* cet - te nuit *f* dé - ci - de

ihr der Sieg ent - wandt *p* Glück und neu - es Leben *p* sind dem Reich ge - ge - ben

ty - ran dé - tes - té *p* de ton joug stu - pi - de *p* cet - te nuit *f* dé - ci - de

ihr der Sieg ent - wandt *p* Glück und neu - es Leben *p* sind dem Reich ge - ge - ben

p tremble no - tre *f* gui - de c'est la li - ber - té

p uns' - re Fein - de *f* be - ben, Heil dem Va - ter - land

p tremble no - tre *f* gui - de c'est la li - ber - té

p uns' - re Fein - de *f* be - ben, Heil dem Va - ter - land

p tremble no - tre *f* gui - de c'est la li - ber - té

p uns' - re Fein - de *f* be - ben, Heil dem Va - ter - land

Par ton cou - ra - ge d'un long ser - va - ge
 Ru - he und Frie - den bleib' uns be - schie - den
 Par ton cou - ra - ge d'un long ser - va - ge

pu - nis l'ou - tra - ge peuple in - domp - té romps tes en -
 wand' le hie - nie - den stets Hand in Hand! Fern sei die
 pu - nis l'ou - tra - ge peuple in - domp - té romps tes en -

f li - berté
f Hand in Hand!
f li - berté

tra - ves hon - te aux es - cla - ves mais gloire aux bra - ves
 Ra - che Mitt - leid er - wa - che Heil uns' rer Sa - che,
 tra - ves hon - te aux es - cla - ves mais gloire aux bra - ves

gloire immortelle et li - ber - té li - ber - té romps tes en - tra - ves hon - te aux es -
 dir Va - terland, dir Va - ter - land, Va - terland! fern sei die Ra - che Mitt - leid er -
 gloire immortelle et li - ber - té li - ber - té romps tes en - tra - ves hon - te aux es -

Va - terland!
 li - ber - té
 Va - terland!

- cla - ves mais gloire aux bra - ves gloire immortelle et li - ber - té li - ber - té

wa - che Heil uns'rer Ra - che dir' Va - terland, dir Va - ter - land, Va - ter - land!

- cla - ves mais gloire aux bra - ves gloire immortelle et li - ber - té li - ber - té

Va - ter - land!

li - ber - té

Va - ter - land!

mf l'Espa - gnot se *f* lè - ve

mf Freiheit ist er *f* run - gen

mf l'Espa - gnot se *f* lè - ve

mf Freiheit ist er *f* run - gen

mf l'Espa - gnot se *f* lè - ve

mf Freiheit ist er *f* run - gen

mf Freiheit ist er *f* run - gen

mf vios briller son *f* glai-ve *mf* pour toi plus de *f* très-ve ty-ran dé-tes -
mf Sieg dem Recht ge - *f* lun-gen *mf* Ty-ran-nei be - *f* zwun-gen ihr der Sieg ent -
mf vios briller son *f* glai-ve *mf* pour toi plus de *f* très-ve ty-ran dé-tes -
mf Sieg dem Recht ge - *f* lun-gen *mf* Ty-ran-nei be - *f* zwun-gen ihr der Sieg ent -
mf vios briller son *f* glai-ve *mf* pour toi plus de *f* très-ve ty-ran dé-tes -
mf Sieg dem Recht ge - *f* lun-gen *mf* Ty-ran-nei be - *f* zwun-gen ihr der Sieg ent -
mf

p té *p* de ton joug *f* stu - pi - de *p* cet-te nuit *f* dé - ci - de, *p* tremble no - tre
- wandt *p* Glück und neu *f* es Le - ben *p* sind dem Reich ge - ge - ben *p* uns' - re Fein - de
- té *p* de ton joug *f* stu - pi - de *p* cet-te nuit *f* dé - ci - de, *p* tremble no - tre
- wandt *p* Glück und neu *f* es Le - ben *p* sind dem Reich ge - ge - ben *p* uns' - re Fein - de
- té *p* de ton joug *f* stu - pi - de *p* cet-te nuit *f* dé - ci - de, *p* tremble no - tre
- wandt *p* Glück und neu *f* es Le - ben *p* sind dem Reich ge - ge - ben *p* uns' - re Fein - de

34.53. 12.

f gui - de c'est la li - ber - té

f be - ben Heil dem Va - ter - land!

f gui - de c'est la li - ber - té

f be - ben Heil dem Va - ter - land!

f gui - de c'est la li - ber - té

f be - ben Heil dem Va - ter - land!

f

Pa - trie es - pé - re ton cri - de guer - re comme un ton

Lie - be er - leu - e kräft' - ge und wei - he durch ste - te

Pa - trie es - pé - re ton cri - de guer - re comme un ton

p

p

ner - re s'est ré - pé - té *f* li - berté de - la ven - gean - ce
 Treu - e der Eintracht Band Heil'ges Land! fern - sei die Ra - che
 ner - re s'est ré - pé - té *f* li - berté de - la ven - gean - ce

f Heil'ges Land!
f li - berté

f Heil'ges Land!

le jour com - men - ce de - ja s'a - van - ce no - tre vengeur la li - ber -
 Mit leid er - wa - che Heil uns'rer Sa - che dir Va - terland dir Va - ter -
 le jour com - men - ce de - ja s'a - van - ce no - tre vengeur la li - ber -

té li-ber-té de la ven-gean-ce le jour com-men-ce de-ja s'a-
 land Va-ter-land! fern sei die Ra-che Mit-leid er-wa-che Heil uns' rer
 té li-ber-té de la ven-gean-ce le jour com-men-ce de-ja s'a-
 Va-ter-land!
 li-ber-té
 Va-ter-land!
 van-ce notre vengeur la liber-té li-ber-té
 Sa-che dir Vaterland dir Vater-land Vaterland!
 van-ce notre vengeur la liber-té li-ber-té
 Vaterland!
 li-ber-té
 Vaterland!

3453.12.

mf l'Espagnol se *f* le - ve *mf* vois briller son *f* glaive *mf* pour toi plus de
mf Freiheit ist er - *f* run - gen *mf* Sieg dem Recht ge - *f* langen *mf* Ty - ran - nei be -
mf l'Espagnol se *f* le - ve *mf* vois briller son *f* glaive *mf* pour toi plus de
mf Freiheit ist er - *f* run - gen *mf* Sieg dem Recht ge - *f* lungen *mf* Ty - ran - nei be -
mf l'Espagnol se *f* le - ve *mf* vois briller son *f* glaive *mf* pour toi plus de
mf Freiheit ist er - *f* run - gen *mf* Sieg dem Recht ge - *f* lungen *mf* Ty - ran - nei be -
f trè - ve ty - ran dé - tes - té *p* de ton joug *f* stu - pi - de *p* cet - te nuit *f* de -
f zwun - gen ihr der Sieg ent - wand *p* Glück und neu - es *f* Le - ben *p* sind dem Reich ge -
f trè - ve ty - ran dé - tes - té *p* de ton joug *f* stu - pi - de *p* cet - te nuit *f* de -
f zwun - gen ihr der Sieg ent - wand *p* Glück und neu - es *f* Le - ben *p* sind dem Reich ge -
f trè - ve ty - ran dé - tes - té *p* de ton joug *f* stu - pi - de *p* cet - te nuit *f* de -
f zwun - gen ihr der Sieg ent - wand *p* Glück und neu - es *f* Le - ben *p* sind dem Reich ge -

ci - de tremble no - tre guide c'est la li - ber - té li - ber - té li - ber - té li - ber -

- ge - ben uns're Feinde be - ben, Heil dem Va - ter - land Vater - land Vater -

ci - de tremble no - tre guide c'est la li - ber - té li - ber - té li - ber -

- ge - ben uns're Feinde be - ben, Heil dem Va - ter - land Vater - land Vater - land Vater -

ci - de tremble no - tre guide c'est la li - ber - té li - ber - té li - ber -

- ge - ben uns're Feinde be - ben, Heil dem Va - ter - land Vater - land Vater -

té li - ber - té li - ber - té li - ber - té li - ber - té li - ber - té li - ber - té li - ber -

- land Vater - land Vater - land Vater - land Vater - land Vater - land Vater - land Vater -

té li - ber - té li - ber - té li - ber - té li - ber - té li - ber - té li - ber -

- land Vater - land Vater - land Vater - land Vater - land Vater - land Vater - land Vater -

té li - ber - té li - ber - té li - ber - té li - ber - té li - ber -

- land Vater - land Vater - land Vater - land Vater - land Vater - land Vater -

- té liberté liber-té liberté liber-té liberté liber-té.
 - land VaterlandVaterlandVaterlandVaterland Vaterland Vaterland!

- té liberté liber-té liberté liber-té liberté liber-té.
 - land VaterlandVaterland VaterlandVaterland Vaterland Vaterland!

- té liberté liber-té liberté liber-té liberté liber-té.
 - land VaterlandVaterland VaterlandVaterland Vaterland Vaterland!